XIX - XX ème Siècles

Nadia Bensaâd Redjel

▶ **To cite this version:**

Nadia Bensaâd Redjel. XIX - XX ème Siècles. Master. Algérie. 2020, 133 p. halshs-04011065

HAL Id: halshs-04011065
https://shs.hal.science/halshs-04011065v1

Submitted on 2 Mar 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License

HAA – Histoire de l’architecture en Algérie
Retour sur quelque synthèse du S1 / M1
Département d’architecture
Université d’Annaba (Algérie)

UNIVERSITÉ BADJI MOKHTAR-ANNABA
FACULTÉ DES SCIENCES DE LA TERRE
DÉPARTEMENT D'ARCHITECTURE

جامعة باجي مختار – عنابـــــــة
كلية علوم الأرض
قسم الهندسة المعمارية

SYLLABUS

Domaine : Architecture, Urbanisme et Métiers de la ville
Filière : Architecture

Spécialité : Master 1ère année

Semestre : S1 Année universitaire : 2019-2020

Identification de l'unité d'enseignement

Intitulé : **HISTOIRE DE L'ARCHITECTURE EN ALGERIE 1 (XIXEME ET XXEME SIECLES)**

Unité d'enseignement : UEM1 - SEMESTRE 1

Nombre de Crédits : **3** Coefficient : **2**

Volume horaire hebdomadaire total : 3H

- Cours (nombre d'heures par semaine) : **1h30mn**
- Travaux dirigés (nombre d'heures par semaine) : **1h30mn**
- Travaux pratiques (nombre d'heures par semaine) : **00h**

Responsable de l'unité d'enseignement

Nom, Prénom, Grade : **Bensaâd Redjel Nadia, MCB**

Localisation du bureau (Bloc, Bureau) : **B - 09**

Email : redjelnadia@gmail.com & nadia.redjel@univ-annaba.dz

Tel (Optionnel) : .....

Horaire et lieu : **Cours mercredi 9h00 en salle de Conf. C02 &**

TD mardi et mercredi en salle S9

À DÉVELOPPER

Périodes	Contenus de la Matière	Objectifs de l'enseignement
1830 - 1870	Transformations de la ville arabe Formation de la ville par le Génie militaire (ville des ingénieurs) Productions architecturales **Types, styles** et tendances du moment (Architecture militaire, architecture privée, édifices publics en grande part Néoclassiques …)	**Connaitre** en toute rationalité les premiers gestes de la colonisation pour installer ses troupes **Reconnaitre** les diverses productions architecturales et souligner les acteurs. **Situer** les contextes
1870 – Fin XIXe	La ville (Mairie) au devant de la scène L'avènement progressif d'une **Politique en Architecture, Services des Bâtiments Civils** Production municipale versus Production militaire (démantèlement des murailles et la construction sur les terrains gagnés …) Les programmes de villes nouvelles	**Sensibiliser** l'étudiant aux tournants historiques importants et à la lecture critique des transformations urbaines induisant celles architecturales. **Développer** l'esprit critique chez l'étudiant par la lecture interactive de plans.
Début XXe et l'entre deux guerres	**Urbanisme de plan et modernité urbaine**, changement de contexte, changement de politique Moment où naissent diverses morphologies et où se lisent divers types : émergence du style Jonnart, continuum du néo classicisme, émergence des H.B.M, du style Béton, survie de l'éclectisme se rencontrent non sans conflits	**Faire souligner** à l'étudiant cet effet de diversité des **Architectures** héritées de la colonisation (travaux de T.D et exploration sur terrain) **Accompagner l'étudiant jusqu'à lui faire bannir** l'expression : style colonial car c'est un non-sens
Années d'avant et pendant la guerre de libération	**La modernité** ou mouvements modernes transposés en Algérie : Le Corbusier et Alger, d'autres architectes moins visibles, les sociétés immobilières, le Plan de Constantine (1958), Immeubles modernes et Cités musulmanes, de recasement … Privilège donné à la reconnaissance des types, en réponse à leur disparition sournoise des programmes	**Apprendre à identifier** les architectures et connaitre les architectes, acteurs principaux dans la production du cadre bâti, et parfois du texte-source de nos informations **Figure de l'architecte, de l'urbaniste et de l'expert, le rapport à la métropole, à l'altérité …**

À RETENIR

Sur le vernaculaire

Retour sur les catégories explicitées en L3
Structure de la ville arabe en couple : fonctions résidentielles et fonctions urbaines (Voir à ce propos les travaux de géo histoire d'A. Raymond)

Et en édifices publics du centre (mosquée, caravansérail …) VS maisons autour :
Selon des déclinaisons régionales (M. Berbères, M. du sud, M. urbaines
Et / ou en maisons arabes, traditionnelles, maures … mais au final déclinées en une seule catégorie ou « Maisons à patio » car celle-ci répond à des critères strictement spatiaux, point essentiel des approches d'architecture. Cette catégorie n'est rien sans le dispositif : Skifa (seuil souvent coudé) – patio – pièces à vivre disposées autour du patio – étage en coursive – terrasses.

Au niveau urbain, ce sera le règne de la hiérarchisation des espaces extérieurs.

Il arrive que soient recherchés les caractères qui unissent ville arabe et ville du moyen âge d'Europe
Pour exemple, la « mythique sauvegarde de l'intimité par le dispositif impasse » gagnerait à être remise en cause. L'apport récent du droit du foncier en donne un élément explicatif digne d'intérêt.

L'émergence de la catégorie « maison à patio » est à retenir pour qu'elle soit revue sous la loupe des transformations de la colonisation.

À

R
E
T
E
N
I
R

Sur les premiers contacts d'avant la colonisation et / ou des premières années : les expéditions

Les dessins d'« exploration » souvent réalisés par des architectes ont été passés en revue, particulièrement ceux d'E. Tuthoit, et d'A. Ravoisié (Voir à ce propos les travaux de N. Oulebsir) : expéditions artistiques

L'apport du génie militaire est bien plus considérable : reconnaissance des territoires, cartographie, intégration (à entendre au sens donné par M. Côte), relevés, ouverture de voies : expéditions militaires

L'édifice scientifique progressivement construit sur la base du contact avec le terrain, avec les populations, les villes, et les paysages a été pour beaucoup dans l'institution d'une géographie coloniale (Voir les travaux d'H. Blais), d'une sociologie coloniale … Ce qui conduit à la question insistante sur l'existence ou non d'un urbanisme colonial en tant que discipline en soi, comparable à celles qui précèdent : expéditions scientifiques

Pré synthèse : les premiers contacts de la colonisation avec le terrain algérien sont surtout faits d'une pluralité d'attitudes exploratoires, édifications et en effet, destructrices aussi mais pas que !

À RETENIR

Sur les débuts de l'occupation du territoire d'Algérie par les troupes françaises

Pré synthèse

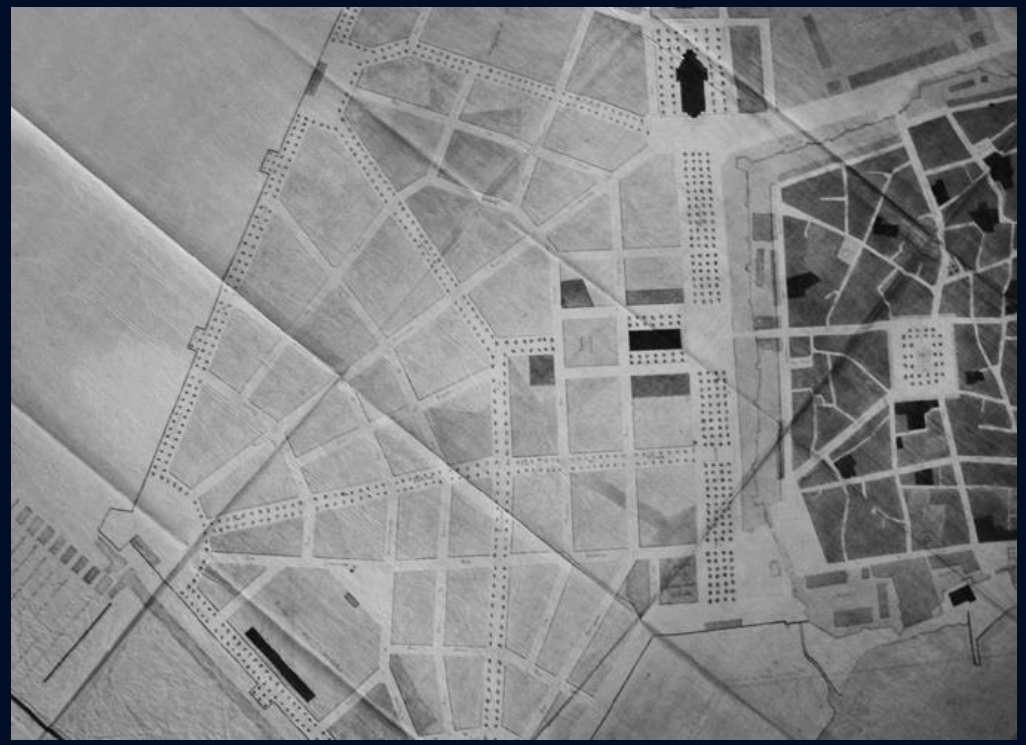
La place de la procédure, en l'occurrence des plans d'alignement, est prépondérante

Le génie militaire n'a pas œuvré en solo, les belles façades sont souvent le produit d'architectes issus des beaux arts de Paris.

1830 – 1870

La transformation de la ville arabe n'a pu se produire sans la procédure d'Alignement. Fondamental à retenir !
Sur les plans d'alignement (Voir les travaux de B. Sahraoui et de N. Bensaâd Redjel).
Toutes les restructurations sont venues en conséquence.
La ville des ingénieurs est une ville dressée sur papier avant d'être tracée sur le sol.
Les paysages architecturaux les plus marquants sont nombreux : le boulevard de l'Impératrice à Alger, le cours de Bône, la place Foch d'Oran
Productions architecturales
Types, styles et tendances du moment : Architecture militaire suite aux démolitions des alignements, architecture privée en immeubles de rapport (type à revisiter), édifices publics en grande part Néoclassiques …

À RETENIR



Pré synthèse

Le point le plus remarquable réside dans l'irruption des architectes dans l'univers de la construction, libéré enfin du joug du génie militaire pour plus d'ouverture de la création

Le rapport à la métropole reste prégnant, Gonssolin ne fut-il pas comparé à Haussmann ?

1870 – fin XIXe

L'entrée en scène de la ville (Mairie), des ponts et chaussées, du service des Bâtiments Civils d'entrepreneurs et de propriétaires puissants dégèlent la condition statique de plusieurs villes : l'expansion enfin !

La procédure des alignements change de peau pour créer du neuf d'où les programmes de villes nouvelles, opportunité en or pour les architectes. Ici le plan Gonssolin, architecte de la ville de Bône.

Au plan de la création, la vie des registres classicisants a été bien longue, selon des déclinaisons diverses, du plus ornementé au plus modeste, celui tourné vers les places, cours, avenues ou celui moins visible, à l'intérieur des îlots l'architecture se fait souvent plus discrète

À RETENIR

Début XXe et l'entre deux guerres : Avènement de l'urbanisme de plan et de la diversité architecturale

René DANGER – Plan topographique – 1932-33 – Bône – Algérie –
L'Identification des types est rajoutée par l'auteure : Nadia Bensaâd Redjel – Département d'Architecture d'Annaba

À RETENIR

Entre deux guerres

Les temps de la diversité architecturale croisent ceux d'une création plus sobre, plus soucieuse de l'économie que de l'esthétique

En écho avec ce qui se passe en métropole mais avec des réajustements (au plan de la procédure, de l'adaptation au site, aux mœurs) et une plus grande liberté, ces terrains ont d'ailleurs été qualifiés de laboratoires en raison de la liberté donnée à la création.

L'Art Nouveau se fait éclipser très vite par l'Art Déco et le style Jonnart compose parfaitement avec un classicisme endurci.

La modernité corbuséenne est souvent restée gravée sur papier.

Modernité architecturale Algérie

Expression des mouvements modernes en Algérie

Et œuvre de Le Corbusier

-

HAA – 08 Avril 2020 – Nadia Bensaâd Redjel –

S2 Master - Architecture Annaba

Modernité : issu du latin « modernus », dérivé de l'adverbe « modo » qui signifie « récemment ».

Modernité : qui a le caractère de ce qui est moderne.
Concept univoque (Sens unique) ? Peut être pas !
Polysémique, il faut rajouter au terme de « modernité » d'autres expressions à même d'apporter de la précision aux questions qui nous intéressent (cours du début du semestre).

Modernité (N. F.) : Dérivé de *moderne.* Qualité de ce qui est ou qu'on juge moderne, de ce qui témoigne des transformations, des évolutions de l'époque présente, est caractéristique d'un esprit nouveau, de goûts nouveaux, répond aux désirs, aux attentes du moment. *La modernité d'une invention. La modernité d'un meuble, d'un monument. Modernité des mœurs. Une volonté de modernité.* Notion esthétique introduite par le poète Charles Baudelaire en 1856 : beauté du jamais vu, de l'éphémère et de la mode. *Un poète, un peintre de la modernité. Modernité et avant-garde.*

"Qu'est-ce que la modernité ? Une première réponse serait peut-être de dire que c'est une auberge espagnole et que chacun y met ce qu'il a envie d'y mettre, tant cette notion peut recouvrir d'aspects différents" (Pierre Chaunu, La modernité qu'est-ce que c'est ? Introduction historique, Etudes et Recherches d'Auteuil, 1996).

Ce que modernité veut dire en Architecture

Les mouvements d'architecture moderne naissent avec la conscience que prend un groupe d'architectes dit « modernistes » vis-à-vis du passé de la création, dont ils font le rejet. Cette prise de conscience collective fondée sur des questionnements sur l'esthétique et l'élitisme de l'architecture classique ne s'est pas arrêtée au niveau de la réflexion. Elle a donné naissance à de multiples résolutions et réalisations identifiant ainsi ce qui est dans le langage commun des architectes, une architecture moderne.

Architecture moderne Vs Architecture ancienne : un commun du discours architectural, sauf que la modernité qui montre une frontière précise avec l'élitisme ancien, ne marque pas de période d'arrêt ou de ligne de démarcation entre temps anciens et temps modernes. Les questionnements ont intervenu bien avant l'avènement des mouvements modernes, avec les traités de Vitruve (1673) et avec les cours d'architecture de François Blondel.

Concrètement, la modernité en architecture a fourni la réponse aux problèmes posés par la révolution industrielle, elle s'est donnée pour mission sociale, celle d'assurer par le progrès, un espaces **VIABLE** pour tous
Elle s'est essentiellement exprimée selon :

Au plan esthétique : la rupture totale avec les formes anciennes, et l'éclectisme le plus rationnel

Au plan de la technique : l'industrialisation du bâtiment en série ; structure et esthétiques ; nouveaux procédés et matériaux de construction …

Au plan fonctionnel :
Selon L. Sullivan « Form fellows Function », on est conduit à grands pas vers un fonctionnalisme auquel il faudra rajouter les nouveaux programmes (gratte-ciel, gares, usines, pavillons d'exposition …

Les années 1930-1933 représentent un moment fort pour ce qui est des changements dans la production architecturale en Algérie et principalement à Alger, prévue alors comme devant être la « Capitale d'Afrique ».

Sauf qu'Alger est une ville très marquée par la présence française de carrure « classique », et les tenants de l'architecture classique européenne ne voyaient pas d'un bon œil le tournant moderniste que devait prendre Alger.

Ce moment fît coïncider plusieurs faits historiques :

- La célébration du centenaire de la colonisation fut une occasion pour multiplier les concours d'idées

- Création de la société des « Amis d'Alger » qui eut pour impact la faveur donnée à une sorte d'Algérianité en art

- Avènement en force de plusieurs propositions de projets d'allure moderniste

- Le Corbusier trouve en « Alger » un terreau pour exprimer ses principes théoriques les plus audacieux en matière d'urbanisme moderne surtout par son « Projet Obus », voir en Fig 1 et Fig 2.

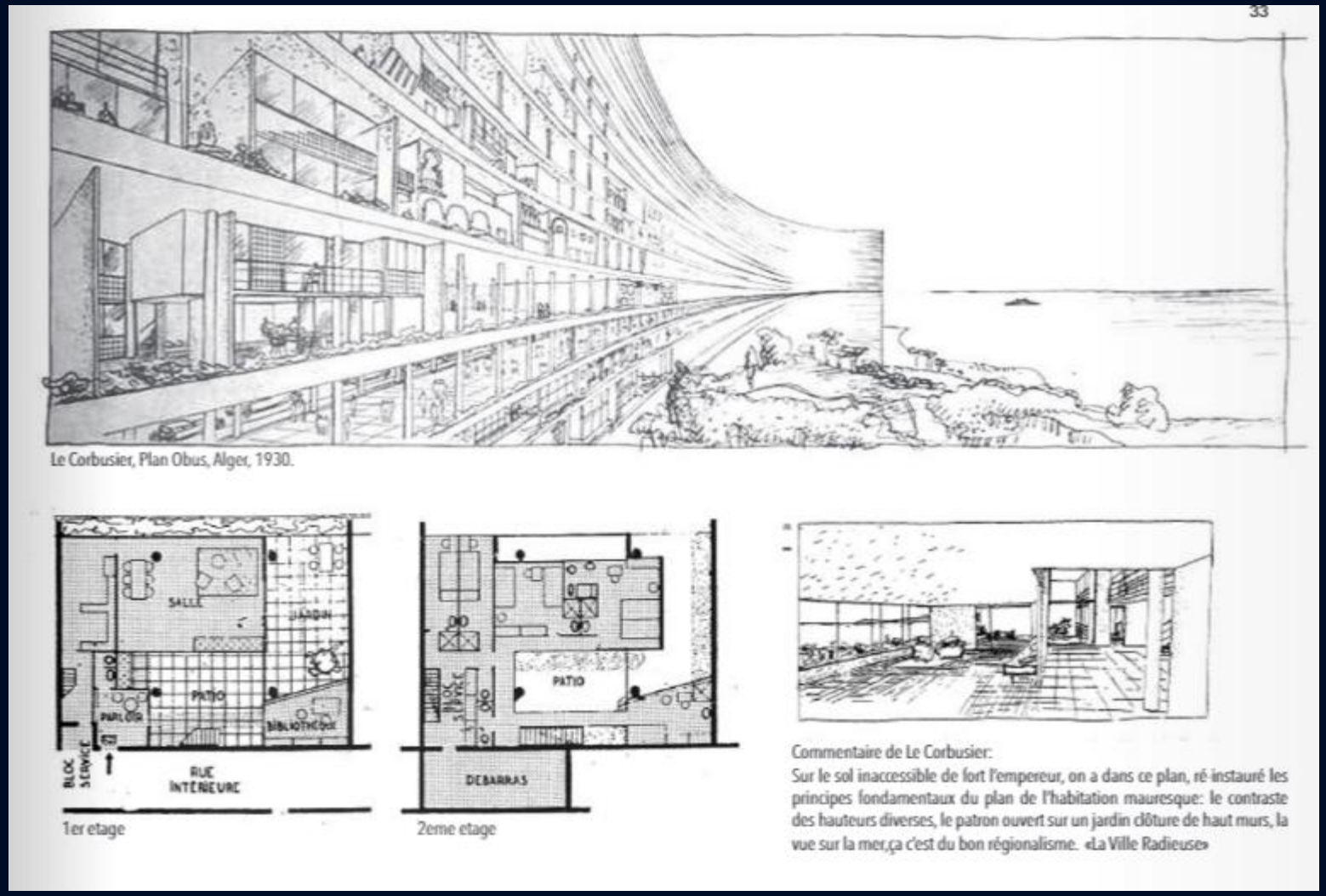
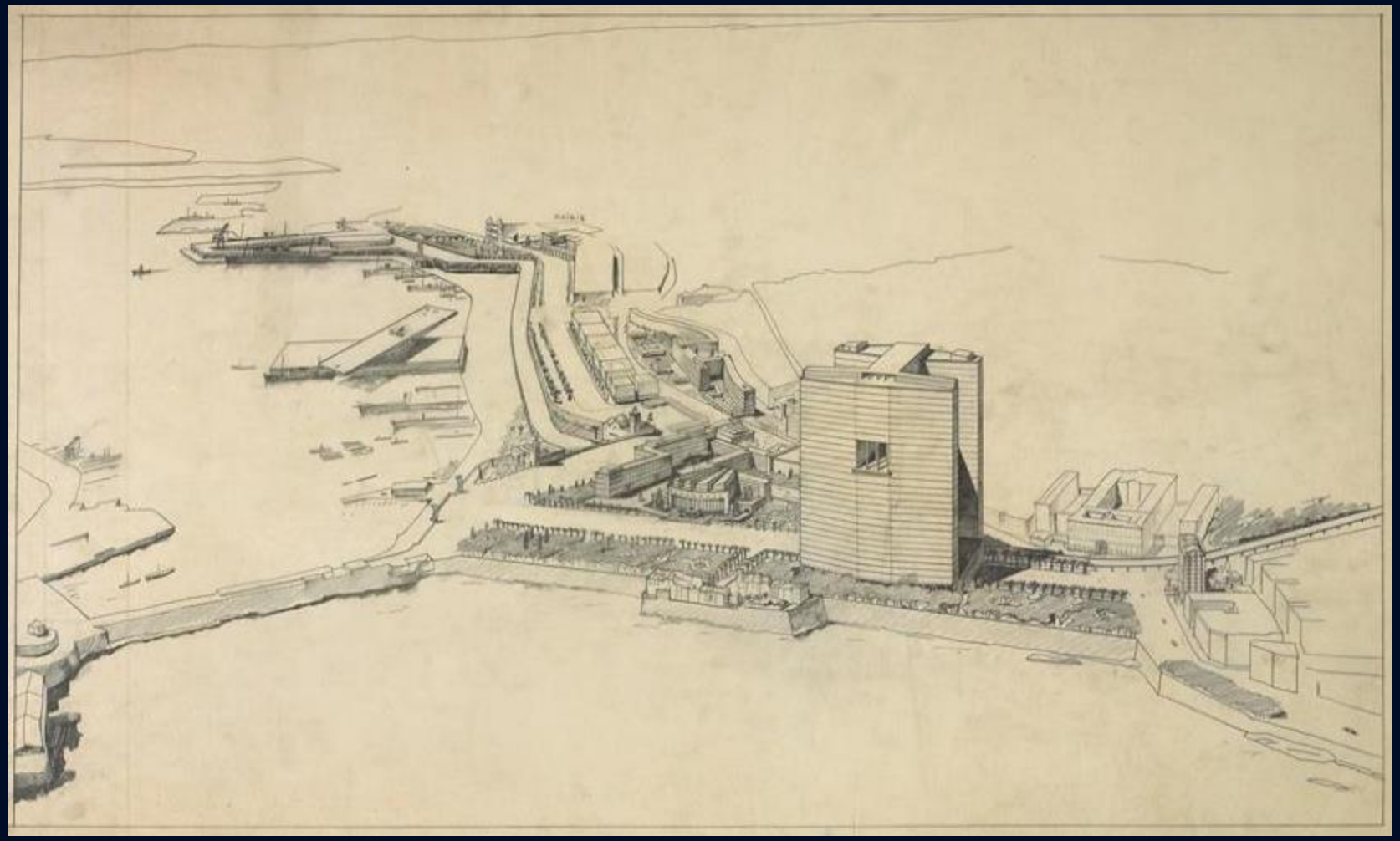


Fig. 1 – « C » du Plan OBUS : Liaison des deux banlieues extrêmes d'Alger : St-Eugène à Hussein-Dey - par une route autostrade établie à la cote 100 mètres, au-devant des falaises ; cette autostrade est supportée par une structure de béton d'une hauteur variant le sol de 90 mètres à 6o mètres, et dans laquelle seraient aménagés des logis pour 180000 personnes. Ces logis sont dans des conditions optima d'hygiène et de beauté. Le projet fournit ainsi les deux solutions indispensables à toute ville : aménagement des circulations rapides et création des volumes d'habitations nécessaires. Source : F. Le Corbusier

Fig. 2 – A- Plan « OBUS » - Le Corbusier
Création d'une Cité d'Affaires sur les terrains de la Marine



ENCADRÉ 1 AMIS D ALGER

On l'a bien vu pendant toute la période qui a précédé et suivi la célébration du centenaire de l'Algérie, période au cours de laquelle les concurrents malheureux de la liste Brunel se sont dépensés en efforts, heureusement vains, pour faire échouer des entreprises appelées à rendre les plus grands services à **toutes les classes de la population algéroise.**

[…] Tel était, avant-hier, l'avis des très nombreux invités de la société « les Amis d'Alger », que préside avec tant de distinction mon éminent ami le bâtonnier Rodolphe Rey, lorsque M. Brunel, renouvelant le geste d'Hypéride devant le tribunal des héliastes, fit admirer à ses invités les lignes pompeuses du **Foyer civique qui sera, dans quelques mois, au centre d'un magnifique quartier, dans un décor de féerie, le plus beau des monuments d'après-guerre de toute la France.**

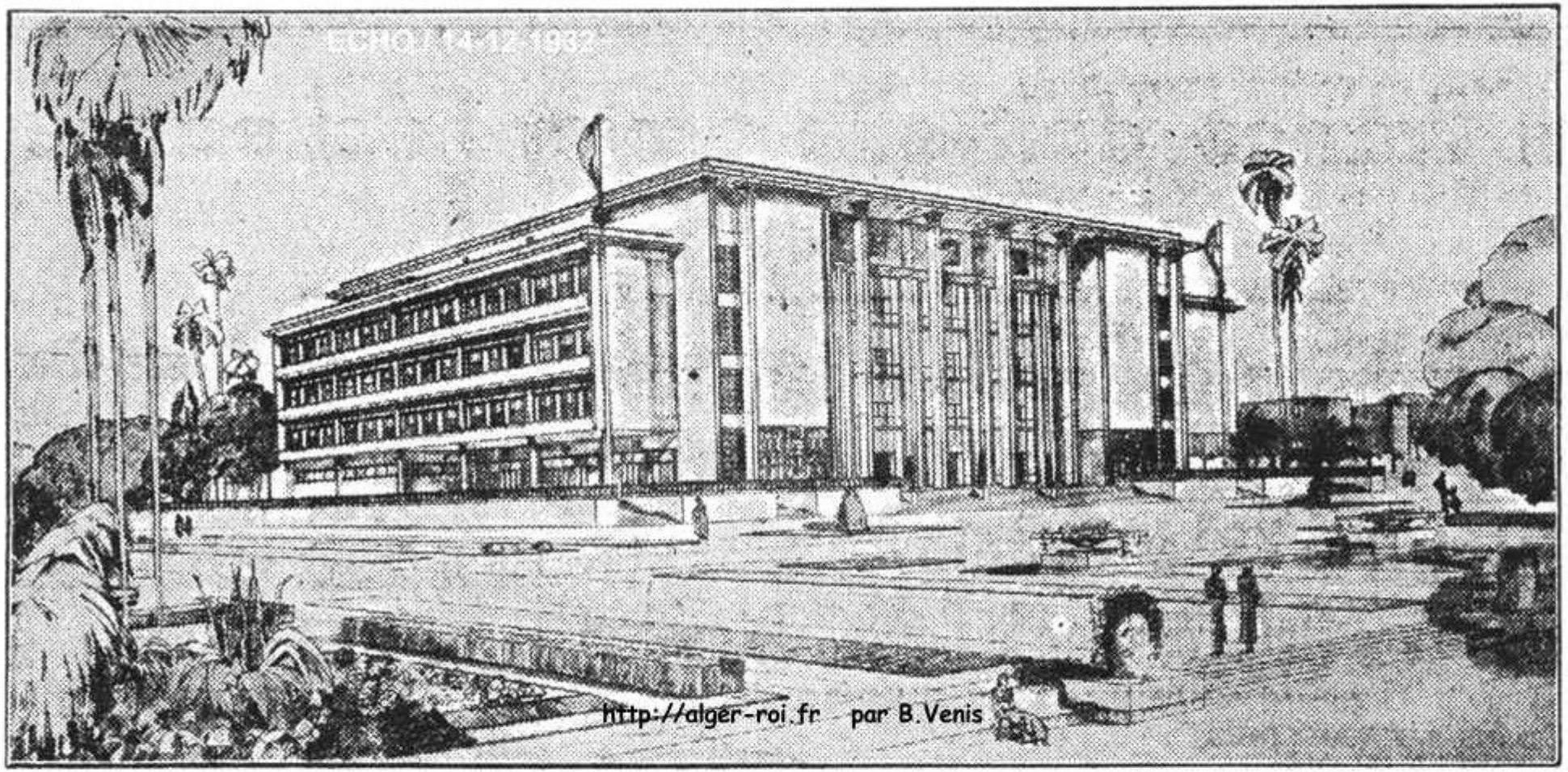
« Création inutile, création somptuaire ! » ne cessent de répéter les adversaires de la municipalité. […] Au cours d'une conférence-promenade qui a conduit les visiteurs, de la cour d'honneur où des milliers d'assistants peuvent s'assembler à l'aise, au faîte de l'édifice, en parcourant les vastes dégagements, les innombrables salles spacieuses, le théâtre qui pourra contenir 2.300 auditeurs, le solarium, les terrasses, le maire a fait justice de la ridicule accusation que le **Foyer civique** a inspirée.

Un bas-relief de la frise du Foyer civique, œuvre du sculpteur algérien Beguet […]

Par ces temps de crise économique dont la conséquence la plus tragique est le chômage, il n'est pas une construction qui puisse être qualifiée de « construction inutile ».

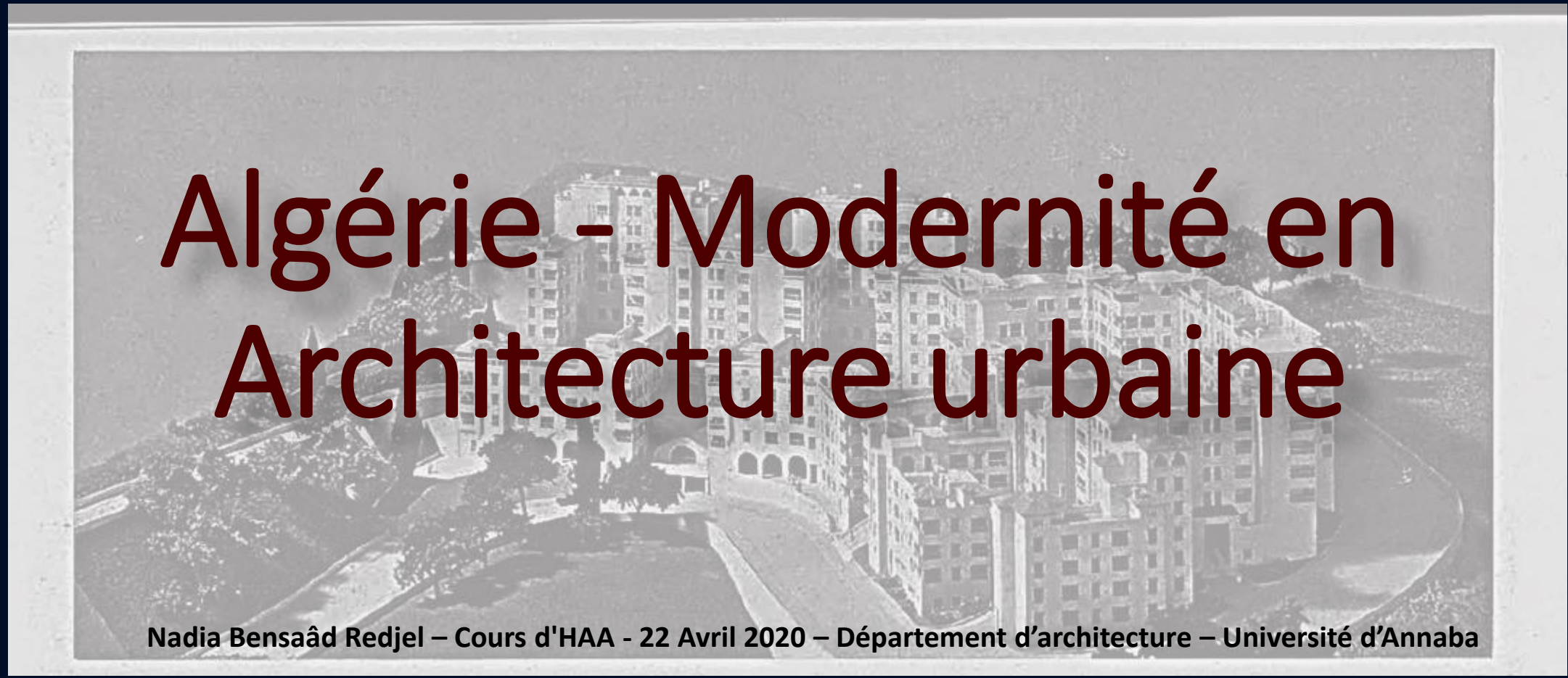
LE FOYER CIVIQUE D'ALGER

ECHO d'Alger 14-12-1932



Il manquait à la vie sociale de notre Cité algéroise une cadre architectural, où puissent se dérouler des manifestations. On doit féliciter notre municipalité d'avoir pensé à combler cette lacune. Alger va avoir son Foyer civique, sa Maison du peuple. Ce monument, d'une belle ligne moderne qui n'exclut pas une recherche de décoration, s'élèvera au Champ-de-Manœuvre, parmi de verdoyants jardins. Un vaste hall d'expositions, une grande salle d'audition et de meetings, les locaux du Conservatoire de musique, des salles de réunion pour syndicats, un restaurant, des installations pour l'hydrothérapie sans parler des multiples annexes, se groupent dans ce véritable palais suivant un plan harmonieux que traduisent de majestueuses façades. M. Claro, le jeune et éminent architecte, a réalisé là une œuvre tout a fait remarquable, dans le style de cette architecture moderne dont il est un des pionniers en Algérie. Souhaitons maintenant que la conception de l'artiste, le projet des édiles soient réalisés au plus tôt, afin que notre belle ville puisse développer sa vitalité politique et sociale sans laquelle à notre époque il n'est pas de grande cité.

S. Cotereau.

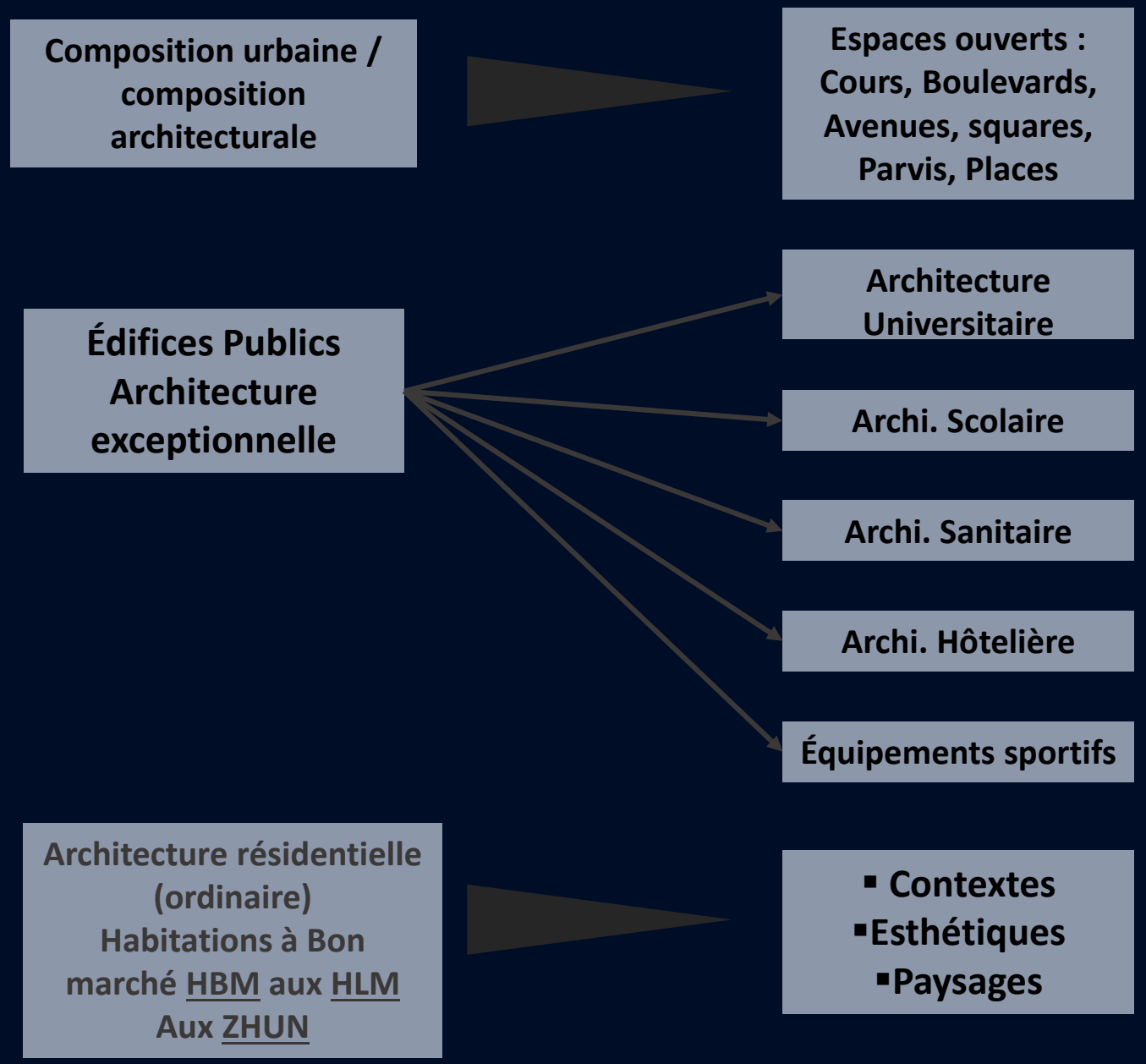


Algérie - Modernité en Architecture urbaine

Nadia Bensaâd Redjel – Cours d'HAA - 22 Avril 2020 – Département d'architecture – Université d'Annaba

POINT BILAN ACQUIS S1 - S2

Histoire De l'Architecture En Algérie HAA (1) Début XXe s – Moitié XXe s M1 - S2



Sur les identités complexes

« Cela dit, je veux bien admettre que les premiers exemples que j'ai choisis ont quelque chose de particulier. Tous concernent des êtres portant en eux des appartenances qui, aujourd'hui s'affrontent violemment […] ils ont un rôle à jouer pour tisser des liens, dissiper des malentendus, raisonner les uns, tempérer les autres, aplanir, raccommoder … ils ont pour vocation d'être des traits d'union, des passerelles, des médiateurs entre les diverses communautés, les diverses cultures »

Amine MAALOUF, « *les identités meurtrières* »

AVERTISSEMENT HISTOIRE

Écrire l'histoire, la figurer, l'illustrer ne permet aucunement de la reconfigurer ou de la soumettre aux goûts du temps ou se développe l'écrit. Il est surtout pertinent de la penser selon les questions du domaine auquel on appartient. Ce qui a effectivement eu lieu n'a souvent rien à voir avec les représentations qu'on se fait du passé. Voici le premier écueil auquel fait face tout historien. Le risque est double lorsqu'on traite du domaine d'un bâti que nous foulons encore sous les pieds, et qui a sûrement fait l'objet de transformations, de réaffectations de ses fonctions … de lectures biaisées.

Les moments sont tout aussi importants surtout quand ils sont soumis à des catégories reconnues par le fait d'un consensus général, il suffit pour certains historiens de venir caser tel ou tel objet architectural dans telle ou telle catégorie. Même si cela parait légitime, il faudra souligner que la réalité des faits urbanistiques et architecturaux est bien plus complexe, elle ne se compartimente pas avec cette facilité. Il reste aussi que les frontières et les lignes de démarcations entre catégories ne relèvent pas toujours de l'ordre du visuel.

La tentation de sérier les faits est toute aussi grande. On verra le domaine de la création s'enfermer dans des plages cloisonnées et où la création architecturale appartient quasi obligatoirement à un camp ou un autre. Elle est rarement envisagée dans sa possible pluralité, ou pouvant appartenir à un entre deux, pouvant enchevêtrer des écritures et en assurer la « bonne » synthèse.

Sont ainsi classées les périodes « architecturales » d'Algérie XIXe – XXe dans la suite :
Les premières décennies ont vu s'imposer une architecture néo classique, mais on parle rarement des possibles réadaptations au contexte local ? Pour exemple, l'idée des transformations de la maison à patio a été développée en S1
L'avènement des tendances Art Nouveau, Art Déco en Algérie n'a-t-il pas composé avec un orientalisme architectural même si ce dernier manquait un peu de raison ?
Alors que la modernité architecturale fait largement parler d'elle, on oublie qu'il existe des artistes encore liés aux traditions de conception et de composition « à la française » et pour qui le divorce entre édifice et espace urbain reste inconcevable.

AVERTISSEMENT HISTOIRE

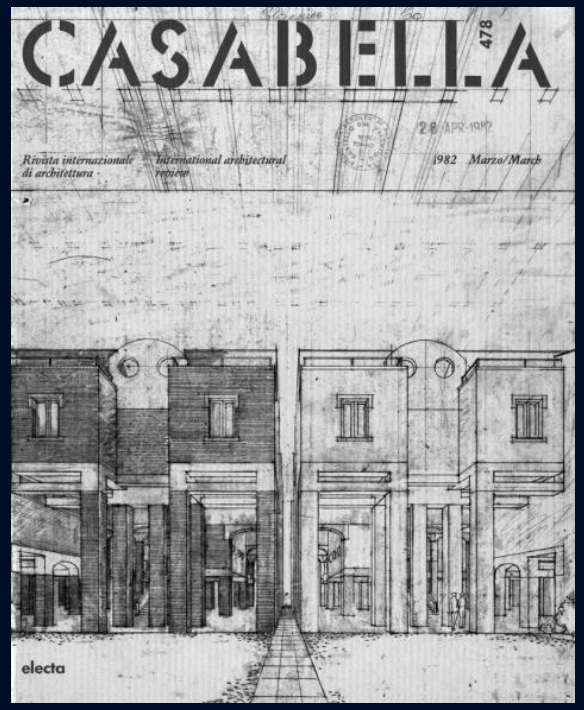
Ce lien entre édifice et espace urbain, et avec la ville a été théorisé par ce qui est dénommé la « Tendenza », à partir d'un passé proche de nous, des années 1960, et à partir des textes traduits de l'italien.

« La Tendenza s'affirme […] la ville révèle sa forme, articule les types de bâtiment, se justifie en sachant articuler des faits collectifs urbains avec des émergences monumentales ; les écoles de Venise et de Milan pratiquent le dessin du plan parcellaire pour analyser la ville. […] Aldo Rossi avait connaissance, dans le dernier chapitre de La città di Padova, qu'il consacrait aux Caractères urbains des villes de la Vénétie car il a emprunté à Muratori des dessins des phases de constitution du tissu de Venise. […] Avec la revue Casabella, on arrive en 1985 sur les terrains de la typologie et les doutes pratiques de Gregotti ».

À quel point l'architecture naissait de la ville, et faisait partie de sa structure ? Question dont la réponse venant de l'école française donnera naissance à l'expression « typo-morphologie ». Celle-ci restitue les multiples situations urbaines avec un tel enthousiasme et par pure opposition aux manifestes des Congrès internationaux d'architecture moderne (CIAM), et surtout selon cette solidarité des idées si reconnue aux architectes. Ses principes s'immergent dans une conception unitaire de la ville et de son architecture ; le retour au projet conçu comme « science de la ville » fait partie de ses résultats les plus remarquables. Ainsi, rechercher le sens et le fondement de cette réflexion devient plus accessible. En termes plus simples, le raisonnement se fonde ici sur le consensus qui s'est établi sur des dispositions banales, si évidentes qu'elles en deviennent invisibles, presque triviales : alignements, gabarits et prospects, rapports aux espaces ouverts : places, parvis, avenues, rues, cours, squares … consensus établi pour retrouver des « types ». C'est toute la richesse du travail sur la typologie. Faut-il souligner combien celle-ci se perd dans l'école algérienne ?

Son objectif (typologie) serait de retrouver des types, quoi de plus accessible ? Elle en offre une articulation logique. C'est-à-dire qu'au lieu de considérer les objets architecturaux de façon isolée, elle les saisit comme un ensemble et met en évidence le fait que l'élaboration du domaine bâti s'appuie sur une structure qui elle aussi serait à identifier.

CORPUS SOURCES DIVERSES



Casabella 1982, sous la direction Gregotti.

AA –Années 1930 est une source de projets

T & A –Années 1940 changement d'orientation

Revenir aux premiers cours sur la diversité des sources mobilisées pour écrire l'histoire
Entre autre source, on a évoqué l'importance que comporte une revue pour les études d'architecture et ce pour la réserve de projets qu'elle recèle.
Les trois revues qui illustrent cette diapo sont pour souligner la diversité au sein d'un même corpus.
La matière de Casabella repose sur le principe de recherche des formes, de leurs articulations, alors que la revue Architecture d'aujourd'hui est née pour promouvoir les produits de l'architecture moderne, T & A ou technique et architecture se retrouve en train de compléter les travaux des organes modernistes.
Ces titres de revues ont réussi à voir le jour grâce à la bonne volonté d'hommes engagés, même sur des orientations opposées mais engagés : Gregotti à la tête de Casabella, André Bloc à la direction de l'Architecture d'aujourd'hui. Cette voie est née pour montrer par le projet une idée sur la continuité ou le continuum *avec l'histoire des formes urbaines.*

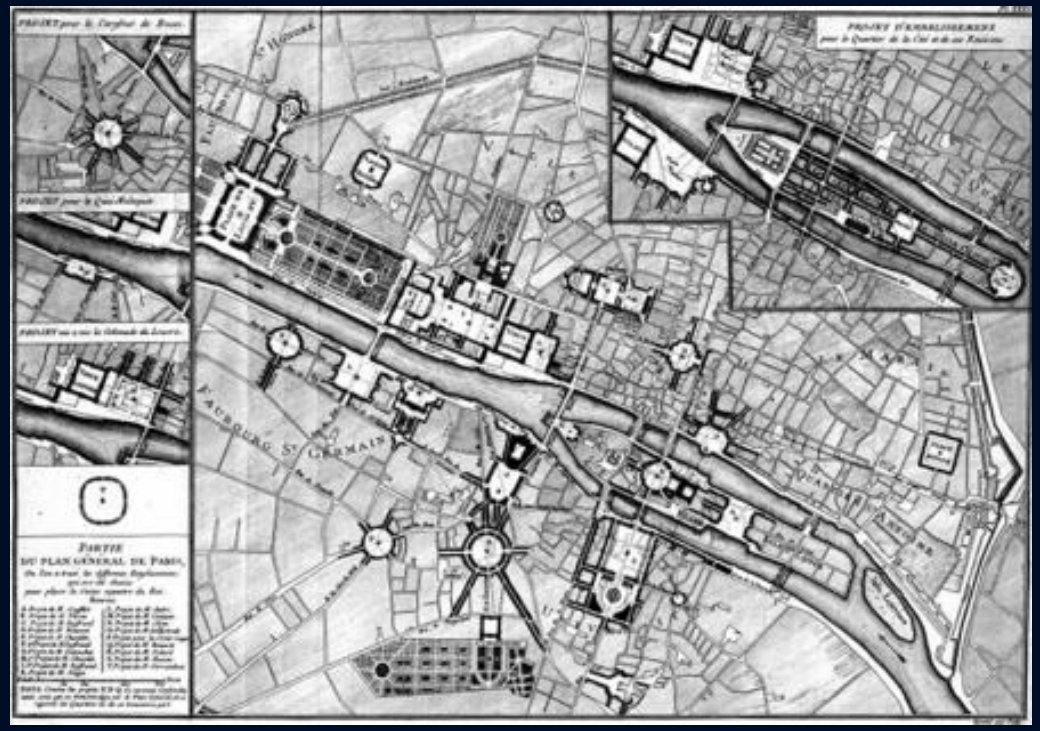
ÉCLAIRAGES HISTORIQUES

Ce qui précède relate des appréciations et des approches du cadre bâti existant de villes ayant un passé urbain digne d'intérêt, ceci va sans avoir exposé les modes de créations qui ont présidé à la réalisation des situations en question. Des modes les plus prégnants sur le terrain de la création, on retient celui des opérations d'embellissements initiés par les pouvoirs en place.

Les exploits du Roi soleil ne fussent-ils pas d'abord architecturaux et artistiques ? À lui seul, Louis XIV a révolutionné le domaine du bâti par ses extravagances et ses goûts de luxe qui ont pour premier geste créateur, l'invention de Versailles de toutes pièces. Une histoire largement reprise pour qui voudrait le détail de son montage. Ce que nous devons en tirer reste lié au tracé volontariste, en patte d'oie et tout ce qu'il a impliqué comme ramifications de sous ensembles. Tracé volontariste mais non moins esthétique, sacrifiant aux goût d'art urbain avant l'heure. C'est en cela qu'il est pertinent de le classer au même chef que les embellissements du XVIIIe.

La ville embellie volontairement face à celle générant ses formes de façon quasi naturelle au fil de l'eau, vraisemblablement sans études préalables mais avec des réajustements constants jusqu'aux moments qui la prennent en instantané, ces deux villes ne se complètent-elles pas ?

PARIS EMBELLIE MONUMENTS



Pierre Patte, *Monuments érigés en France à la gloire de Louis XV*, Paris 1765, « Partie du plan général de Paris, Où l'on a tracé les différents Emplacements qui ont été choisis pour placer la Statue équestre du Roi »

Pierre Patte (1723-1812) fut l'élève de Germain Boffrand et de Camus à l'Académie royale d'architecture, dès 1745. Plus tard, il enseigna, collaborateur de Blondel, entre 1756 et 1759, il prit la direction des gravures de l'Encyclopédie, … il fut défenseur de l'urbanisme raisonnable, et architecte-théoricien. prônant un embellissement de Paris plus efficace.

« […] Ensuite est une Introduction sur la manière d'honorer les grands Hommes, tant chez les anciens que chez les modernes, avec une description des trophées qu'on leur a érigés dans tous les temps. C'est comme une magnifique avenue qui conduit aux monuments élevés à Louis XV, & où l'on rencontre tous les Héros qui ont été l'honneur du monde, avec les tributs d'hommage & de reconnaissance qu'ils ont obtenus du genre humain »

Pierre Patte, Monuments …

Dans son propre projet d’embellissement, il annonce le rattachement de l’île de la Cité à l’île Saint-Louis. Pierre Patte avait imaginé une place près du Louvre avec un obélisque, un Garde-meuble, un Hôtel des Monnaies, ou peut-être un grenier à sel. En face, il proposait une autre place, très symétrique, avec un nouvel Hôtel de ville. Comme pendant du Louvre, il prévoyait un palais pour le parlement, la Chambre des Comptes, la Cour des Aides et d’autres Cours supérieure, la prison et le Châtelet. Sur l’île, devant une nouvelle cathédrale (emplacement de la Place Dauphine), il proposait d’ériger une statue de Louis XV. Sur le Pont-Neuf, il prévoyait, de plus, de placer plusieurs statues de grands hommes de la nation. Jusqu’à présent, ses plans ont été interprétés en tant que projet royaliste.

Point Bilan : Retour sur les questions du cours

Une forme ne se génère pas d'elle-même !

Des embellissements aux alignements, ensuite aux extensions, l'action sur le cadre bâti possède ses procédures, ses règles et ses lois :

Une forme ne se génère pas d'elle-même !

Elle nait d'un processus de conception (travail de l'architecte)
Et d'une procédure, ou commande (travail de l'administration, du politique, de l'entreprise …

Rappel : le cours s'est surtout concentrée sur « la procédure » pour contribuer à stimuler la réflexion chez l'étudiant pour qui parfois, la forme, coloniale en l'occurrence, nait d'un certain exercice de pouvoir sur les espaces colonisés et sur leur formation, ce qui ne restitue nullement la place de la procédure, elle, fondamentale dans la construction d'une culture architecturale, locale dans le cas de ce cours.

Parmi les grands bouleversements qu'ont connus les villes d'Algérie coloniale, dans leurs physionomies et leurs paysages, se trouve la formation des espaces publics

Conçus sous forme de squares, jardins, allées, cours, boulevards, avenues, rues …

La richesse exceptionnelle de la forme urbaine vient tout autant de ces espaces non-bâtis que de ceux qui les entourent, représentant leurs cadres bâtis,
La notion de cadre bâti dont l'usage est aujourd'hui élargi, trouve ses racines dans ses préceptes de fabrication conjointe de formes (bâties et non-bâties)
Les immeubles autour des places, des cours, à l'entrée des quartiers, sur les avenues … sont autant de lieux où vient à s'exprimer une esthétique exceptionnelle et qui bénéficie d'une attention particulière

MC MILLAN PLAN 1901

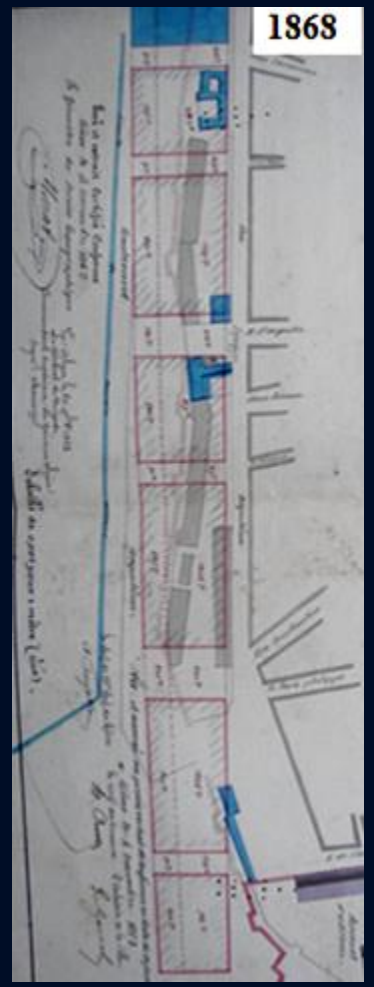
De la ville, de son tracé et … de la place

Pour Battista Alberti (1404-1472), l'image de la ville « idéale » fut d'abord imaginée selon un plan radioconcentrique
au tracé géométrisé et où la place occupe le centre du Tableau

Aussi, pour Palladio : « Le dessin du périmètre doit faire apparaître une ambiance fermée en réunissant les édifices avec des arcades […] Une position ou une forme se démarquant du tissu urbain, des systèmes de proportions et de dimensionnement et d'attribution de fonctions» (Delfante, 1997).
Ces tracés trouvent leur expression la plus accomplie dans la formation des places royales françaises, en l'occurrence.

Cours de Bône
(Cours Napoléon,
ensuite Cours national,
devenu Cours Bertagna,
aujourd'hui
Cours de la Révolution

NB : la transformation du toponyme n'a rien à voir avec celle de la forme

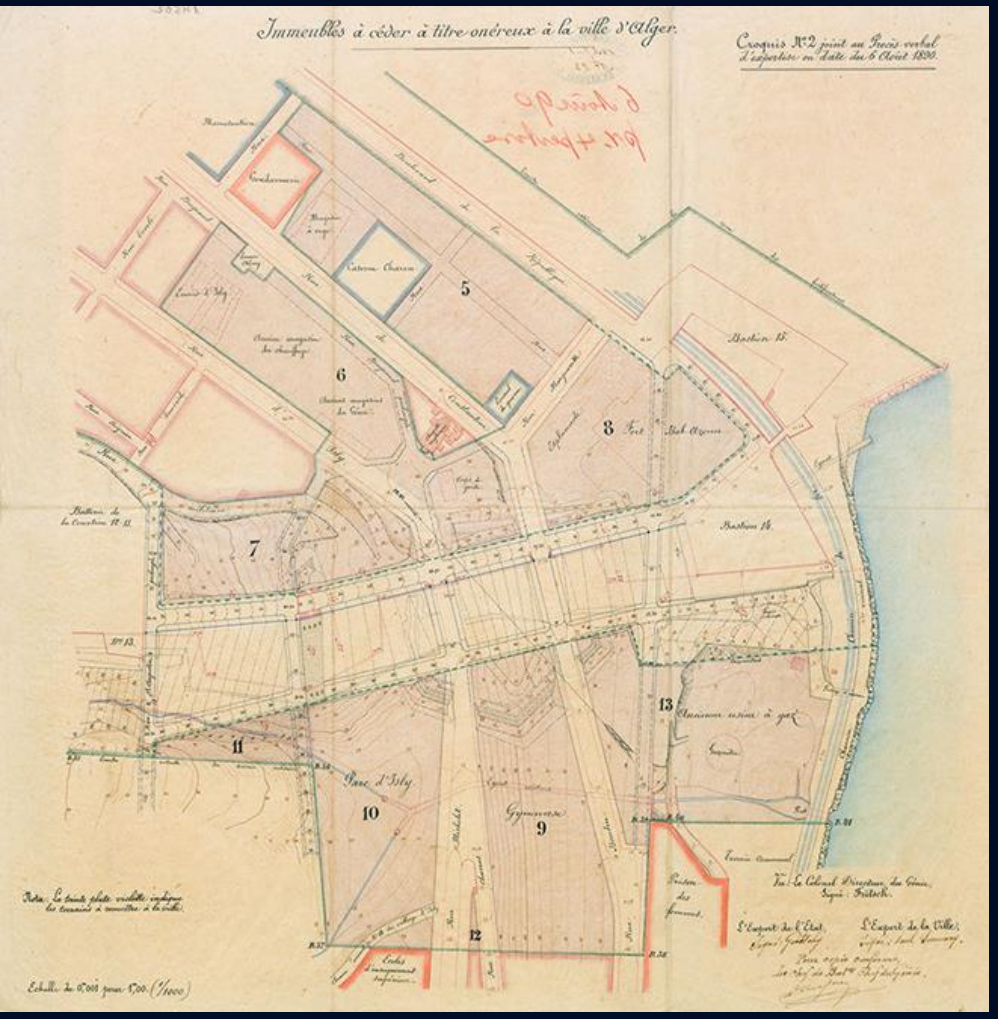


Chemin de ronde **Allée plantée** **Division en lots** **Lots à bâtir**

Alger

Boulevard Laferrière

Tracé (Plan de nivellement) à l'origine (1890) du Boulevard Laferrière auj. Khemisti



Le boulevard Laferrière (Khemisti) a été mis en place au début du XXe siècle (1900). Il prend place sur l'emprise des anciennes fortifications françaises.

Déclassées sur deux étapes

- les terrains de la partie basse, vers la mer, sont les premiers libérés
- ceux de la partie haute le seront dans les années 1920.

Un découpage par îlot se trouve à l'origine de l'opération, elle-même menée en deux temps

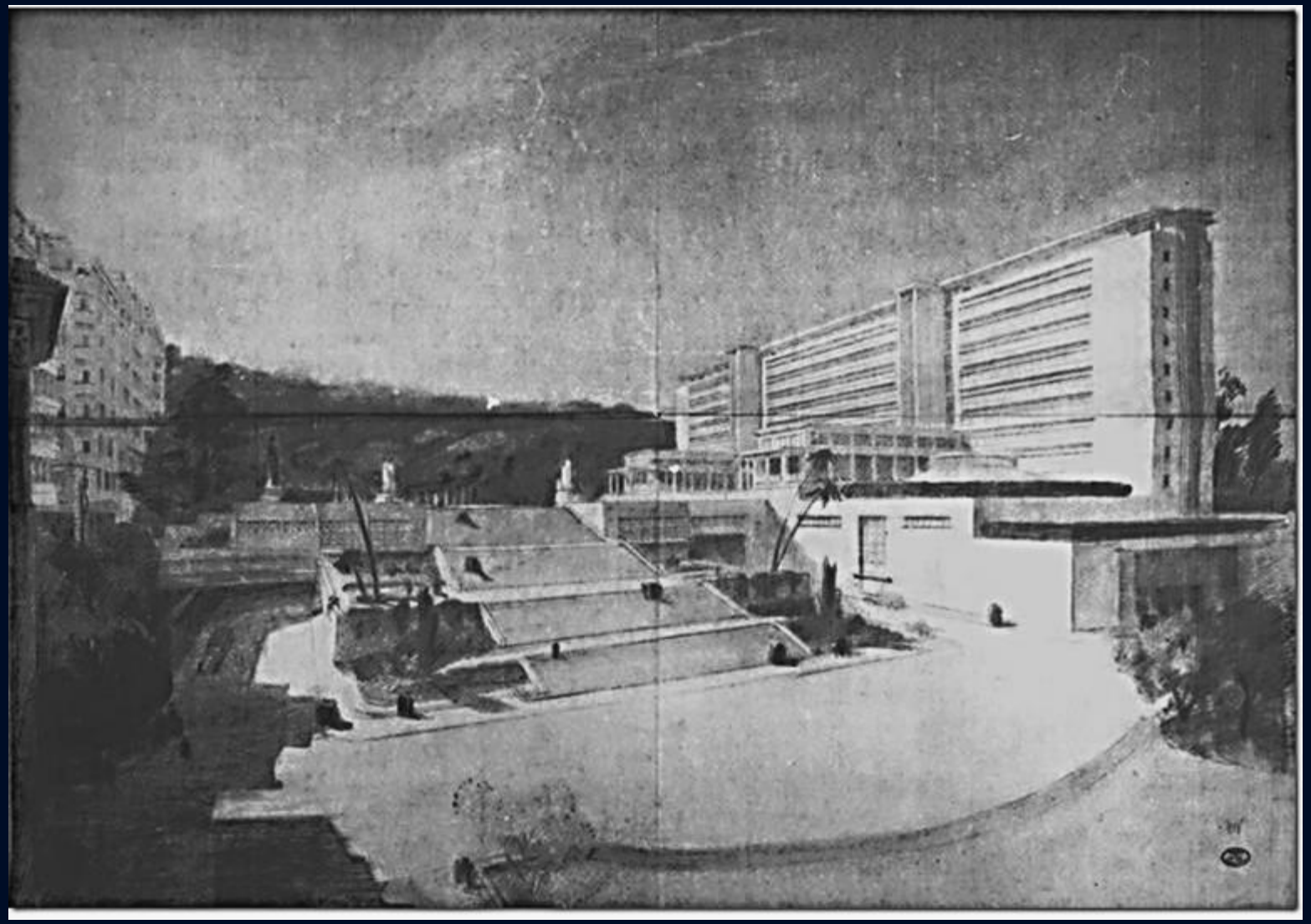
- la création de jardins publics sur l'emprise même de l'enceinte
- la construction d'immeubles sur les zones militaires jusque-là *non aedificandi*.

L'ensemble des opérations de lotissement ont été conduites par une société privée - la Compagnie foncière et immobilière de la Ville d'Alger - à laquelle en 1900 la commune avait vendu la totalité des terrains. Les bâtiments publics prévus n'ont pas tous été réalisés, excepté le bâtiment des Douanes, la Grande Poste et le Gouvernement général purent être édifiés le long du boulevard, achevé dans les années 1930.

1910

Aménagements plantés, Ensuite, lotissement de la partie supérieure.
Les rives bâties sont faites d'éclectisme ou de pastiches ?
Certaines références discrètes d'éléments du vocabulaire architectural local apparaissent.

1930

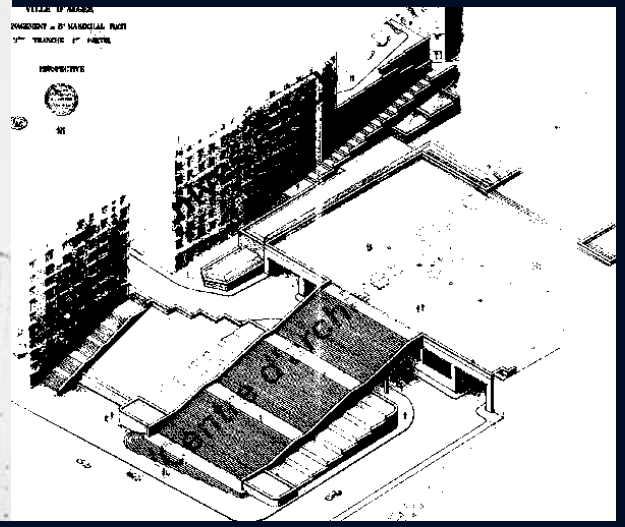


Aménagement de la Place Foch Alger
source Fonds Perret (Cnam)
*

Projet d'aménagement de la place du Maréchal-Foch, perspective sur la place, 1935-1941

Ce croquis (revenir aux cours sur les corpus – S1)
montre le large emmarchement de la place dite aussi « forum », car elle côtoie le Palais du Gouvernement.
Le dessin est de Maurice Rotival
Et Jacques Guiauchain (descendant de Guiauchain architecte en chef des bâtiments civils, architecte du boulevard du front de mer devenu Boulevard de l'Impératrice.

Structure porteuse, avec colonnes et coupoles, le béton fait son entrée,
Dans la dalle du forum
Place Maréchal Foch
Alger

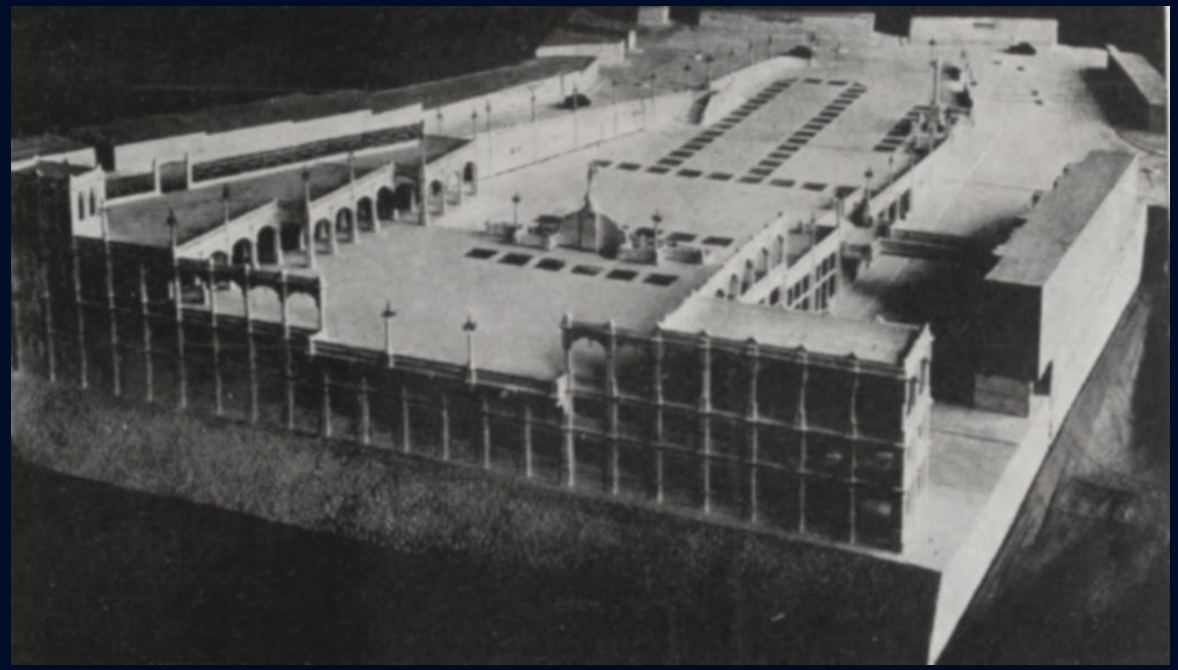


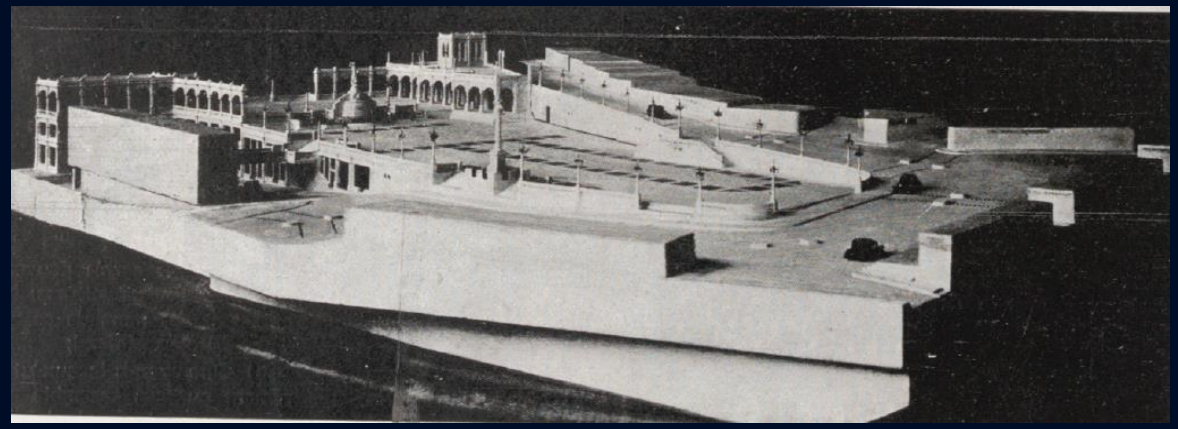
Alger - Boulevard Baudin 1930 (Auj. Amirouche) - La Maison de l'étudiant

Constantine

Place de Nemours (1895 - 1899)

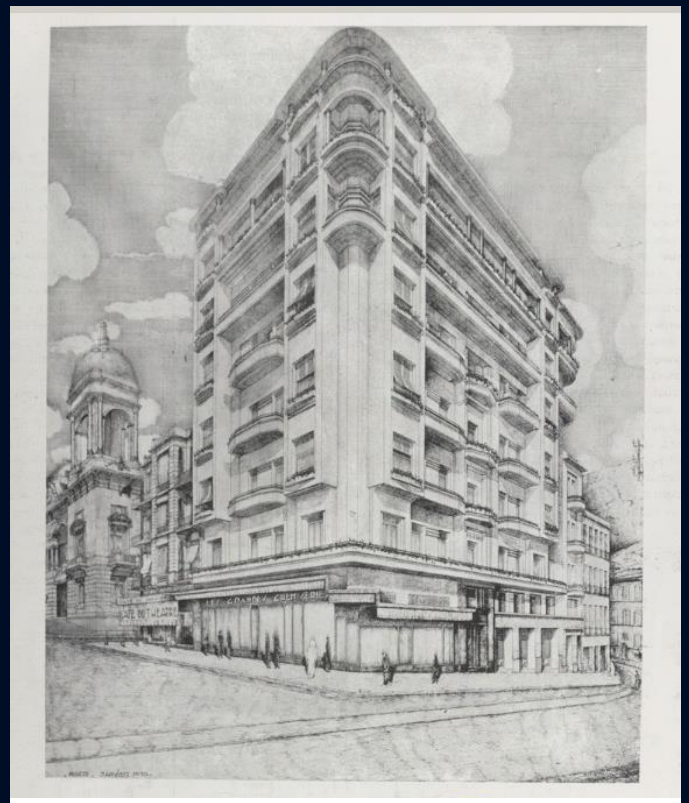
Projet d'embellissement de la place Nemours Constantine



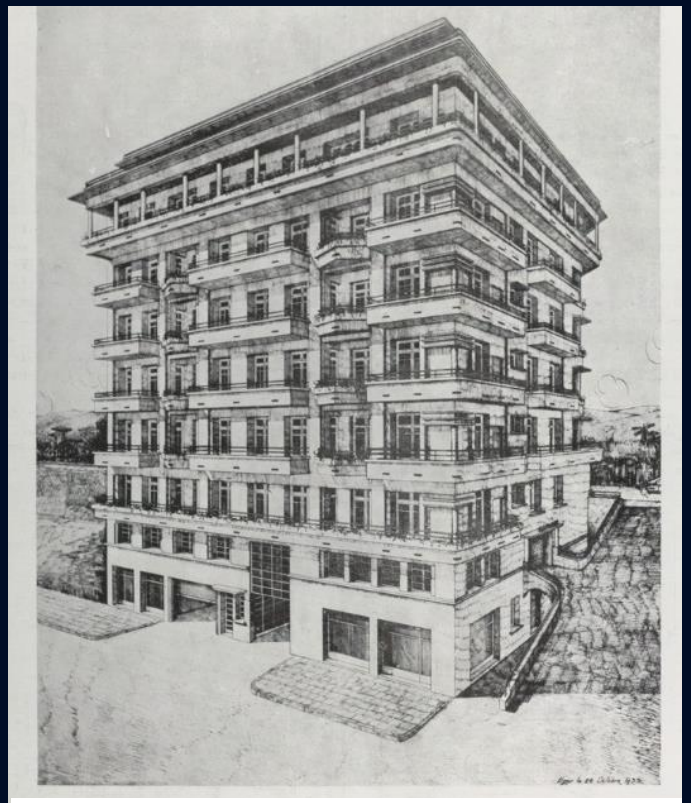


Cette esplanade d'une longueur axiale de 138 mètres atteint dans la plus grande largeur 90 mètres; devant le Théâtre et l'Hôtel des postes, elle est à 32 m de large

Le projet d'agrandissement de cette place comporte plusieurs parties :
1 Le Rez de chaussée et les sous-sols : des garages et magasins
2 L'étage est tout entier occupé par une salle de 2.422 m2 située au-dessus de celle du garage du Rez de chaussée
3 L'esplanade proprement dite a son point de départ devant le Théâtre, à la cote 40.10 au-dessus du trottoir. De là elle **se développe sur un plan horizontal,** mais devant le Palais de Justice, le plancher est exhaussé d'un mètre. On y accède par un escalier monumental disposé dans la largeur de l'esplanade et au centre duquel est placé un motif décoratif constitué d'une fontaine Un piédestal supportera la belle statue de l'Océan qui ornait auparavant le square devant le Palais de Justice.



Oran Place d’Armes



Alger Ave Telemly

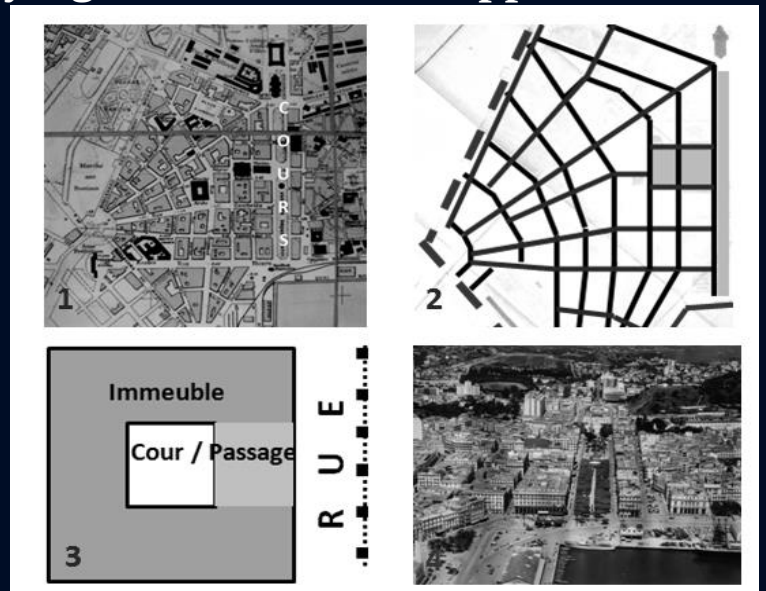
Cine Place Pyramide

- Respect de l’Alignement sur rues
- Compositions des façades assurant une intégration urbaine
- Strict respect des prospects et un plafond des densités

Ce qui aboutit à un espace public devant les immeubles et qui est public par son statut et semi privatif par ses liens au bâti.

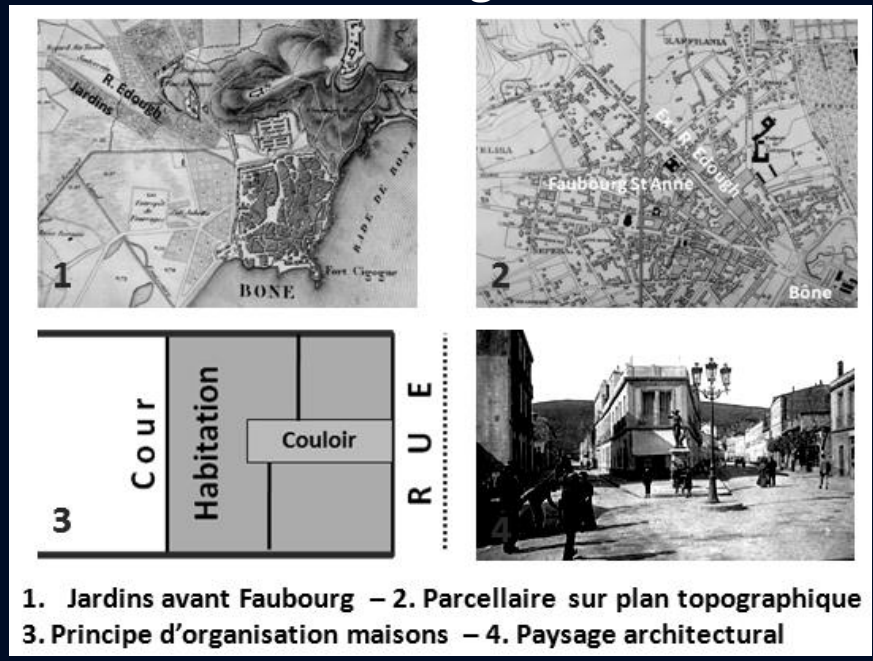
BÔNE - ANNABA

Paysage immeubles de rapport et Cours



1. Plan topographique de la Nvlle Ville – 2. Parcellaire Nvlle Ville
3. Principe d'organisation des Immeubles – 4. Paysage architectural

Formation faubourg et rives de rue

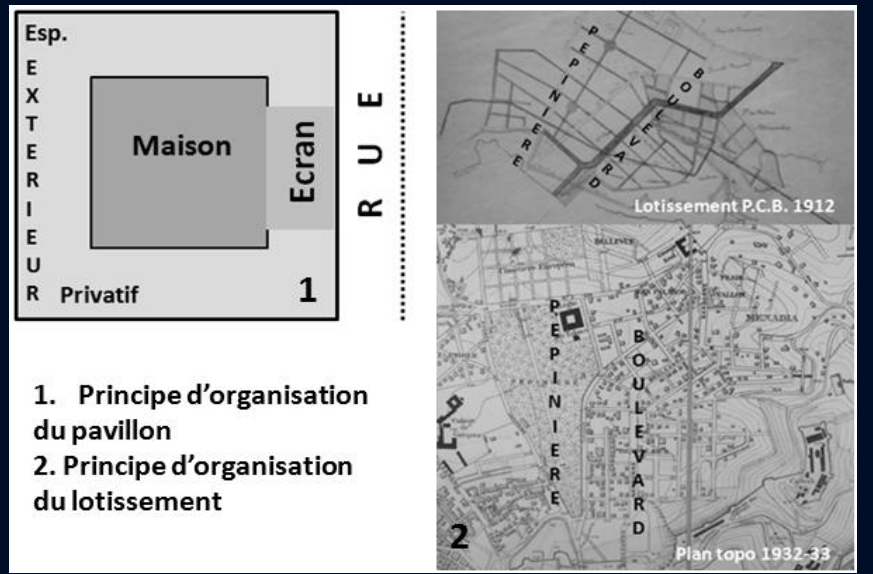


1. Jardins avant Faubourg – 2. Parcellaire sur plan topographique
3. Principe d'organisation maisons – 4. Paysage architectural

Entrée faubourg & Entrée lotissement

1. Maisons en continu de faubourg – 2. Pavillons de cités-jardins

Pavillons, zone et boulevard

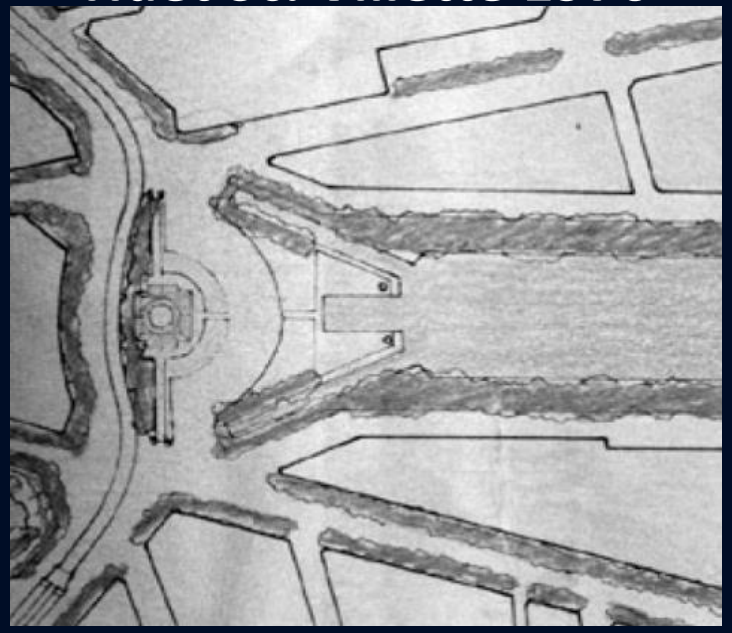


1. Principe d'organisation du pavillon
2. Principe d'organisation du lotissement

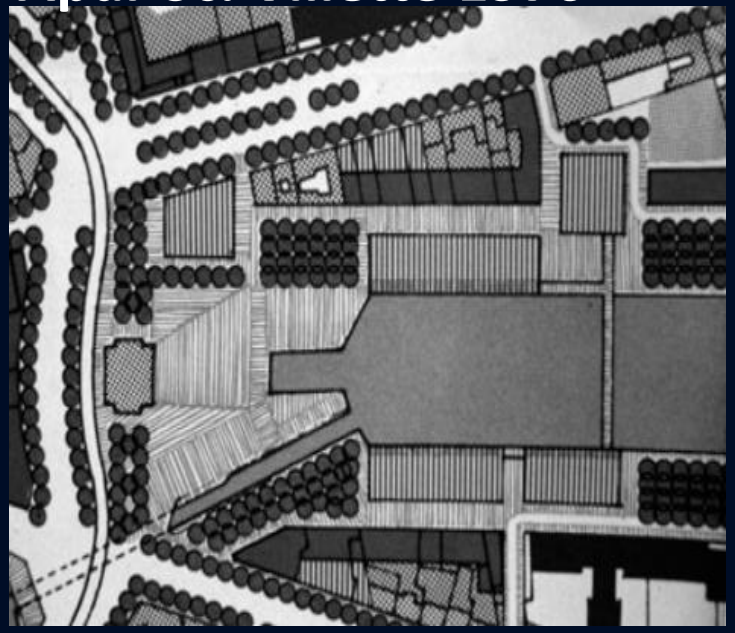
Ordonnance architecturale de la place Lyautey Casablanca

Composition urbaine / Composition architecturale - place Lyautey

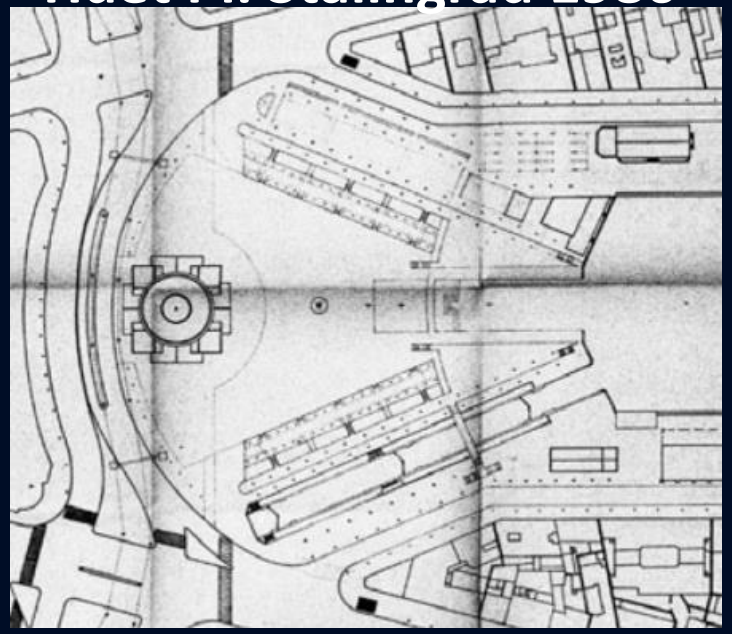
Huet Sc. Villette 1976



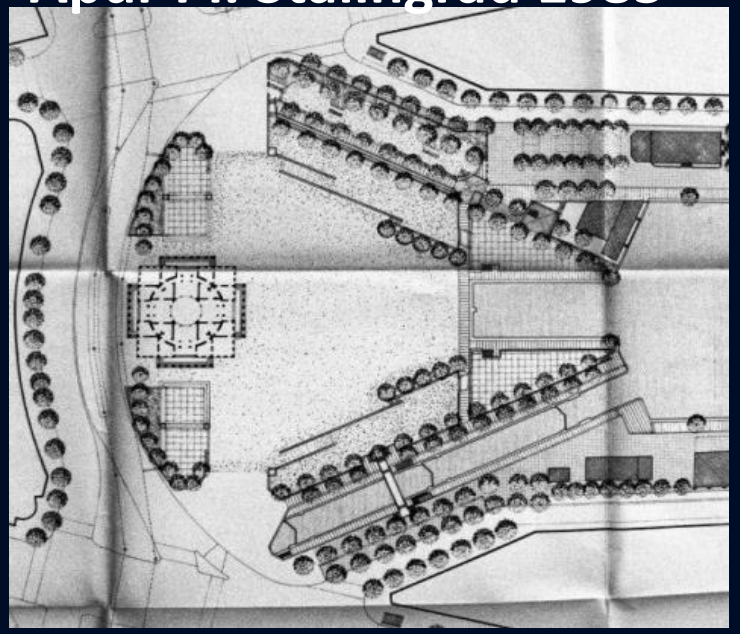
Apur Sc. Villette 1976



Huet Pl. Stalingrad 1986



Apur Pl. Stalingrad 1985



Sur l'actualité de la question

Les transformations urbaines de l'espace public à Paris entre les années 1974 et 1989. Le cas de la place Stalingrad et du secteur de la Villette.

Ces deux cas peuvent être considérés comme des référents de la culture architecturale liée à une architecture urbaine.

Leur place dans les projets urbains montre le rapport direct entre formes bâties et vides alentour

Cette démarche s'appuie sur l'apport des architectes (Huet) ou institutions (Apur) dans le processus de transformation par une entrée purement physique ;

qu'en est-il du rapport de ce fragment d'architecture urbaine avec l'homme sensé l'utiliser, le parcourir ou y prendre place ?

Modernité Architecturale et Urbaine
Algérie Pré et Post indépendance

HAA – M1 – Cours 29 Avril 2020

Nadia Bensaâd Redjel – Département d'Architecture Annaba

Années 1930, éléments de contexte

Au tournant historique XIXe – XXe S (déjà observé en cours, début du semestre 2), s'ajoutera en Algérie la vigueur de la dynamique urbaine et architecturale des années 1930, dynamique liée à la célébration du centenaire.
Aussi, en 1930, au moment de la célébration du centenaire de la colonisation française, se sont imposées aux praticiens, des mesures urgentes par rapport au règlement de voirie, et à la limitation de la hauteur des immeubles, à la densité de construction et surtout à l'esprit spéculatif qui convoitait le moindre vide non urbanisé.
Alger qui avait tendance à s'étendre malgré sa topographie difficile, enserrée entre mer et montagne, a dû gravir les pentes boisées sacrifiant ainsi, de sa magnifique couronne de verdure.
En 1933, les «Amis d'Alger», société fondée en vue de la protection du site algérois, le « groupe algérien de la Société des Architectes modernes» et la «Chambre Syndicale des Architectes diplômés par le Gouvernement, DPLG» se groupèrent pour organiser une Exposition d'Urbanisme et d'Architecture moderne
(source de nombre de nos figures).
Parmi les incidences qu'a portées cette manifestation, on remarquera, l'évolution de l'Architecture, et de production de bâtiments isolés, plus que celle de l'urbanisme, lui, dépassé par la fièvre de construire et d'agrandir Alger, de sorte que des lotissements surgissaient de partout.
S'élèveront alors des voix telles celles de Le Corbusier pour contrecarrer ce mouvement, par des idées toutes faites, sur le rapport au sol (pilotis), aux vides environnants (systèmes de parcs), aux densités par des propositions de lotissements atypiques, mis en forme en immeubles et rarement en maisons, voici une nouveauté corbuséenne ; propositions dignes d'intérêt, combien même, restées sur papier. On leur trouvera même un grain d'actualité, et qui sait, elles feront l'objet de reprises ailleurs.

Le lotissement urbain : pourquoi et comment ?

Notre attention portera sur le lotissement urbain envisagé comme mode opératoire de mise en place des espaces d'une ville. La fabrication de cette dernière est passée par des modes opératoires plus ou moins connus (alignements, lotissements) et des moments plus ou moins forts. Hors des acceptions qu'on peut en avoir dans des agences de professionnels, ou des analyses qu'on peut en dresser sur des états de faits actuels, on se pose la question si avec des lotissements, on créerait des espaces dignes d'être qualifiés d'urbains autant du point de vue de la forme que de l'esthétique, tout comme de l'insertion de ses fragments de ville dans des cadres plus larges,

dans la ville en l'occurrence.

ÉLÉMENTS DE DÉFINITION

Un lotissement représente une opération d'aménagement dont le but est la division d'une ou plusieurs propriétés foncières en plusieurs lots (en minimum deux chacune) en vue d’y implanter des logements individuels.

Le code de l'urbanisme ne précise pas s’il n’est admis que des logements de « type » individuels sur un lotissement ou s’il peut y avoir des construction d’immeubles élevés.

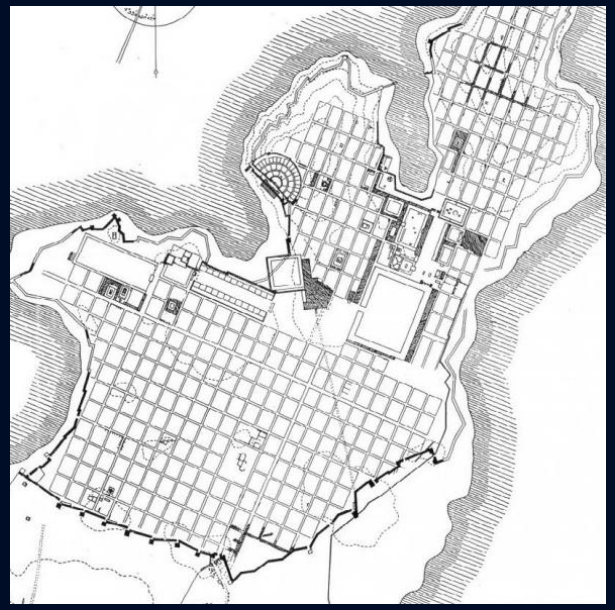
En plus de cette définition prêtant aux aspects juridiques du mode opératoire, ce terme désigne communément un quartier, une entité, un terrain de maisons individuelles réalisées par un ou plusieurs promoteurs différents sur des terrains à bâtir. Il peut qualifier aussi un ensemble de maisons individuelles construites sans architecte, telles les situations de logements auto construits à partir d'un plan de lots identiques souvent établis par le propriétaire du terrain, obéissant à une répartition quasi mécanique de part et d'autre d'une voie. Le lotissement La caroube à Annaba en est l’exemple le plus frappant, de spontanéité, ou de réalisation sans technicien ; une urbanisation privée et sans plan, distanciée du contrôle du centre ville.

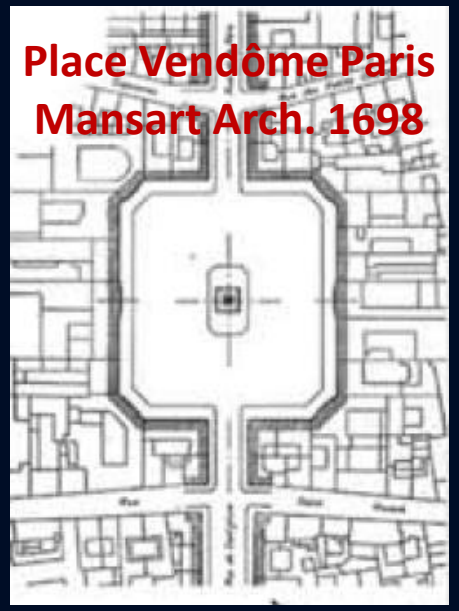
Notons que le terme ne couvre pas une forme urbaine particulière mais il traite plus du processus que de son effet. Lorsqu’on veut promouvoir cette logique, et pas toujours dans un esprit commercial ou financier, on le présente comme étant une résidence ou un groupement, ce qui ne va pas sans des effets de valorisation de tel ou tel lotissement.

Lotissements cas et/ou modèles de références

Hippodamos de Milet : ancêtre de toutes les divisions au sol

Hippodamos de Milet
(v^{e} s. av. j.-c.)



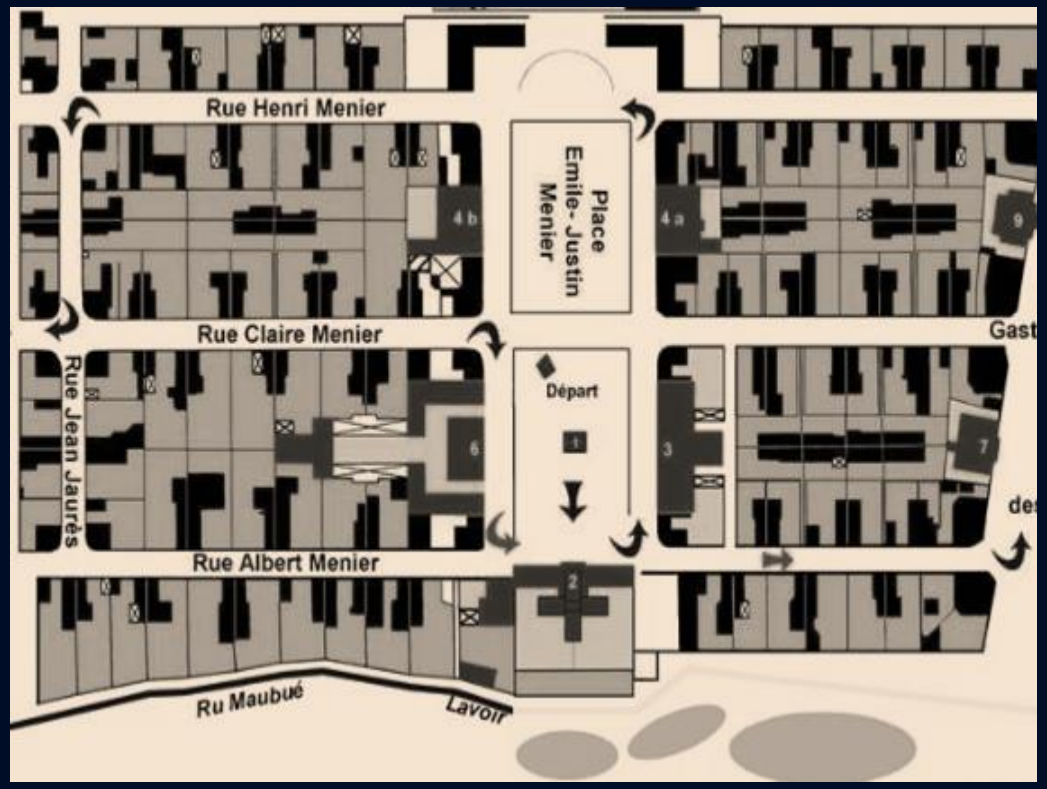


Savant aux multiples profils, Hippodamos de Milet représente le symbole des urbanistes classiques. Il a essentiellement inventé la division des sols de villes et adapté leur tracé aux conceptions philosophico-politiques de ces penseurs dont Platon.

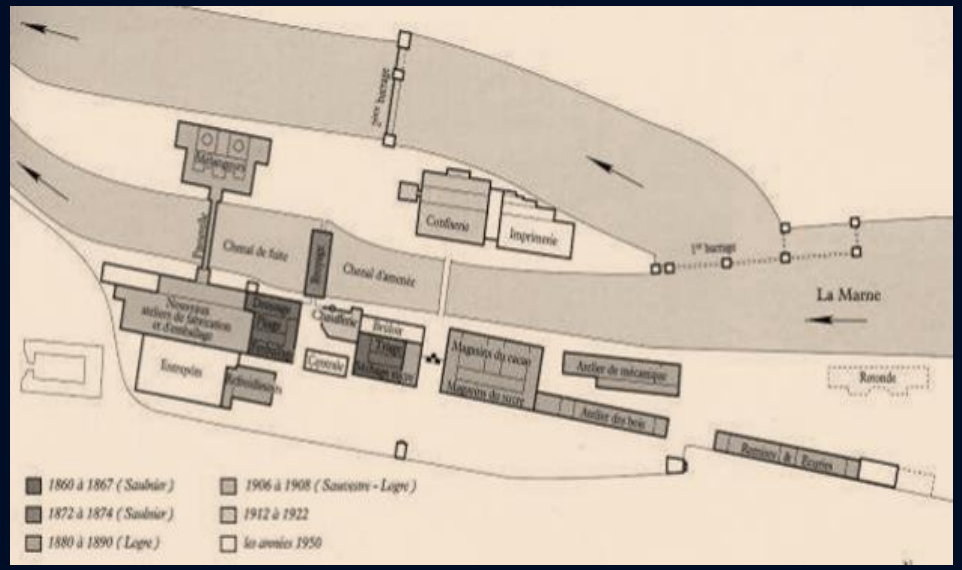
« Il s'agissait de fournir aux citoyens, dans le cadre d'une communauté politique bien définie et harmonieuse, les éléments essentiels de leur vie privée et de leur vie commune. D'abord, leur nombre est limité (5 040, au maximum) et le cadre urbain doit être équilibré et ne saurait s'étendre à l'infini. Les fonctions de la ville (politiques, économiques, sociales, religieuses) s'expriment dans un plan clairement organisé, où toutes les zones reçoivent une destination dont l'emplacement et l'étendue sont fixés d'après leur fonction. Le plan est tracé par des axes principaux, que recoupent des transversales. Le damier, ainsi défini, donne des zones résidentielles, et un certain nombre d'îlots sont réservés suivant les meilleures conditions topographiques qu'ils offrent pour les sanctuaires, les agoras et places marchandes, les édifices de représentations et de concours, théâtres, gymnases, etc., les édifices à caractère politique et administratif ».

Source : Universalis

CITÉ OUVRIÈRE NOISIEL

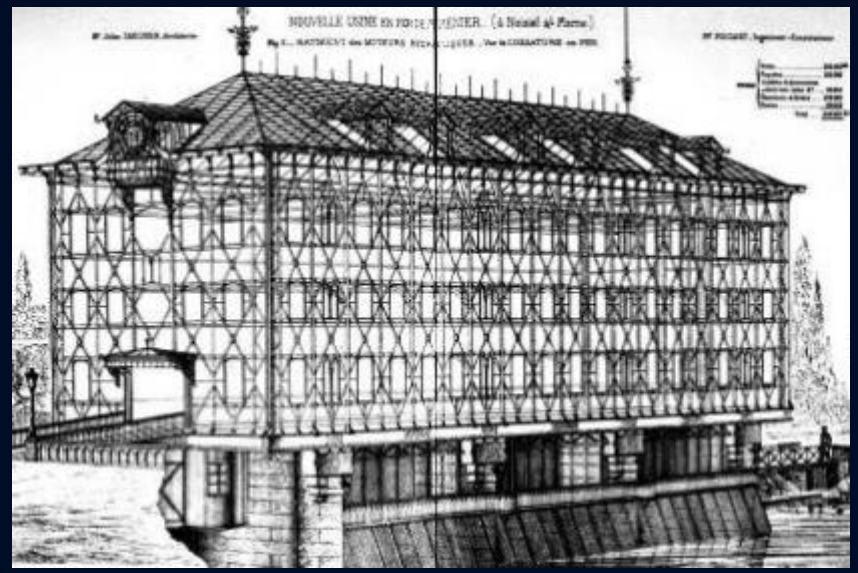


ORNEMENT TECHNIQUE ET VIE



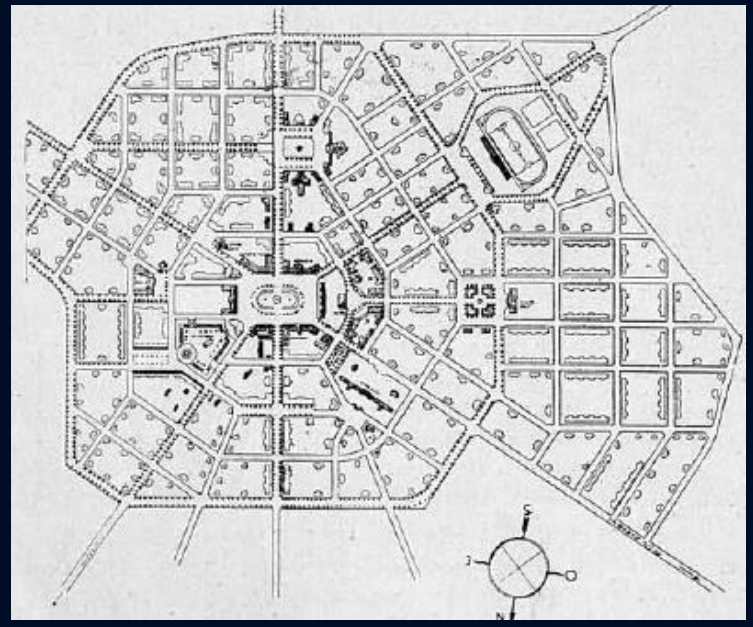
« […] La chocolaterie Menier de Noisiel (Seine-et-Marne) témoigne du développement d'une entreprise familiale liée à l'essor industriel et urbain depuis le début du XIXe siècle. […] Ses différents bâtiments, classés et réhabilités, sont des exemples d'architectures des XIXe et XXe siècles (structure métallique, décors de briques émaillées, béton Hennebique, etc.).
[…] Au même moment l'usine de Noisiel subit les premières grandes transformations. Souhaitant rationaliser la production, il fait appel aux meilleurs ingénieurs et architectes tels que Jules Saulnier, chargés de construire de nouveaux bâtiments, ordonnés selon un schéma qui suit le processus de fabrication tout en le structurant. Emile Justin Menier, toujours au fait des dernières inventions et entouré des meilleurs scientifiques, introduit dans son usine, les dernières innovations techniques du moment, quelles soient physiques, chimiques ou architecturales, faisant de la chocolaterie de Noisiel, une usine à la pointe du progrès. […] La construction d'une usine à Londres (1870), l'achat d'un entrepôt à New York et de comptoirs dans le monde entier confirmeront la vocation internationale de l'entreprise. […]
A partir de 1864, Jules Saulnier conçoit de nouveaux bâtiments, ordonnés selon un processus qui suit le déroulement de la fabrication et le structure, le rationalise. Pour suppléer l'énergie hydraulique en régime de basses eaux, EJM fait également ajouter une chaudière à vapeur avec une élégante cheminée en briques (aujourd'hui détruite) qui en est le symbole. La mise en place d'un barrage en 1869 permettra d'accroître la puissance des turbines du moulin qui sera reconstruit par Jules Saulnier en 1872. […] Après les grands travaux menés par ce dernier, l'usine subit de nouvelles transformations sous la conduite de Jules Logre et de son fils Louis, architecte.
*
http://www.ville-noisiel.fr/IMG/pdf/a01_histoire_resumee_de_noisiel.pdf

Cité ouvrière Noisiel : une réserve inestimable de décors, de techniques et de couleurs



La Cité ouvrière Noisiel rassemble tout l'essentiel des programmes de cités : volonté philanthropique des patrons, proximité lieux de travail - lieux de vie, gestion communautaire des espaces, recherche d'autonomie, programmes de construction variés … Dans le cas de Noisiel, une recherche esthétique fait de cette cité, un lieu particulier, qui n'a rien à voir avec les stéréotype de lotissements répétitifs où le type s'immergerait dans l'ensemble, dans le nombre.

Le tout a été mis en place grâce à une suite d'opérations de lotissements qui ont répondu aux préoccupations d'organisation des espaces, aux soucis d'hygiène commune et enfin à la nécessité de créer des lieux viables et dont la beauté est offerte.

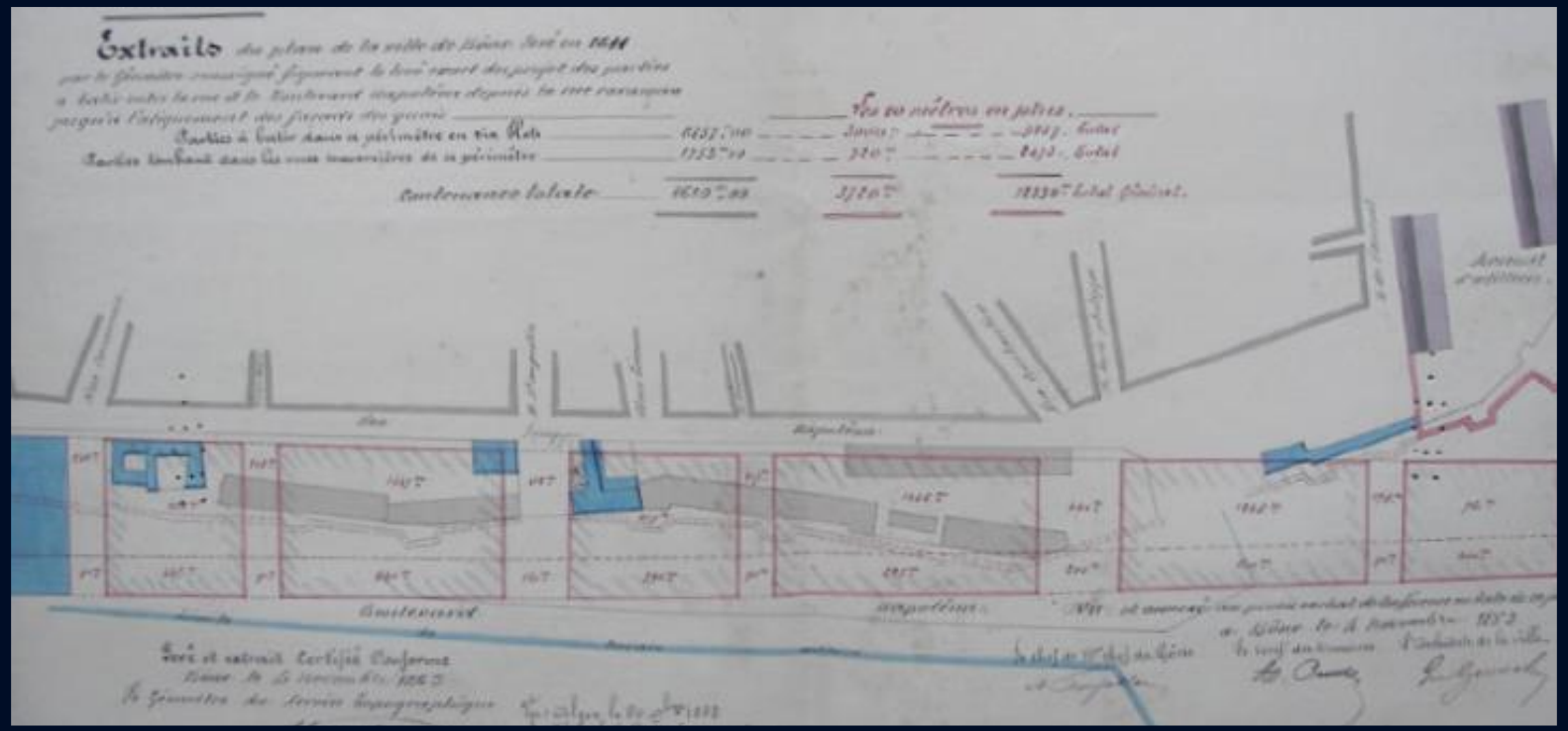


Plan de Littoria (Italie).
Architecte: Frezzotti

Rassegna 61: Architectural Composition

Des lotissements XXe S.
Pour l'établissement des plans, il a fallu s'inspirer de principes nouveaux tel celui du zoning adopté dans presque tous les cas de lotissements. Il s'agit de la détermination dans le cadre des plans d'aménagement et d'extension, de zones de construction plus ou moins denses, distinguer le centre des zones résidentielles, réglementer la hauteur des édifices, le rapport aux cours, aux rues, guider la proportion des espaces libres, etc.
Ces entités qui sur plan dégagent une image d'autonomie, autant du point de vue de leur forme que de leur insertion dans l'ensemble urbain, ont été conçues selon la technique : « Structurer ensuite composer », ce qui revient à vouloir reproduire les formes anciennes dessinées au respect des systèmes viaires, parcellaires, bâtis / non bâtis. Si ces trois (3) systèmes ont orienté la conception, ils continuent lorsqu'il s'agit de lire, analyser, comparer, écrire …

Les cas exceptionnels Bône, 1868, micro-lotissements municipal

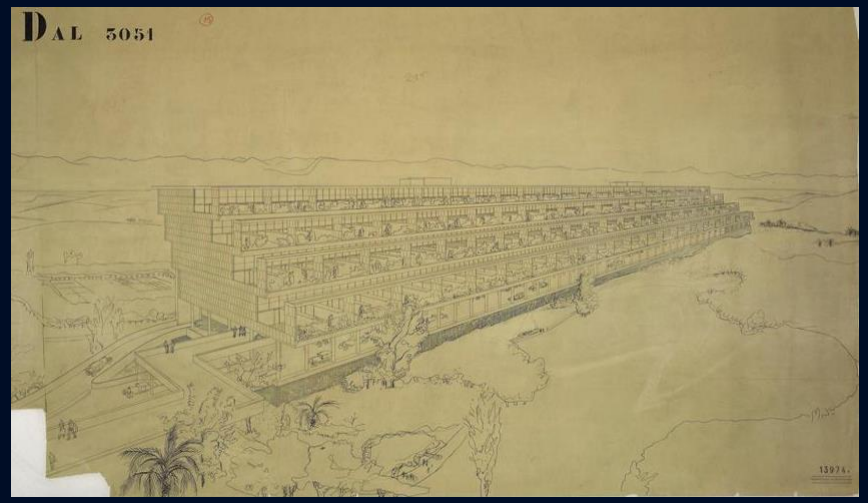


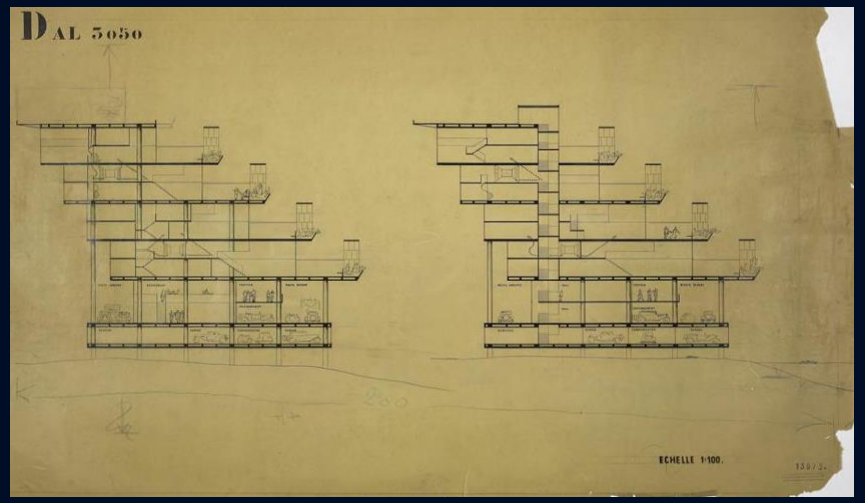
1ère

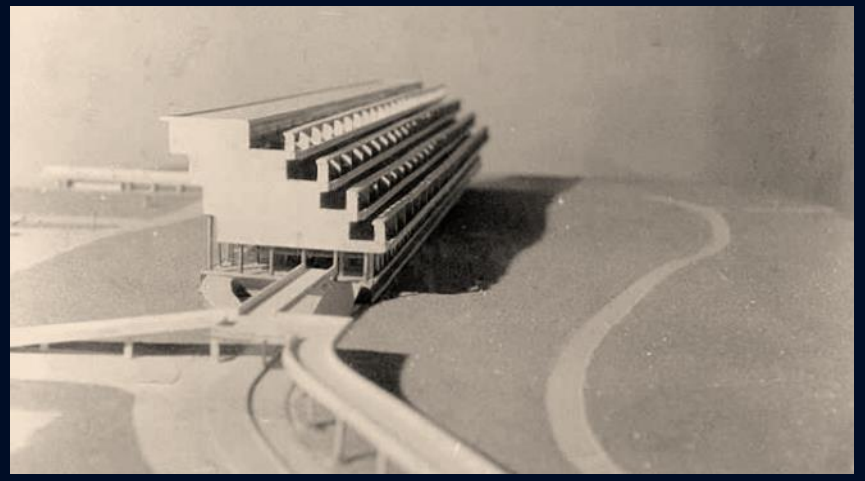
IDÉES D'HLM-ALGER

Lotissement Oued Ouchaia, Alger, Algérie
Le Corbusier – 1933 :

Lotissement VS HLM







Lotissement Oued Ouchaia, Alger, Algérie, 1933 (Non réalisé)

Propriétaire : M. Durand
Surface : 108 hectares
Vocation : à l’origine, des vignobles.
Le lotissement : formé de quatre grands immeubles, et services communs, prévu chacun pour 300 familles.

Vide autour : aménagé en parcs de sports et en parcs de promenade; dans les petits vallons, des piscines.

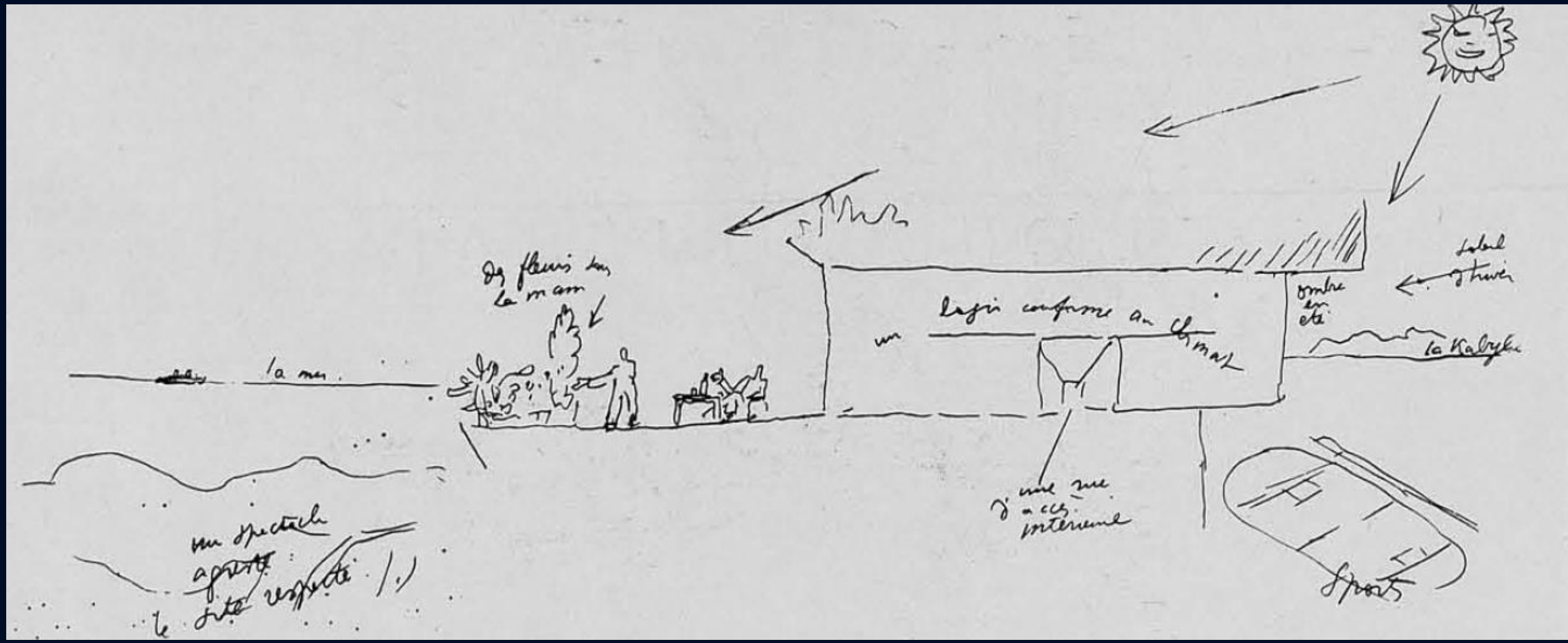
Une partie du terrain est réservée aux maisons pour sacrifier aux usages communs de lotissements.

Un boulevard dessert ces constructions, tracé à l’horizontale et suit ainsi les courbes du terrain.

Matériaux : L’acier est le meilleur allié de ce type de formes, et de porte à faux audacieux (pour l’époque) établie en usines et montée sur place.

Les façades comportent, à l'est et au nord, de grandes baies vitrées et, à l'ouest et au sud, les mêmes baies vitrées sont munies de « brise-soleil »

Source : Le Corbusier et Pierre Jeanneret, Œuvre complète, volume 2, 1929-1934



« Les données du problème: une habitation idéale, où sont concentrés le nécessaire et le suffisant », Le Corbusier.

La réponse de Le Corbusier fut surprenante :

a) Des fleurs à portée de la main, des arbustes, bref un premier plan plein de charme.

b) Une vaste terrasse pour se tenir pendant toute la belle saison à l'abri du soleil.

c) Un logis équipé selon nos dernières recherches (hauteur de 4 m. 50 divisible en deux fois 2 m. 20), offrant ainsi un immense vitrage sur la mer et le jardin suspendu: le dedans et le dehors se rejoignent par le pan de verre.

d) Une « rue intérieure » pour accéder aux logis (bénéfice de la hauteur de 4 m. 50).

e) Des chambres ouvrant sur l'Atlas au sud, mais mises, en été, à l'abri du soleil par un parasol (l'encorbellement de l'étage supérieur) et accessible, au contraire, aux rayons solaires en hiver.

f) Des sports complets au pied de la maison: football, tennis, piscines, basket-ball, etc.

g) Des chemins de promenades à travers des plantations à faire (de palmiers, d'eucalyptus, d'orangers, etc.), avec des vues prodigieuses sur le paysage proche ou lointain.

h) Un autostrade moderne entrant directement d'Alger dans la maison.

i) Le logis parfaitement isolé (insonorisé) et à l'abri de tous regards des voisins. Mais dans ce lotissement où vivront 2.000 familles, l'oeil ne verra que larges horizons, mers, plaines, chaînes de montagnes. **Source: revue AA, 1933.**

On pourra facilement extraire les thèmes favoris de Le Corbusier

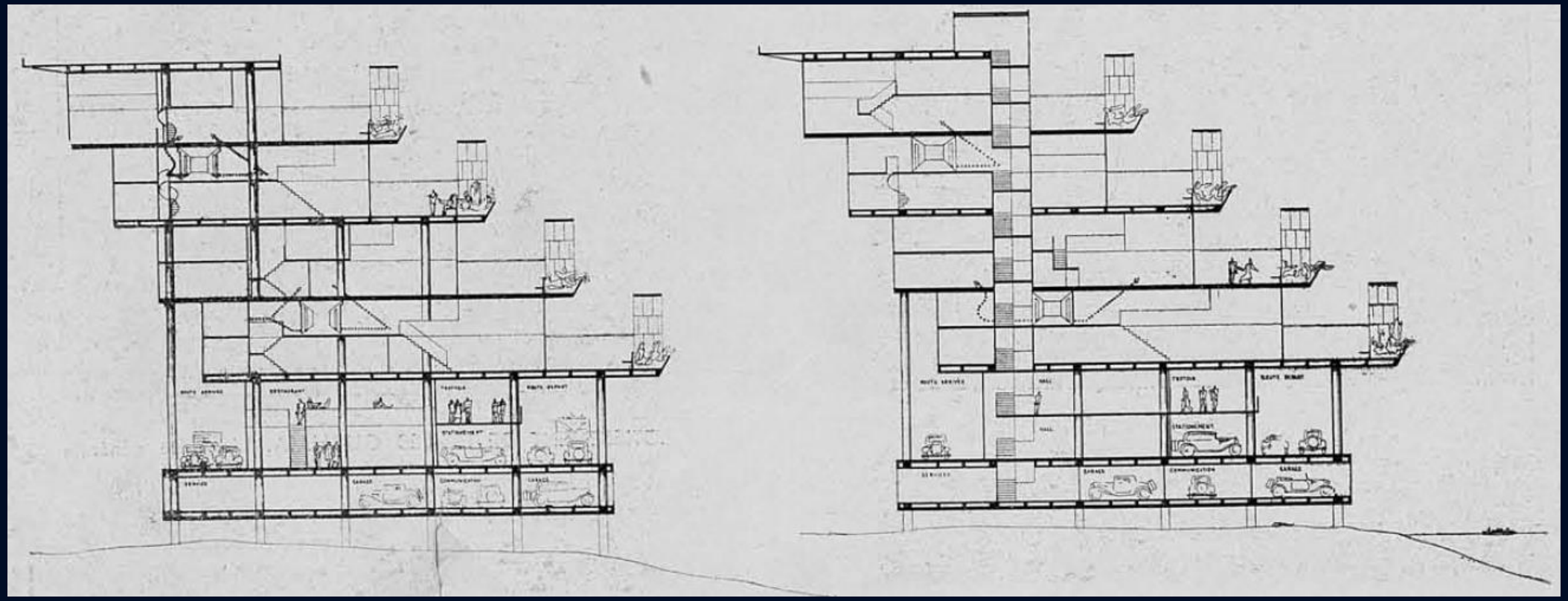
- **La nature en premier lieu : fleurs, soleil, mer**
- **Le site dont les potentialités seront à respecter absolument**
- **Les vues à ménager et vers quoi elles se livrent**
- **La rue intérieure retrouvée dans nombreux projets de Le Corbusier**
- **L'expression de la mobilité moderne par autostrade, retour au projet Obus pour Alger, toujours**
- **Le logis, foyer familial, au confort duquel Le Corbusier veille par orientation et aménagement**
- **Le béton, l'acier et les prouesses de structure, la foi dans la technique et le matériau**

Chez Le Corbusier, la limite entre poésie et utopie est bien fragile

***

« Ces habitants appartenant à une catégorie simple, moyenne, peuvent connaître l'agrément des palaces, l'agrément des grands navires qui font croisière. Par l'organisation des services communs, voici poindre la liberté. La libération des contraintes domestiques. Il y a longtemps que nous annonçons ces paradis naturels; M. Durand, d'Alger, les détient dans sa main ».

Le Corbusier, 1933



Pour l’architecte, la vocation essentielle de son « immeuble en escaliers » sera d’agir sur les habitants qui « D'humains, il fallait les rendre Nord-Africains (**soleil, vents et vues**). Pour ce qui concerne la vue, le site, je me suis expliqué plus haut. Pour ce qui concerne le climat nord-africain, le soleil, en particulier, voici … ». « Voici » et sa suspension renvoient aux coupes au dessus ! Il est évident que l’architecte ne s’adresse guère à des profanes, il faut savoir lire un plan et une coupe pour s’adonner à la lecture de Le Corbusier.

Revenons aux coupes qui en plus d’illustrer la structure, elles sont le témoignage de l’appropriation que fait chaque logis du soleil, épine dorsale de la pensée corbuséenne, une appropriation hors de la vue d’autrui, c’est sans doute en cela qu’on retrouverait le fameux tempérament nord africain, tant apprécié par l’architecte. Mais avant lui, il y eut les gradins d’Henri Sauvage, théorisés et mis en place à rue Vavin par exemple, pour les plus fameux.

PROJET D'URBANISATION DE LA VILLE DE NEMOURS

LE CORBUSIER, P. JEANNERET, BREUILLOT ET EMERY, ARCHITECTES

**«Cité de résidence en amphithéâtre. Chaque logis dans les conditions d'installation et de vue optima. C'est une nouvelle casbah d'Alger,
casbah des temps modernes, en acier et ciment», Le Corbusier In La Ville Radieuse.**

Il devient ainsi, nécessaire de se rapporter à la contribution de Le Corbusier et à son apport aux expériences d'aménagement algérois, en particulier.

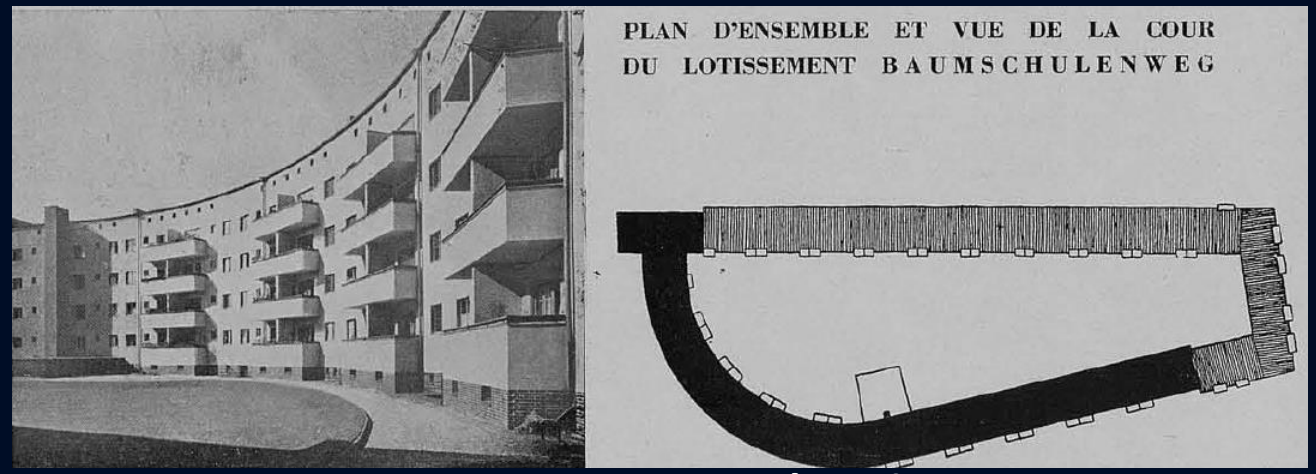
Les apports et productions qui vont suivre auront quelque chose de corbuséen en leur façon de faire de l'architecture, même pour les cas de projets non réalisés, et qui semblent avoir imprégné la réflexion-projet pour longtemps encore.

Un simple examen de cette architecture corbuséenne, bien que curieuse, nous montre la pertinence qu'il trouvait aux programmes, les stratégies adoptées pour leur mise en place, stratégies apparemment répétitives, mais pas communes.

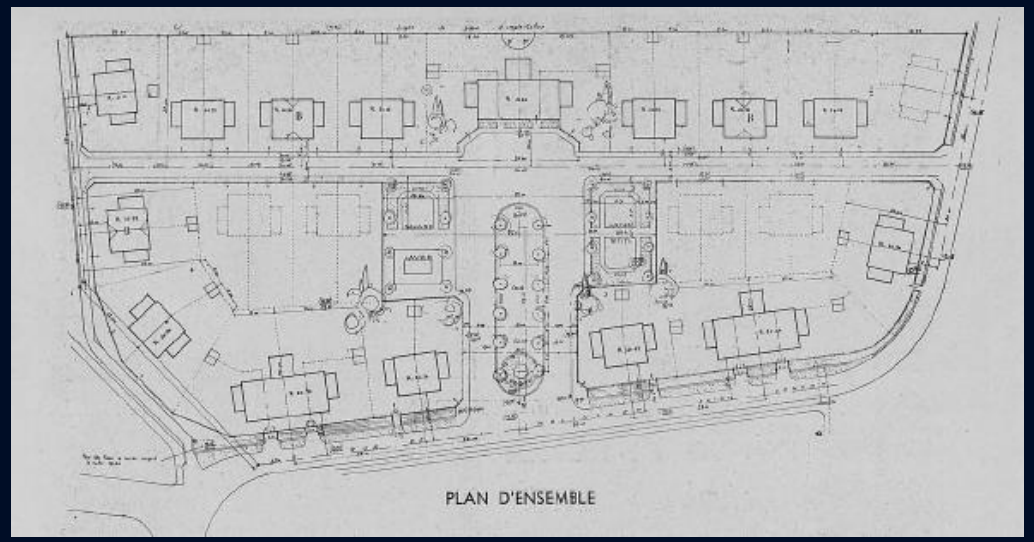
Elles tentent toujours d'associer le bâtiment à la dynamique du territoire environnant, l'accroche au site y est quasiment dogmatique.
On observera surtout avec attention, cette attitude chez l'architecte de suggérer de la promenade, souvent tracée telle une architecture et imaginée dans le déroulement du quotidien des habitants. L'emploi de matériaux nouveaux n'est là que pour répondre aux expérimentations de formes. La ville radieuse, ville de papier, est ainsi transportée d'un lieu à l'autre, par réajustements, adaptations et autres gestes.

Nemours, lotissement en immeubles-escaliers et ville-port

Chatenay Malabry, sud de Paris



Lotissement – Barre à Berlin



Lotissement ouvrier de la compagnie des forges Chatillon-Commentry

Lotissement du chemin-vert du foyer rémois a Reims

En Sus, Lotissements d’ici et d’ailleurs : sans doute à creuser

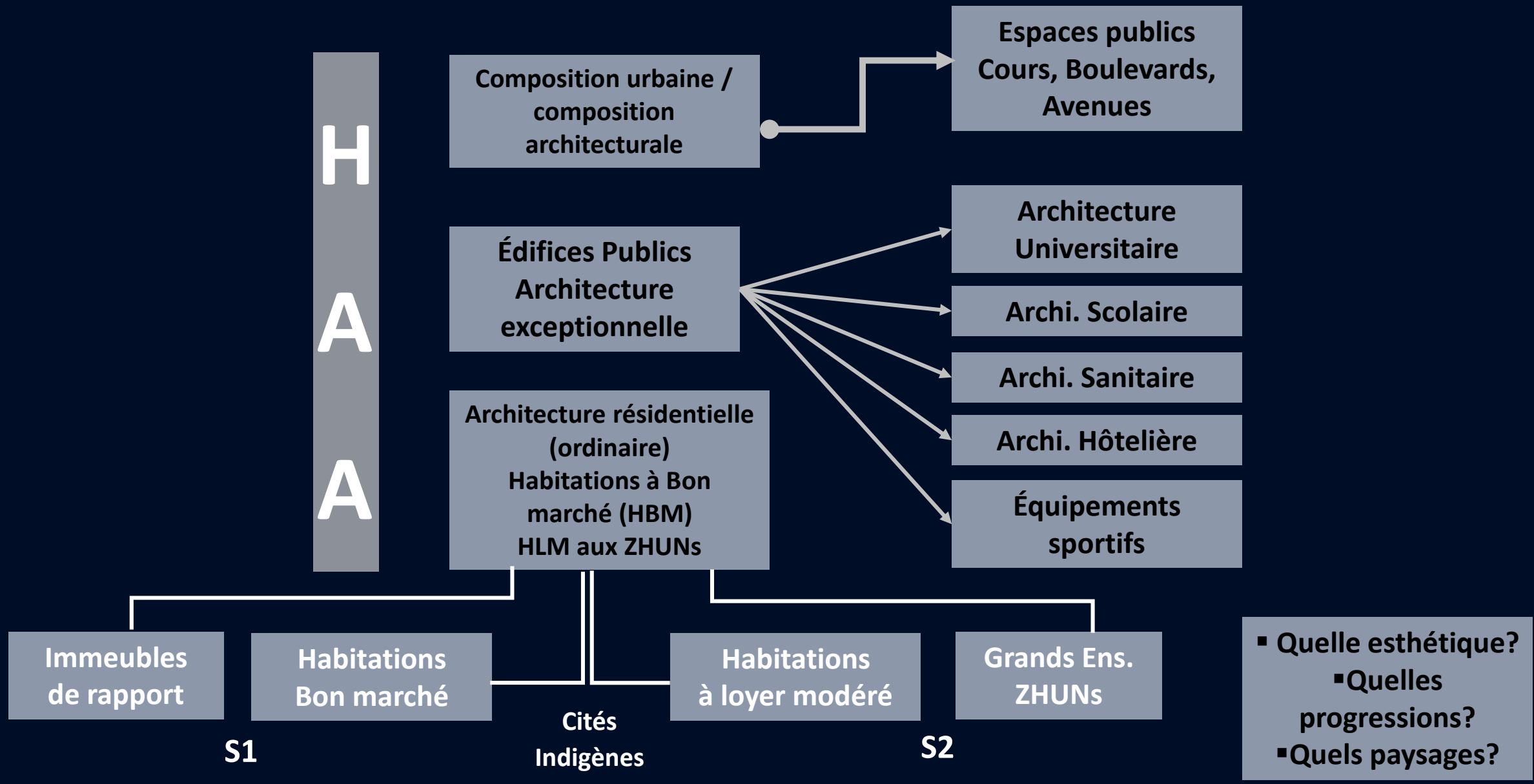
Architecture du logement et de l'habitat

Algérie Pré et Post indépendance

HAA – M1 – Cours 06 et 13 Mai 2020

Nadia Bensaâd Redjel – Département d'Architecture Annaba

Point Bilan


H
A
A
Composition urbaine / composition architecturale
Espaces publics Cours, Boulevards, Avenues
Édifices Publics Architecture exceptionnelle
Architecture Universitaire
Archi. Scolaire
Archi. Sanitaire
Archi. Hôtelière
Équipements sportifs
Architecture résidentielle (ordinaire) Habitations à Bon marché (HBM) HLM aux ZHUNs
Immeubles de rapport
Habitations Bon marché
Cités Indigènes
Habitations à loyer modéré
Grands Ens. ZHUNs
S1
S2
▪ Quelle esthétique?
▪Quelles progressions?
▪Quels paysages?

Point Méthodo

ENTRÉES

Identifier le contexte et Procédures et politiques (mairies ou métropoles)

Situer les apports d’architectes des plus connus aux moins connus

Décrire I ’Architecture en question ; Classer ? Comparer ?

LOGEMENT POUR MUSULMANS

Éléments de contexte

La problématique de l'habitat pour les « indigènes » ou « musulmans » selon les textes, a été explorée et investie par l'administration coloniale française dès les années 1930, à l'occasion de la célébration du centenaire de la colonisation.

On pourra retenir plusieurs cadres mais on retiendra surtout la volonté de la colonisation à fonder des programmes, à prendre en compte la vie des habitants autochtones et surtout à monter des modèles d'architecture qui puissent correspondre à cette vie considérée comme particulière et particularisante, des mal logés.

Du point de vue de l'architecture, cette hybridité recherchée vire souvent vers le pastiche, alors que sur le plan de la conception, les idées s'enferment dans une sorte de recettes reproduisant parfois les principes des CIAM, sinon des produits-images d'autres architectes, on évoque ici, le redent d'Henri Sauvage, les Bow-windows art-Déco … ou les esthétiques puristes art nouveau

Le principe étant que les familles algériennes puissent progressivement adopter cette modernité dans leur façon d'habiter en premier, une modernité dictée par une vision centrée sur l'hygiène et la salubrité du logis, une revue des surfaces et des orientation et enfin un nouveau rapport au Dehors, à qui les musulmans ont tant tourné le dos. Une période très dense en études et en projets, il est important de les connaitre et d'en connaitre les prétentions.

LOGEMENT POUR MUSULMANS

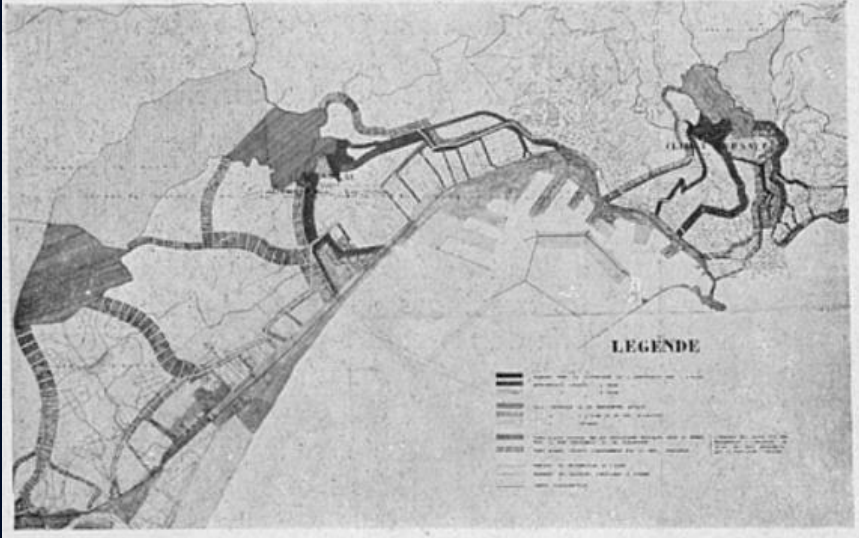
Comment et pourquoi les cités indigènes sont-elles devenues les impensés
de l'histoire de l'architecture ?

***

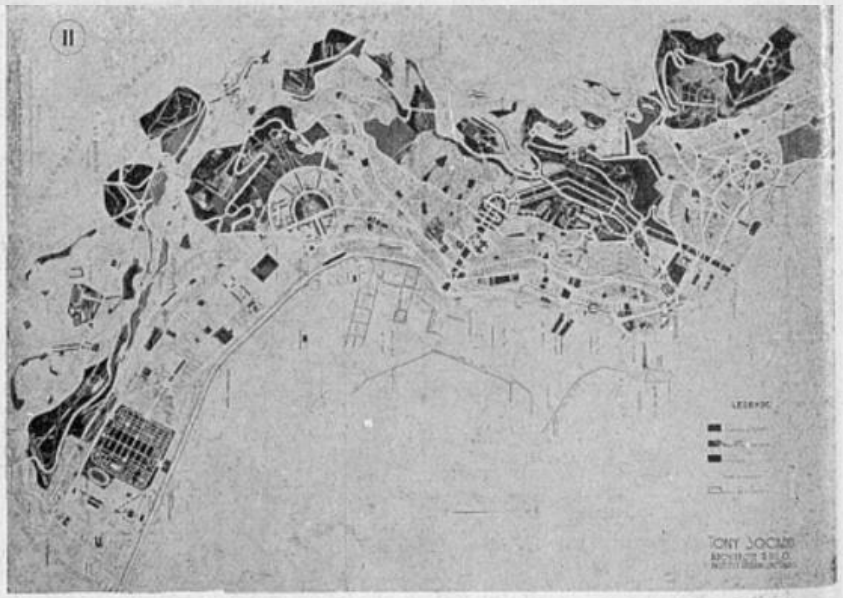
Impensé - **ée,** : adjectif, Qui n'a pas été précisé. « *Nous sommes dans un monde impensé, impensable auparavant » P.* ÉLUARD, 1939

Emploi substantif : *Informulées, « ces énergies glissent dans l'impensé »* (J.-R. BLOCH, *Dest. du S.,*1931, p. 191).

L'ALGER DES INTERVENTIONS



PLAN GÉNÉRAL ET SITUATION DES CITÉS INDIGÈNES DU « RUISSEAU » ET DU « CLIMAT DE FRANCE » A ALGER. ARCHITECTE: M. BIENVENU



PLAN D'URBANISATION D'ALGER PAR TONY SOCARD
(Photo Eichacker)

Deux grandes orientations caractérisent la réflexion sur ce plan d'implantation de cités pour musulmans :

L'une est corbuséenne et elle est prise par Léon Claro (1899-1991), Marcel Lathuilière (1903-1984), Pierre-André Émery (1903-1981), François Bienvenu (né en 1897) et Jean de Maisonseul (1912-1999) tous des disciples de Le Corbusier et constitueront le noyau actif des partisans des CIAM-Alger, partisans d'une architecture internationale ; le plus représentatif d'entre eux semble être Tony Socard, figure en bas.

L'autre est un point de doctrine très peu connu en Algérie, G. Bardet, et sur sa façon de ménager une vraie place aux populations locales, était le plus actif.

TONy SOCARD ET ALGER

Sur Socard, Jean-Jacques Deluz dira : « *Des règles de la scolastique urbanistique qu'il avait apprises avec Prost : il constituait des dossiers d'analyse urbaine rassemblant les données de site, de démographie, d'équipements, de réseaux, etc., qui étaient censés déboucher sur l'application logique d'un zoning d'extension. Cette apparence de méthode et d'efficacité lui valut une certaine notoriété* » (Deluz, 1988).

Architecte DPLG, conseiller à l'Urbanisme auprès du Gouvernement général et chef du Service central d'Urbanisme d'Alger de 1942 jusqu'à l'Indépendance en 1962, Socard (1901-1997) contribuera à la création de l'Agence du Plan que Jacques Chevalier (maire d'Alger) appelait de ses vœux et où travaillèrent la plupart des diplômés algérois de l'IUUA, avec d'autres architectes.

Après son diplôme d'architecte obtenu en 1932, Socard part habiter à Alger et travaillera aux études préalables dirigées par Prost en 1937 sur la Région algéroise ainsi que sur le quartier de la Marine au pied de la Casbah d'Alger. Le projet de systèmes de parcs pour cette ville, présenté à l'Exposition d'Urbanisme et d'Architecture moderne, du 17 au 26 février 1933, à l'initiative de l'Association des Amis d'Alger. […] Le projet comportait un parti contestable, et fut effectivement contesté.

Source: archives de l'IFA

LOGEMENT POUR MUSULMANS

L’idée de Cités indigènes ses applications et ses prolongements

LOGEMENT POUR MUSULMANS

L’image d’un village, hors la ville, sorti de fantasmes orientalisants

René Danger, Plan de la « Cité indigène » de Bône, 1932-33
Formulée dans le PAEE de Bône, source, Archives de l’IFA.

Plan de la « Cité indigène » de Bône, 1932-33
*

« Une zone d’extension doit être aménagée dans la plaine basse après remblaiement et une grande cité indigène est prévue au sud de ce quartier », R. Danger - 1933

Quelques points sur la cité Danger

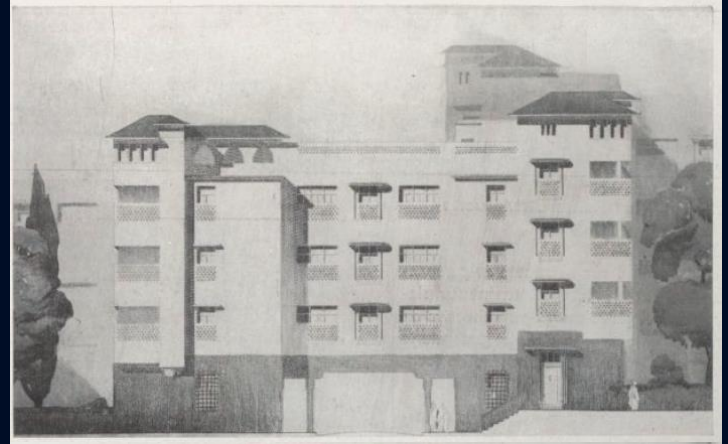
-Une structure à la recherche de centre avec tout le nécessaire de la vie des musulmans, car ils étaient ainsi qualifiés : mosquée, marché, place de l’horloge …

-Des ramifications de rues étroites partant du boulevard qu traverse la cité de bout en bout

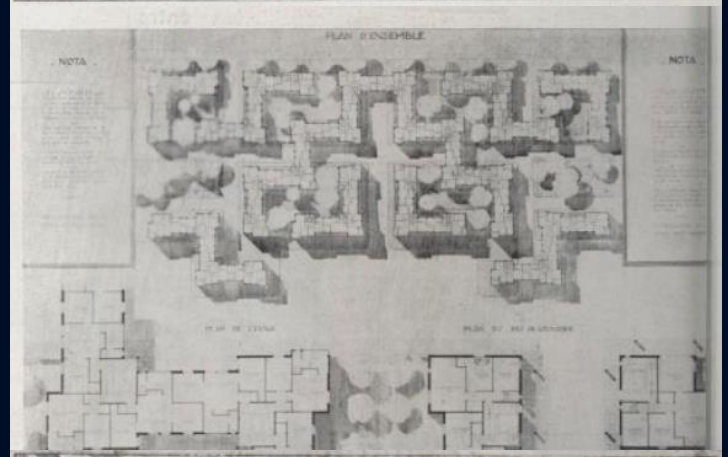
-Des groupements de maisonnettes minimalistes avec courette chacune, à ne pas confondre avec le patio des maison traditionnelles

-Le tout enserré dans une forme que seul le parcellaire a déterminé, la parcelle est de statut privé, nous ne disposons d’aucune information quant aux échanges qui en ont assuré la cession à la ville (Ville = Mairie)

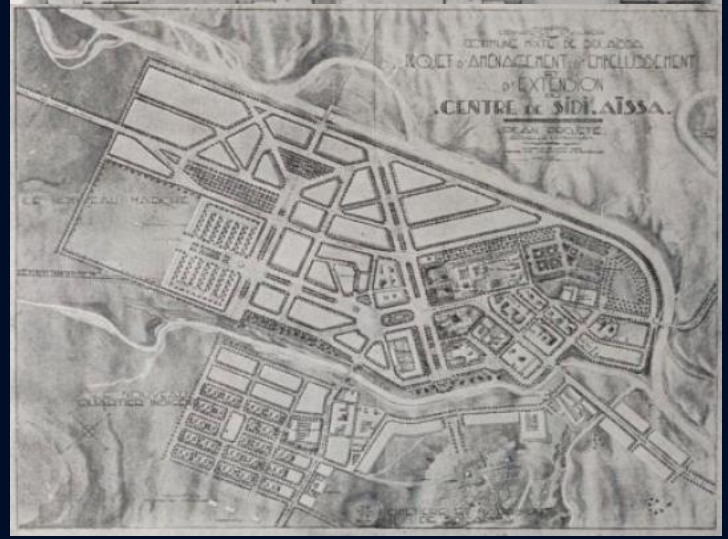
ARCHISCOPIE D'HBM



Sidi Bel Abbés :
façade d'HBM



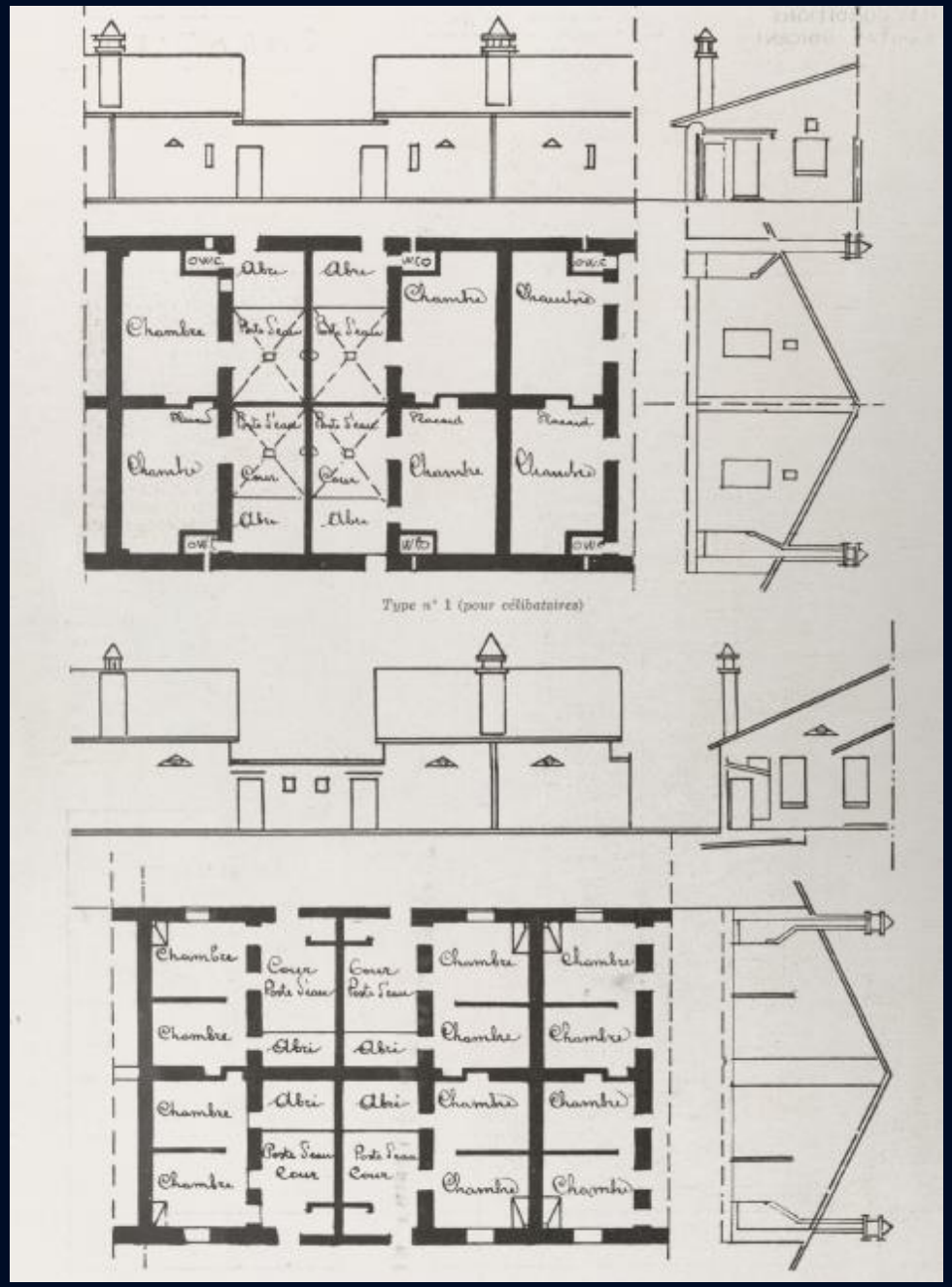
Sidi Bel Abbés :
Plan en redent



Sidi Aissa :
Plan Art urbain

ARCHISCOPIE D'HBM

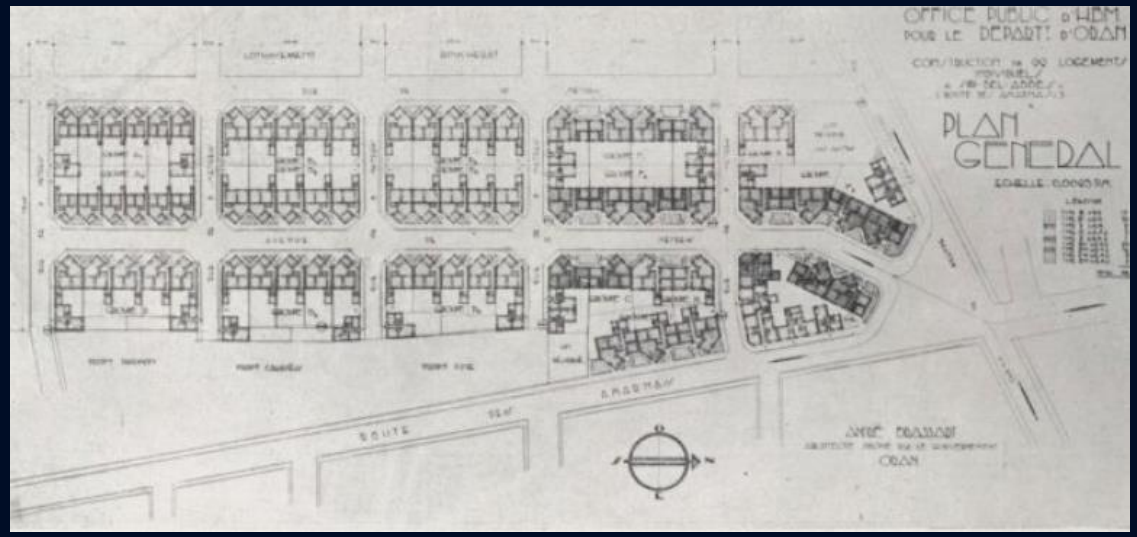
Logements indigènes dans maison carrée, 1932



« Bientôt un Vichy algérien. […]
Urbanisme spécifiquement algérien. Au centre du bordj administratif, quartier civique de commune mixte, peuplé de cavaliers et de khodjas indigènes, la villa de l'administrateur, représentant de la France, donc petit palais soigné, aussi bien parmi les arabes, plan et façade un peu mauresques
de part et d'autre du couloir d'accès au jardin fermé, les locaux de réception et les locaux d'habitation. Ce petit urbanisme là n'est-il pas d'ailleurs de l'architecture » ?

Deux figures, deux positions !

Organisme HBM pour un urbanisme thermal, Bou Hanifia



FR BIENVENU ARCH D' HBM

UNE CITÉ NOUVELLE INDIGÈNE
A BON MARCHÉ A ALGER

Une visite des chantiers, avant l'inauguration officielle

ECHO D'ALGER - 1930

Cité indigène du boulevard de Verdun, Alger, 1935

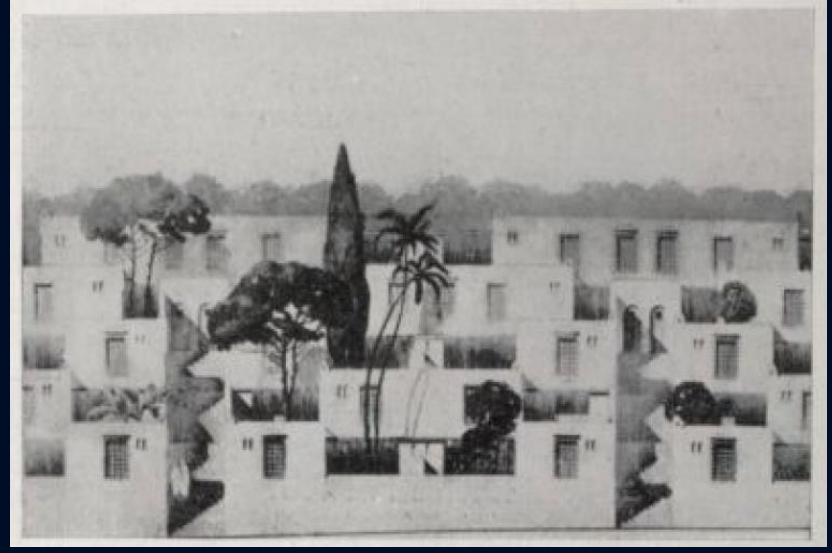
François Bienvenu, compose une cité de 60 logements, disposés selon trois (3) bloc désarticulé, reliés par des passages et cours et faisant frontière avec la Casbah.
Tel un organisme-rempart en masse, dont la hauteur atteint jusqu'à sept (7) étages, son jeu de volume n'est rien que le résultat de la dénivellation du terrain fortement accidenté, ce qui les rend difficiles d'accès, quoi de plus imposant ?

L'ordonnancement des ouvertures ne laisse pas de place à la tentative du pittoresque par les porte-à-faux et encorbellements, seuls efforts de dialogue avec la casbah.

Cette cité fait-elle vraiment écho à l'architecture de la casbah ?

Ce que rapporte la presse spécialisée recèle de l'ambiguïté, Est-il question de cité à Bon Marché, adressé à la partie moyenne de la population, aux revenus suffisants pour ce type de placements ou est-ce vraiment une cité indigène ?

...ET DE CITÉS INDIGÈNES

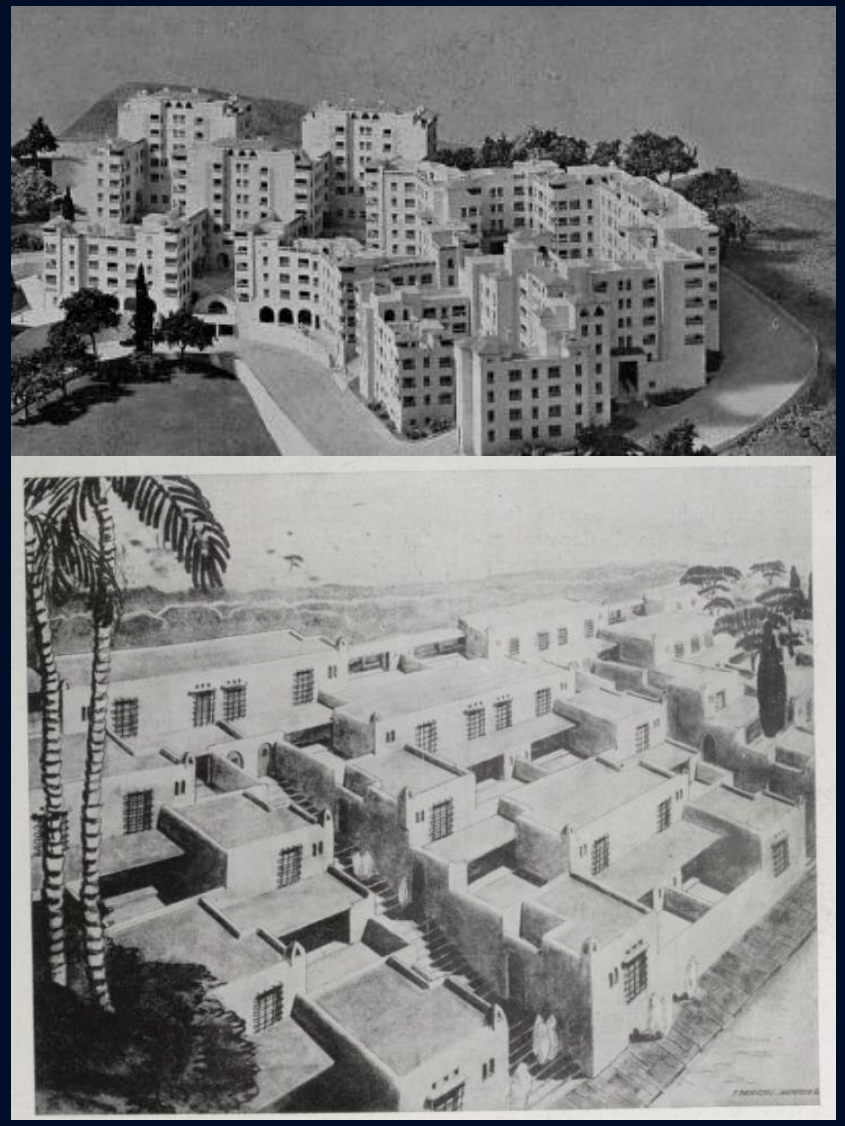


Maisons individuelles Ruisseau « Cases en Nid d'abeille», s'y rencontrent :
Confort traditionnel : patio structurant et préservé des vues
Et confort moderne : hygiène et exposition

Premier projet pour « Climat de France », avant Fernand Pouillon
Modèles de style néo mauresque
Loggia à Moucharabiehs
Ensemble de pièces
Paysages d'orient « typique, mais aéré et assaini »

Pourra facilement être dégagée une certaine vision techniciste de la modernité, liée aux conditions d'hygiène, d'exposition, et de lien Dedans-Dehors, complètement inversé

...ET DE CITÉS INDGÈNES



Groupe villas individuelles pour indigènes ; Arch. Fr Bienvenu

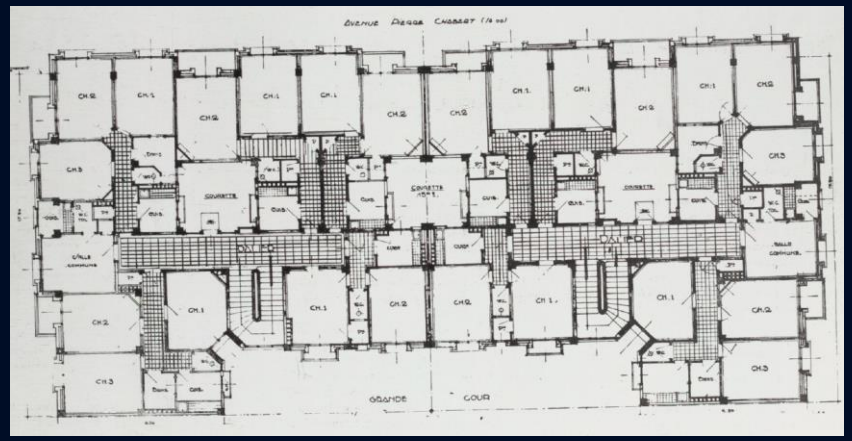
Au quartier du Ruisseau, sur maquette et perspective,
La composition triangulaire est là pour rappeler celle de la Casbah
une longue galerie mauresque sépare les maisons individuelles du bas, de ceux collectifs du haut

La mention « Cases individuelles » apparait sur le panneau de présentation du projet et semble contredire cette « affirmation de la nécessité toujours plus grande de loger les populations musulmanes ».
Dans son descriptif, l'architecte mobilise la somme d'intérêts à respecter cette impératif « […] politique, mais sociaux, intérêt humain général ».

Ambition de concilier entre deux civilisations séculairement différentes … réalisé par un architecte dans le domaine architectural ?

SALUBRITÉ ET MODERNITÉ

Façade ensemble de logements
« Salubres » Hussein Dey Alger



Plan ensemble de logements
« Salubres » Hussein Dey Alger

Cet ensemble de logements « Salubres » réalisé à Hussein Dey, Alger, 1935, est considéré comme tel, C à D salubre en raison de son offre de confort par l'orientation, l'ascenseur, d'hygiène par son équipement en salles de bain, vidoirs à chaque étage … ce qui n'était pas encore le cas en métropole

Le BA fait son entrée de fait dans ce type de structures d'habitations, sans doute pour miser sur la durée de vie du logement

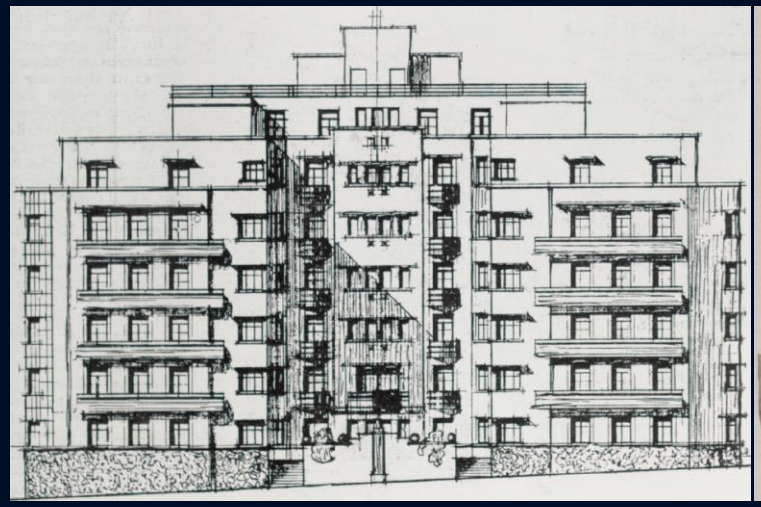
Les immeubles sont disposés autour de cour pour assurer à toutes les pièces le minimum d'aération possible,

NB : la taille, l'aménagement et les usages des cours ne sont pas pour rappeler les patios

Immeubles jumelés, et solutions répétitives sont le point d'ordre dans ce type de structures ; ce qui est le cas ici, est devenu un principe pour des nécessités de gain d'espace, le sol urbain devenu cher après guerre

HBM BLANCS ET MODERNES

Concours : ressources d’idées



Œuvres architecturales

Et Fières réalisations

Les concours d’idées, une synthèse des projets et le point des réalisations d’HBM ont fait l’objet de nombreuses colonnes dans les revues spécialisées.

La portée de la recherche du « beau » pour l’office public des habitations à bon marché, pris pourtant dans une dynamique marchande : la réalisation est souvent assurée par des particuliers, les logements sont adressés à des particuliers en mesure de payer.

La recherche aboutit à une forme d’hybridité architecturale, où il arrive que des « objets » soient transposés d’un lieu esthétique à un autre, sans tenir compte de leur sens d’usage ; l’abus en recours aux coupoles et minarets posés sur les toits de maisons et de gares, a déjà été traité en semestre 1, lors de cours sur l’orientalisme architectural.

BELS OBJETS CIRCULANTS

Pour Rappel
Minaret château-d ’eau ; cité-jardin, LTT, El Alia

Des années 1930 aux … années 1950

De la cité musulmane
aux recasements multiformes

MODERNITÉ DIT-ON ?

Au début des années 1950, l'interventionnisme de la colonisation française ouvre l'éventail de ses actions pour faire entrer de larges programmes de logements adressés aux « indigènes » ou « musulmans », selon les textes, désignant une même population, celle autochtone. Le passage est ainsi assuré entre une architecture soignée qui prend le temps de murir vers une architecture de toute vitesse, de production d'urgence, au travers de projets tous aussi « modernistes » les uns que les autres.

Disséminées ça et là, au gré des disponibilités foncières, de grandes compositions voient le jour sur papier ou sur terrain. Plans masses, grands ensembles sont érigés dans les plus grandes villes : Alger en premier, Oran, Constantine, Bône, Sétif … Sur des les terrains les moins préparés à l'urbanisation.

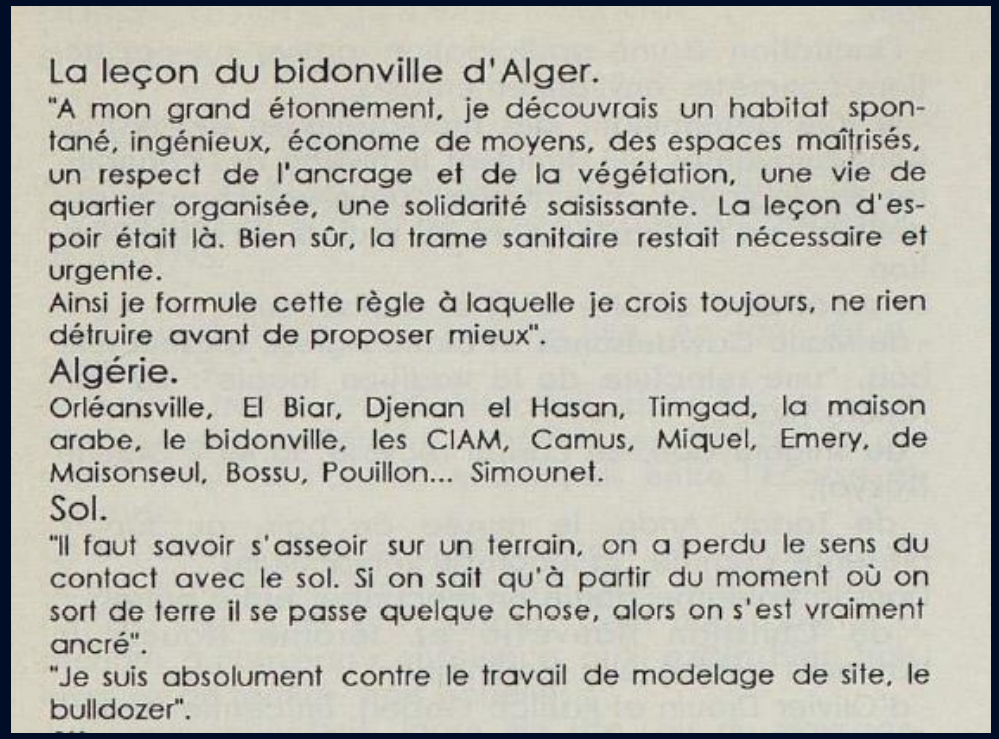
Engagées à partir des années 1956, ces stratégies de récupération de la résistance algérienne font appel à toutes les dynamiques possibles, reprennent des études endormies depuis le centenaire, font écho aux travaux menés en Europe en réaction aux fonctionnalismes du début du XXe S. elles proposent des solution plus en accord avec les données du moment.

Les formes commencent ainsi à se mettre au respect de logiques sérielles faisant écho plus que l'esprit corbuséen, à la machine et sa révolution.

L'immeuble moderne prend ainsi des allures de plus en plus éloignées des recherches de Fr Bienvenu, qu'on regretterait presque, elles étaient portées par un certain esprit conciliant.

Les années cinquante marquent un sérieux saut dans la fabrication urbaine, rompant avec la lente marche de l'architecture, et bousculant les paysages des villes d'Algérie.

LOGEMENT - PROBLÈME ?



La leçon du bidonville d'Alger.

"A mon grand étonnement, je découvrais un habitat spontané, ingénieux, économe de moyens, des espaces maîtrisés, un respect de l'ancrage et de la végétation, une vie de quartier organisée, une solidarité saisissante. La leçon d'espoir était là. Bien sûr, la trame sanitaire restait nécessaire et urgente.

Ainsi je formule cette règle à laquelle je crois toujours, ne rien détruire avant de proposer mieux".

Algérie.

Orléansville, El Biar, Djenan el Hasan, Timgad, la maison arabe, le bidonville, les CIAM, Camus, Miquel, Emery, de Maisonseul, Bossu, Pouillon... Simounet.

Sol.

"Il faut savoir s'asseoir sur un terrain, on a perdu le sens du contact avec le sol. Si on sait qu'à partir du moment où on sort de terre il se passe quelque chose, alors on s'est vraiment ancré".

"Je suis absolument contre le travail de modelage de site, le bulldozer".

Parallèlement à la progression des modernismes architecturaux (acquis du cours d'HCA, L3), les travaux du groupe CIAM d'Alger aboutissent à une sorte de « modélisation » du logis musulman, Roland Simounet de dire : « A cette époque, évidemment, nous étions un peu rédempteurs, mes aînés imprégnés de conceptions hygiénistes étaient impatients de découvrir les résultats de l'enquête. Je me glissais donc dans ce monde inconnu et réputé hostile des bidons villes. [...] A mon grand étonnamment, je découvrais un habitat spontané, ingénieux, économe de moyens. Des espaces maîtrisés, un respect de l'ancrage et de la végétation. Une vie de quartier organisée, une solidarité saisissante ».

LOGEMENT - SOLUTIONS

Architecte et / ou urbaniste	Projets remarquables	Années
Le Corbusier	Plan Obus	1930
Le Corbusier	Lotissements divers Dont Ouchaia	1933
Marcel Lathuillière	HBM Ruisseau	1930
Marcel Lathuillière	Le cité du Clos Salembier	1930
François Bienvenu	Cité indigène du boulevard de Verdun, Alger	1935
Fernand Pouillon	Diar El Mahçoul	1953
Fernand Pouillon	Diar Essaada	1953-54
Fernand Pouillon	Cité Climat de France	1955-57
Roland Simounet	Djenan-El-Hassan à Alger	1956-1958
Roland Simounet	Cité Mahieddine	

POUILLON « D » EL MAHÇOUL

Deux cités : deux réalités, conforts normal et simple conforts

À la recherche d'une forme composite, sans nom, car Pouillon n'aurait pas la prétention d'être d'un courant ou d'un autre, une forme d'urbanisme de dalle avant la lettre, s'invite à Alger dans Diar El Mahçoul.

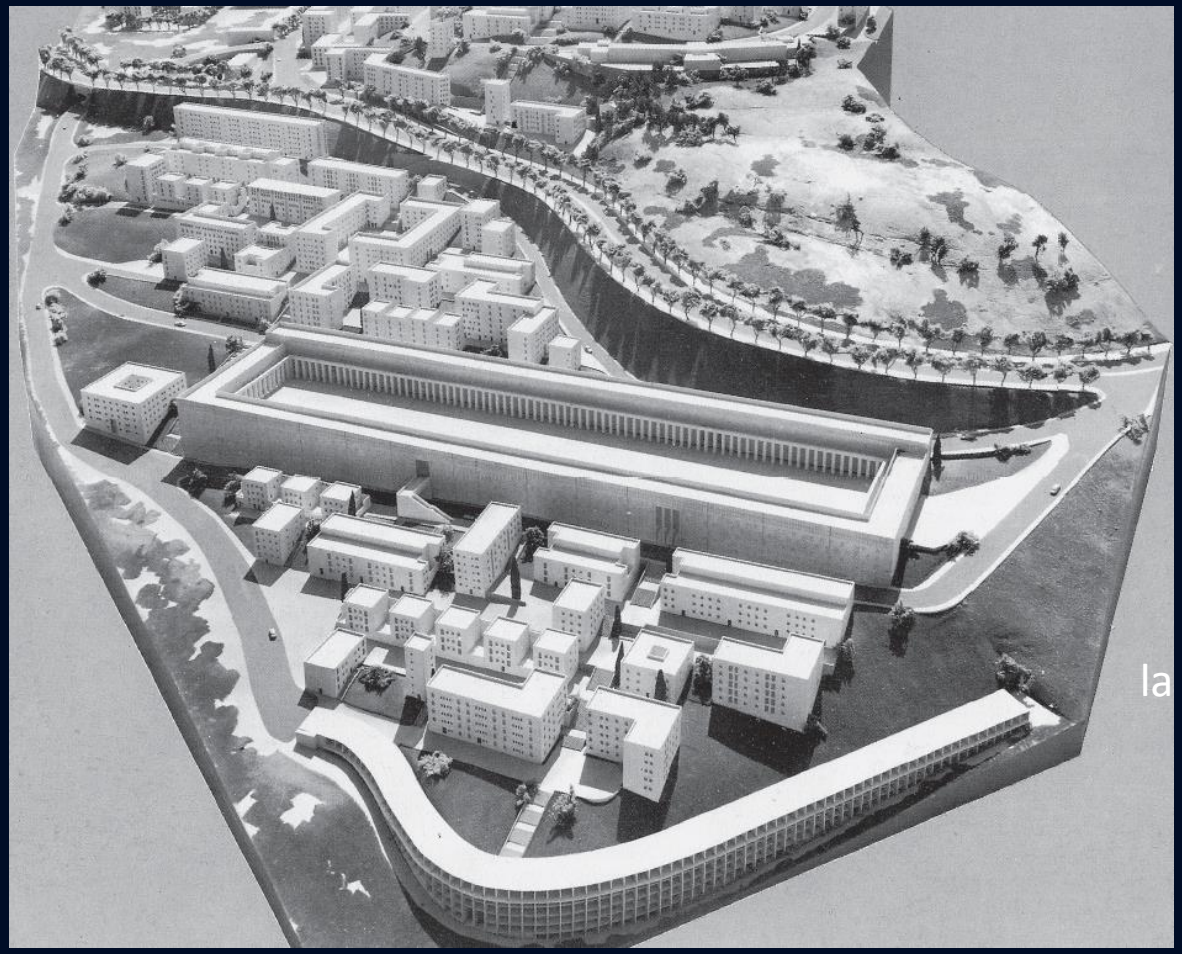
Pour installer une forme de vie collective, Places, placettes, portiques, passages s'enchainent pour structurer une composition qui dans le principe n'admet aucune structuration. Disciple de Le Corbusier, Pouillon aurait opté pour des compositions « libres », mais c'est ce qu'il n'a pas fait.

Une monumentalité nouvelle créée volontairement d'un seul tenant, et formée de tours et de barres allant jusqu'à dix (10) étages déchire le paysage tranquille où elle s'insère.

Susciter de l'émotion ? Offrir du caractère ou s'en tenir à l'essentiel C à D, loger du nombre dans de la masse ?

La belle pierre calcaire presque blanche, lorsqu'elle est propre, fait oublier qu'on est dans un HLM, et affirme par là même, un certain refus du béton dont l'usage était en propension à ce moment.

POUILLON CLIMAT DE FRANCE



Construite en 1957 à Alger, Climat de France
est une cité monumentale réalisée par
l'architecte Fernand Pouillon.
Conçue pour « pacifier » l'Algérie
en récupérant une partie de sa résistance
et en relogeant les populations musulmanes
des bidonvilles.
Telle une ville dans la ville et
résolument tournée vers la mer,
la cité domine le quartier populaire de Bab El-Oued.
Avec ses escaliers monumentaux et
un immeuble bâtiment principal
qui s'organise autour d'une longue place
de 233 x 38 mètres, la cité est pour rappeler
la dominance de la métropole ;
Pouillon profitera pour signer la sienne.
La place, bordée de coursives qui abritent des boutiques, fut
spontanément baptisée par les habitants « la place des deux
cents colonnes ».

POUILLON CLIMAT DE FRANCE

Au plan urbain, Climat de France apparaît comme un assemblage d'entités autonomes, juxtaposées et positionnées dans de vastes espaces ouverts, au centre de quoi se trouve la cour des 200 Colonnes. Pourtant, Pouillon se défend qu'on compare son travail avec les approches urbaines des architectes modernes, déployant des plans de masse à l'infini.

Ce refus restera théorique car ne se vérifiant qu'en planimétrie où perspectives, équilibres et symétries sont au respect des principes d'urbanisme ancien.

La coexistence des échelles monumentales et domestiques dans le bâtiment à l'intérieur duquel se trouve la place aux 200 colonnes est une expérience propre à Pouillon.

Le caractère monumental et fermé du bâtiment forme l'avant-plan et rompt avec les proportions du cadre immédiat. Au sein de la cour intérieure, l'échelle monumentale est davantage soulignée par le pourtour de la colonnade.

Vue de l'intérieur, la colonnade forme un écran qui abriterait les devantures des magasins, et les portes d'entrée.

POUILLON CLIMAT DE FRANCE

Notions à extraire du discours de Pouillon

Paysage intérieur ou intériorisé et défini par les éléments environnants

Cohésion du projet relève de celle des bâtiments s'obtient par le matériau
« Pendant longtemps, j'ai été intéressé par les matériaux. Je déplorais la laideur du béton coloré.

Pierre Banchée : Système modulaire des panneaux de pierre qui recouvrent les murs d'appui sur le périmètre des bâtiments ; son système de panneaux de pierre naturelle utilisés comme moulage pour béton de qualité inférieure.

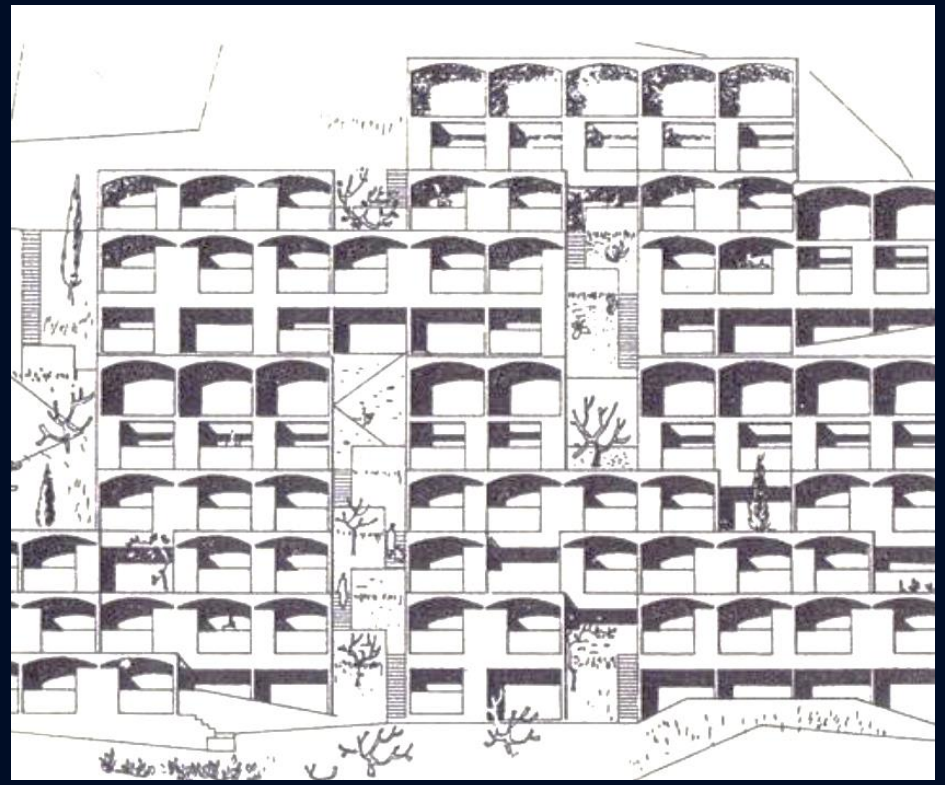
Le « rythme » par la travée ou baie, connue des architectes rationalistes comme Viollet-le-Duc, elle est à la fois mesure et répétition, elle définit le système porteur et suggère le contour de l'ensemble.

Paysage comme interrelation avec le site au travers de la grille introduite pour définir la position des différents bâtiments les uns par rapport aux autres, une forme de grappes avant la grappe-Candilis, mais également par son insertion dans une topographie spécifique

Double système d'espaces ouverts : d'une part, ceux horizontaux, rues, places et impasses ; d'autre part, ceux en pente, escaliers et pentes vertes.

Routes reliant les parties hautes et basse de l'ensemble, positionnées par rapport à la place des 200 Colonnes. « Il n'y a pas d'architecture sans l'évocation de la quatrième dimension, la trajectoire : la perception dynamique du bâtiment ».

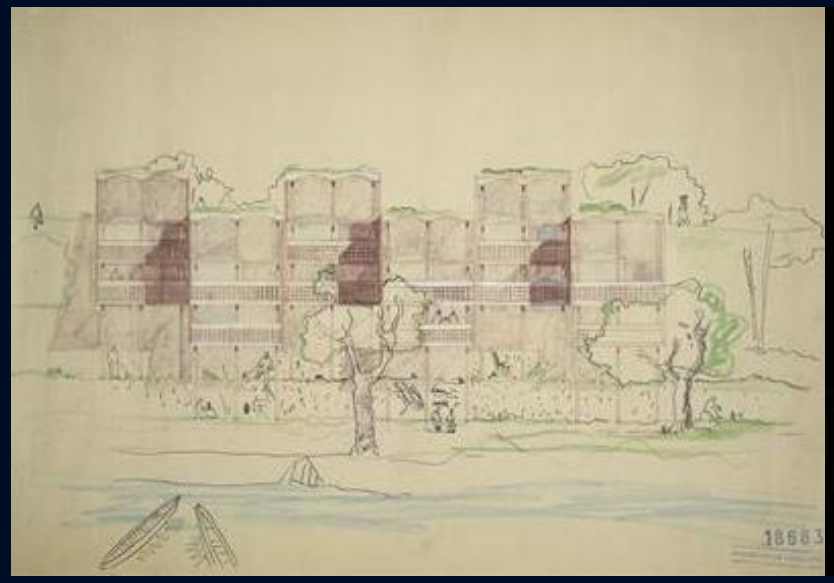
SIMOUNET DJ EL HASSAN



Roland Simounet eut accès à plusieurs commandes publiques où il s'accomplira à travers la pratique dense et quasi exclusive du logement temporaire. La cité de transit de Djenane el-Hassan dans le Frais-Vallon, à Alger, dont le 207 logements auraient accueilli des familles arrivant directement de la campagne (1954), sera suivie par celle de première urgence au quartier algérois de la Maison Carrée (1955), par celle de relogement aux carrières Jaubert, à Alger (1957-58) et par la reconstruction de la cité de compensation à Chlef (ex Orléansville) suite au tremblement de terre, en 1958.

RÉFÉRENT TROUVÉ ?

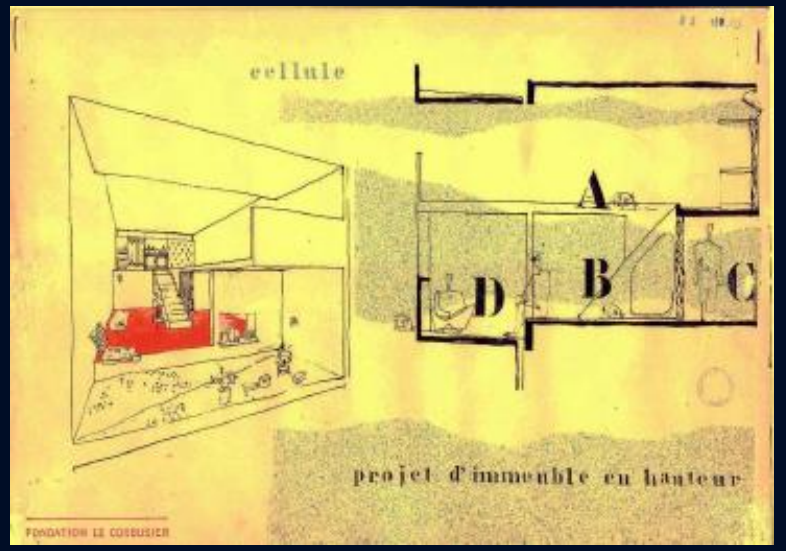
Cité de transit pour résorber les bidonvilles qui se sont formés aux abords d'Alger, Djenane el Hassan (1956-1958) œuvre de Roland Simounet, disciple de Le Corbusier, est un ensemble de logements qui montre des traits de similitude avec le projet Rob et Roq à Cap-Martin de Le Corbusier



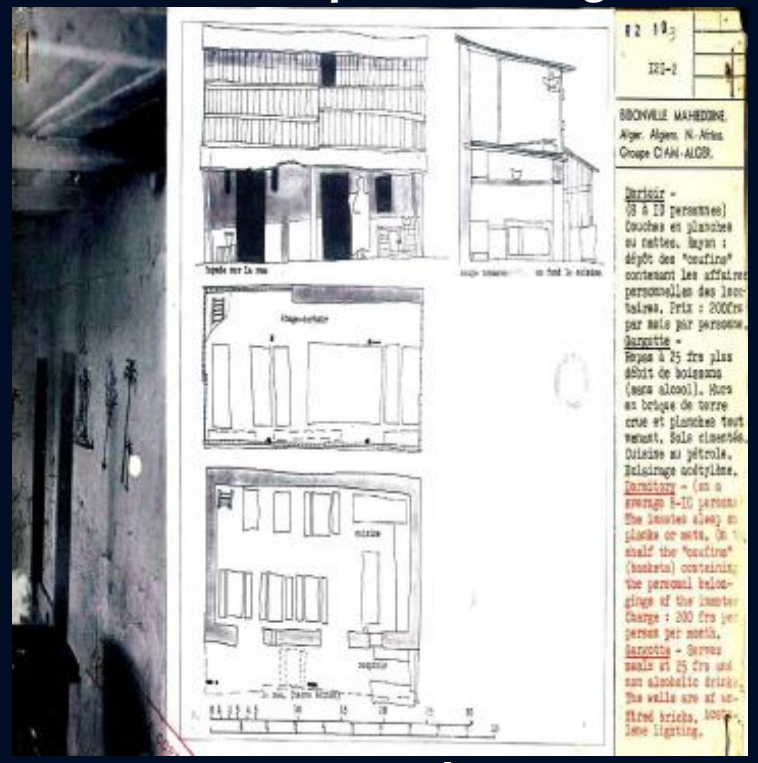
La référence aux fortifications turques, avancée par J. J. Deluz (1988), le rappel des ramifications viaires de la Casbah, la recherche de symbiose entre les deux univers, l'offre de commodités modernes aux populations musulmanes, relève semble-t-il de la volonté de donner de la dignité au cadre bâti, de la même façon que ce qui se fait en centre-ville européen.

R. SIMOUNET MAHIDINE

Grille du Groupe CIAM Alger



Grille du Groupe CIAM Alger, Croquis de projet



Gargote et dortoir à Mahieddine

Habitation du président du comité Mahieddine

Le CIAM 9, tenu en 1953 à Aix en Province, selon le thème *« Habitat pour le plus grand nombre »*, a été une opportunité pour débattre des modalités de conception du logement par une démarche réflexive et générale. La propositions du Groupe CIAM-Alger aborde la conception architecturale autrement :
plus grande prise en compte de l'individu, de ses liens avec l'environnement et avec autrui, des activités qu'il entreprend au sein du logis, des espaces où ces activités tiennent lieu.

Émergera ainsi la contribution de Roland Simounet pour montrer les bases essentielles du logis musulman (figures 1, 2, 3, 4).

Les maisons-baraques, les gargotes, les dortoirs, les boutiques, les objets d'usage quotidiens, tous sont dessinés, relevés, pris en photos par Simounet ; tous révèlent la complexité de la vie sociale du bidonville.

Du relevé de Simounet surgissent des configurations particulières, des dispositifs spatiaux où les relations entre les différentes parties sont établies par l'habitant ; ce qui a permis de cerner les modes de vie et d'en déceler les règles, les quelles serviront de base pour le projet.

Dans la partie réservée au projet, la grille expose une hypothèse de relogement temporaire pour les habitant du bidonville, à construire sur le même site de Mahieddine. Des grandes barres se retrouvent disposées à coté d'une construction horizontale et à des services de proximité (une crèche, un centre sportif et un centre culturel.

Années 1960 – 1970

Affirmation des HLM (réadaptés pour devenir ZHUNs)
Le Plan Masse lui devient une formule consacrée.

L'ALGÉRIE DES PLANS MASSES

Nul besoin de revenir sur la question des besoins en logements intervenus à partir des années soixante (1960) en Algérie. Pas besoin de revenir aussi sur les causes qui ont fait que le nombre des non logés, mal logés ne cesse de croitre.

La réponse de l'état algérien, indépendant à ce moment fut d'**importer** les solutions en invitant des agences étrangères où celle de Moretti tient la tête d'affiche.

Ainsi, on confia à Luigi Moretti, à partir de 1968, de larges programmes de construction d'habitations à loyers modérés (HLM) dans la wilaya d'Alger et en Kabylie. Deux fiefs ayant lourdement souffert de la guerre de libération. Il sera question d'édifier quelques 2000 logements distribués dans les quartiers populaires de Baïnem, El Biar, Kouba et Lavigerie (El-Mohammadia).

Les instructions ministérielles étaient strictes en matière de dimensions des surfaces habitables, imposaient les hauteurs des bâtiments, et dictaient surtout la nette simplification de l'organisation des bâtiments; cette somme de contraintes a sans doute rajouté à la médiocrité du logement, devenu lui aussi produit, comme tout autre produit issu de fabrication industrielle.

L'adaptation au site se résumera en un ancrage aux courbes du terrain, qui lui et par parcimonie, sera le plus éloigné de la ville mère. Les volumes vont être projetés ça et là au gré de chemins de grue. Il sera très difficile de vouloir se distinguer par une quelconque recherche de plasticité des architectures. Fortement critiquées pour leur monotonie, ces « architectures » continuent de se chercher et paradoxalement, de se reproduire.

La position des architectes modernistes vis-à-vis de l'ornement architectural est évidente, il n'y a qu'à se rappeler la fameuse citation d'Adolf Loos, selon lui « l'ornement est un crime ». On se retrouvera ainsi aux années 60 et 70 en présence de cités dépourvues de tout ornement affirmant cette détermination de dépouiller l'architecture du superflu, la sommant à être esthétique d'elle-même.

DE BIENVENU À MORETTI

HLM Tizi Ouzou 1968-69

HLM, Draâ Ben Kedda 1969

HLM, Larbaâ 1969

HLM **Draâ Ben Kedda, 1**969

HLM **Tizi Ouzou,** 1969

HLM Tizi Ouzou 1968-69

Chaque quartier projeté par le Studio Moretti dans les régions d'Alger et de Tizi Ouzou ne prévoyait pas seulement la réalisation de grands ensembles mais aussi celle de services tels que des écoles, des centres sociaux et des commerces, dans le but de favoriser l'autosuffisance des noyaux d'habitation.

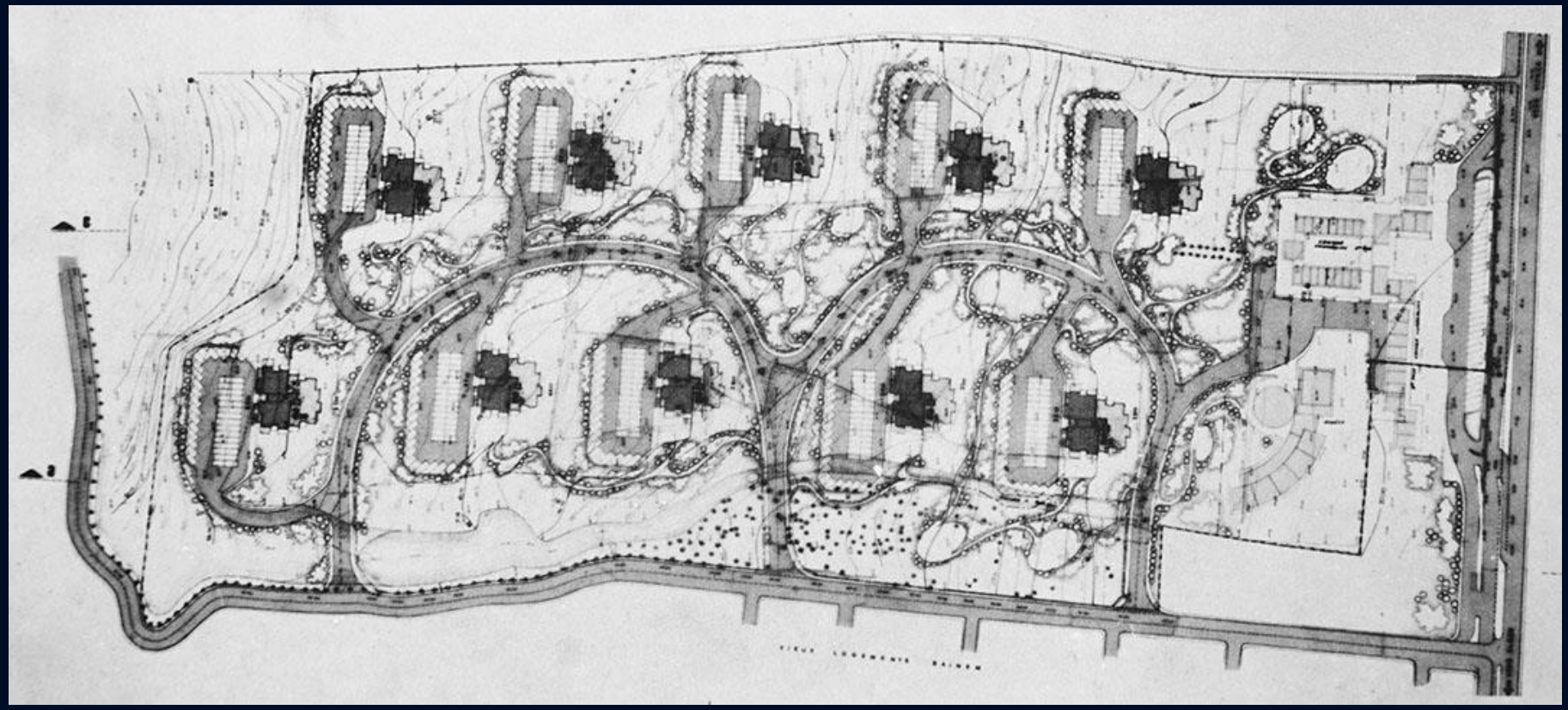
Autonomiser les cités, n'était-ce un des concepts de Le Corbusier ?

Le Studio Moretti a réalisé pour la région montagneuse de Kabylie divers ensembles d'HLM, soit au total 1 500 logements répartis entre le chef-lieu Tizi Ouzou et d'autres petits centres agricoles. Ces ensembles d'habitation tirent en grande partie leur efficacité expressive de la richesse du relief montagneux de la région. L'idée de l'architecte romain de construire des « quartiers de formes vives, organiques, tout sauf des boîtes à chaussures, suscitant une certaine gaieté, malgré la répétition de plans-types », est mise en œuvre dans l'articulation et la combinaison de volumes faisant de l'irrégularité le principe fondateur de l'ensemble. Comme pour la majeure partie des lotissements réalisés pour le programme INA-Casa en Italie entre 1940 et 1963, qui à leur tour renvoyaient aux ensembles résidentiels scandinaves des années 1940 et 1950, les quartiers algérois de Moretti et de ses collaborateurs rejettent les îlots fermés. Ils se caractérisent par des compositions urbanistiques variées, mouvementées et articulées, créant de multiples perspectives, et dotées d'une végétation luxuriante. Les ensembles rigides, régis par un plan en damier, sont évités.

HLM BAÏNEM PL MASSE 1976

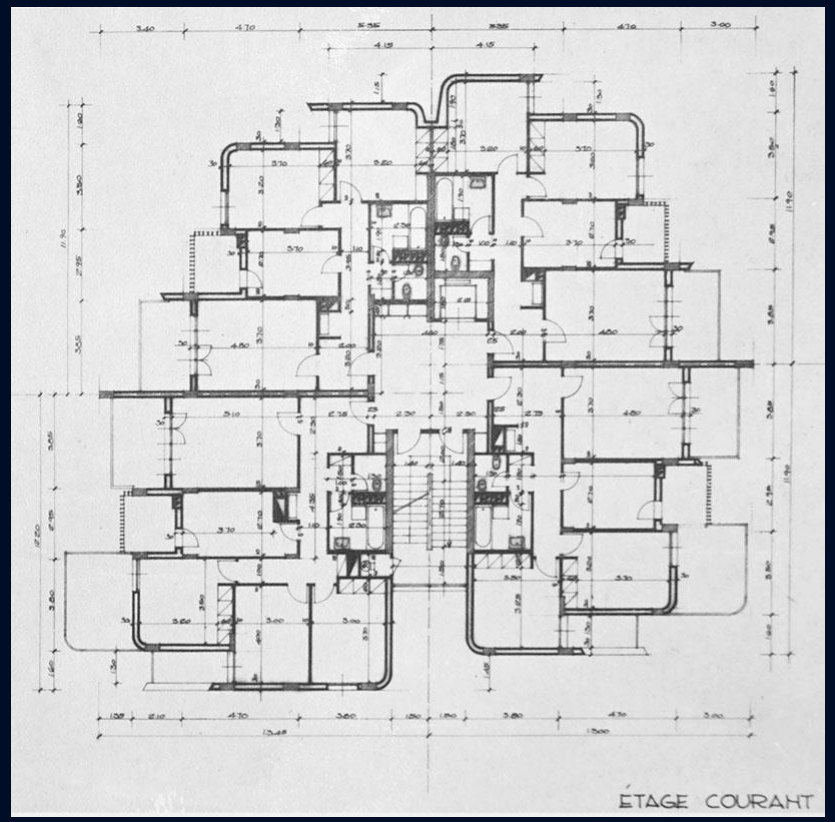
Tout commence au niveau du plan de masse …

à discuter



HLM BAÏNEM CELLULES

Et passe ensuite par le plan-type …



à discuter

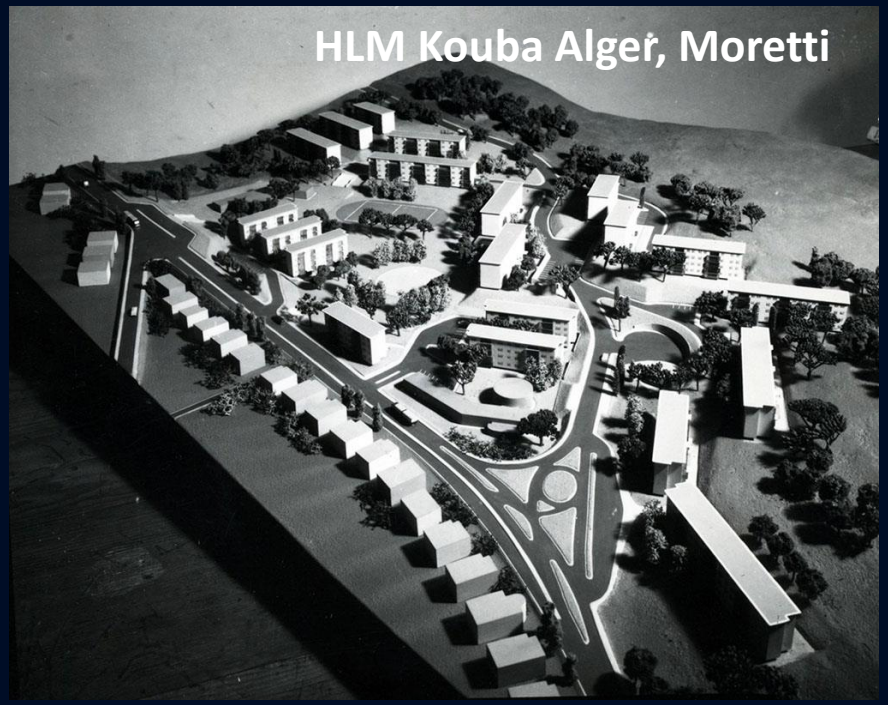
Plans des cellules-types, groupées en quatre cellules par étage.

Le plan-type est à rajouter aux contraintes exercées sur le praticien, quel qu'en soit l'horizon.

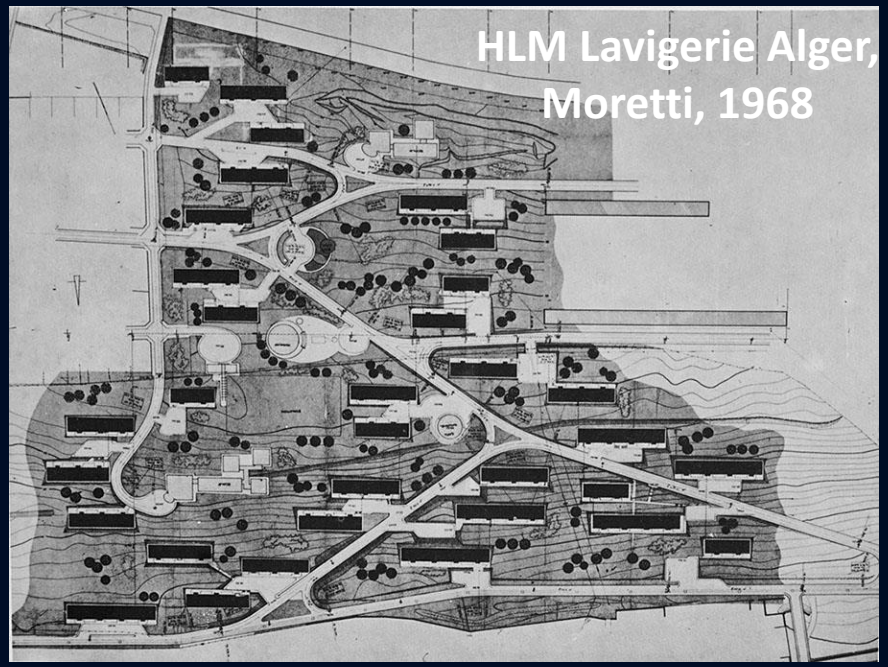
Imaginons aussi des tours de dix (10) étages dans une région tout à fait naturelle : dix tours de dix étages chacune à raison de quatre (4) logements par étage …

La conception devient alors un problème d'arithmétique pour satisfaire au grand nombre

QLQ PRINCIPES DE HLM



HLM Kouba Alger, Moretti



HLM Lavigerie Alger, Moretti, 1968

Que ce soit à Kouba ou à Lavigerie, les principes de mise en place de HLM semblent bien comparables :

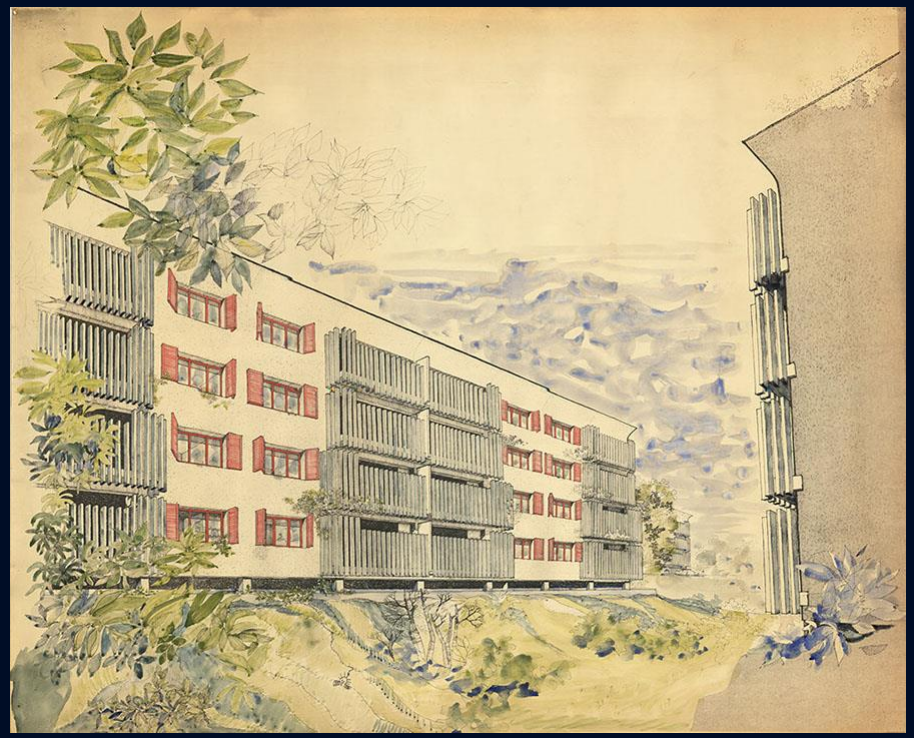
Autostrades symbolisant l'ère de la prégnance de la mobilité, seule structure de base, dispositif imposant qui fait écho aux voies de Le Corbusier

Application massive des barres, Compositions des plus libres

Préfiguration des futures ZHUNs, « Architecture de recette », selon Candilis

L'espace public, c'est ce qui reste lorsqu'on aura tout fait, Le pittoresque quant à lui proviendrait du peu de nature préservée et / ou refaite

POLYCHROMIE BRISE SOLEIL



L’entrée en scène du Brise-soleil

–

Esthétique du béton par le béton

PRÉSYNTHÈSE

Que ce soit avant ou après l'indépendance, l'Architecture est un des domaines qui livrent l'Algérie à l'universalité, universalité dont les ingrédients sont fabriqués ailleurs, un ailleurs imposé, lors de la colonisation ou choisi, après l'indépendance. Prenons pour illustration, la période des années soixante, où les projets fleurissent en Europe et en Algérie aussi.

Les mutations des modes de fabrication et de construction de logement sont perceptibles aux paysages faits, défaits (colonisation), continuellement refaits (aujourd'hui).

Ces modes de fabrication du logement, au sens large, créent des unités qui ne peuvent se passer de l'ensemble et qui n'ont d'autonomie que leur insertion au site. Elles sont prédestinées à fondre dans l'ensemble, le vocable « grand ensemble » y trouvera son sens.

Les HLM remplaçant les HBM, ces derniers venus en place et lieu des immeubles de rapport ; c'est plus une histoire de montage financier qui permettrait l'accession à la propriété … Question à revisiter ultérieurement. Mais ce cours, regardera plus leur formes et l'esthétique qu'elles suggèrent.

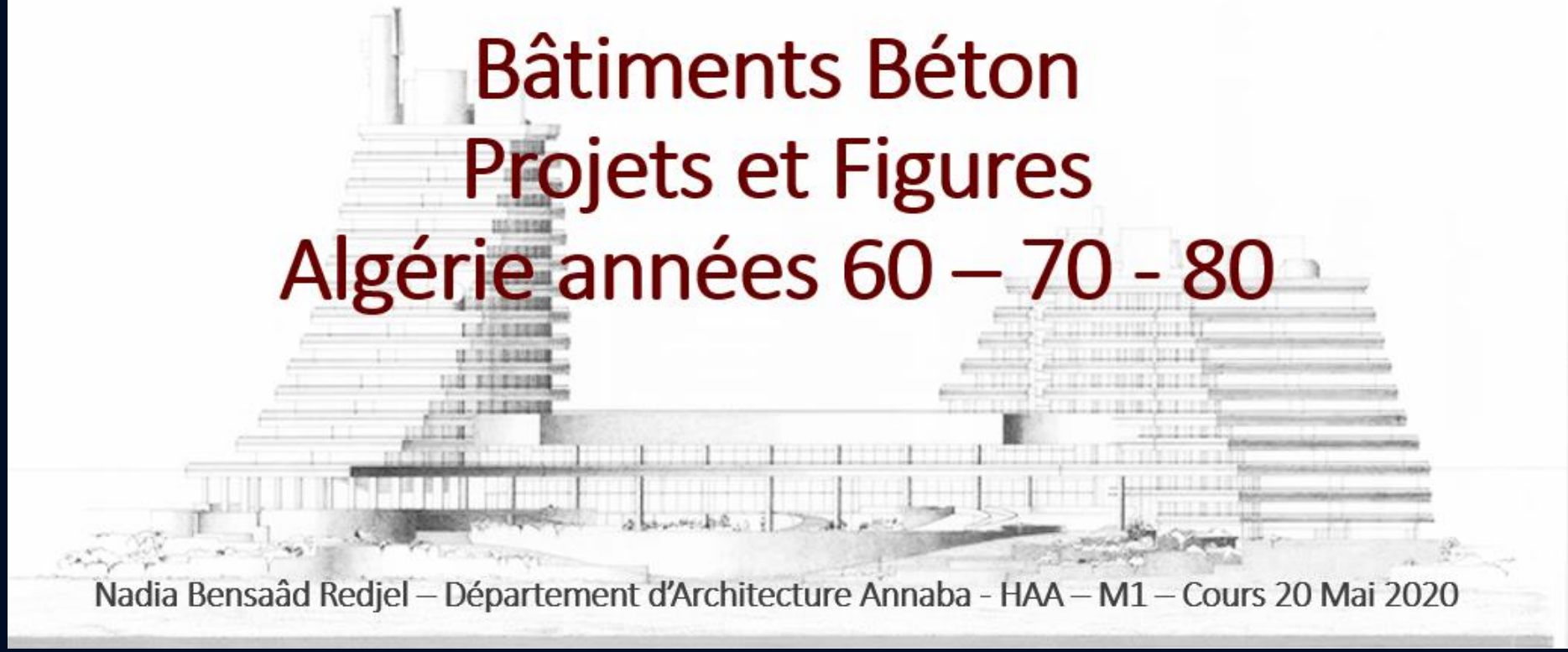
Sur ce registre, du beau, le dépouillement des immeubles vers lequel on est acheminé est impressionnant, essentiellement fondé sur l'emploi large du béton armé, la préfabrication est ainsi la mieux recommandée pour adapter les fabrications aux parois et structures. Et bien entendu, pas d'ornement en vue si ce n'est le brise soleil, jouant des couleurs et des formes, misant sur sa convenance au climat méditerranéen.

… À discuter en mode présentiel

En Sus, Béton des Uns et des Autres … pour la suite

Modernité Architecturale

Bâtiments Béton
Projets et Figures
Algérie années 60 – 70 - 80



Nadia Bensaâd Redjel – Département d'Architecture Annaba - HAA – M1 – Cours 20 Mai 2020

INTRODUCTION - BÉTON

L’essor du béton repose sur la simplicité de sa mise en œuvre, sa résistance au feu, et il est bon marché. Dans des périodes de grandes expansions des villes et de vitesse fébrile de la construction, le béton se présente comme étant le matériau le plus approprié.

Partout en Europe et dans le monde entier, et sur la base de calculs précis, le béton vit un moment d’expansion exceptionnelle. Les temps après-guerre, les besoins de la reconstruction lui offrent désormais ses lettres de noblesse. Oubliée la pierre de taille, et autres matériaux …

Le béton peut s’adapter à tous les programmes, remplacer la maçonnerie classique et les structures métalliques : bâtiments agricoles, industriels, bâtiments publics, habitations, ouvrages d’art, fondations …etc.

Désormais domaine de compétence des architectes tout autant que des ingénieurs, le béton est le matériau rêvé pour donner libre cours à son imagination, les lignes sont courbes, longues, brisées, hautes … le béton les mettra en chantier, et les livrera au marché friand de nouveautés et aux villes en mal d’émotions vives.

Documents, revues, congrès, exposition, brevets, tous les assortiments possibles diffusent l’information sur le béton comme pour rassurer davantage de ses capacités à aller vite.

Ainsi, l’emploi du béton armé est progressivement réglementé en Europe (circulaire française de 1906), son usage en Algérie est inhérent aux programmes de modernisation des villes et des infrastructures, lié ensuite aux actions de logements de masse, pour français ou musulmans.

PROBLÉMATIQUE DU COURS

En histoire de l'architecture, Qu'est ce que la continuité ? Qu'est ce que la rupture ?

Comment se représente le « Temps », matériau de l'histoire, comment est-il représenté ?
Revenir aux premiers cours pour les questions sur les catégories temps employées et le pourquoi de cet usage
Souligner encore une fois combien la progression de l'architecture n'a rien de linéaire ou de continu. L'histoire ne se « raconte » pas de façon sérielle et les événements n'arrivent pas les uns derrières les autres !
Sur les limites des interprétations qui dressent l'année 1962 comme étant une sérieuse rupture dans la production architecturale, ce qui n'est pas faux ; mais la rupture s'est peut être limitée au départ des hommes ou de certains car les architectes sont revenus, non pas le départ des idées.
La célébration de la libération du pays a implique la démolition volontaire des symboles de la domination française avant d'initier la construction de sa « propre architecture » par une Algérie encore enivrée des effets de l'indépendance.

Donc, pourquoi superposer les périodes politiques sur celles architecturales ? L'architecture aurait-elle changé de peau subitement au lendemain de 1962 ?

Citons la trajectoire longue de Pouillon, qui était là aux années 50 pour loger les musulmans certes mais en réponse à une commande de politique de la colonisation et qui est encore là pour touristifier l'Algérie aux années 70 et en réponse à un état algérien libre et indépendant !

C'est tout le paradoxe de l'apport des architectes d'agence quel qu'en soit l'engagement politique ou la foi en humanité. Un architecte répond d'abord à une initiative des politiques !
Réalisations échelles réelles
Quel dépassement des logiques dominantes et réactualisent le mythe de la puissance
Effets La mise en espace en est durable au plan urbain, tracés architectural perpetuer ou renouveler l émulation

PROBLÉMATIQUE DU COURS

Un architecte regardera toujours les réalisations, analysera les contours, mesurera les échelles réelles, perçues, transcendées … Exercice répétitif à l'infini

Un historien regardera le déroulements des faits, urbains y compris, et le dépassement des logiques, pourquoi pas celles de la domination, et leur dépassement dans des contextes d'après domination …
…. Tente surtout de démonter les mythes, les éternelles croyances, celles incarnant la puissance des uns ou l'impuissance des autres ! Le panel est ainsi largement ouvert pour peu que certaines règles soient respectées : le document-source est le point de départ pour qu'un travail soit renseigné de façon la plus proche de la réalité ; accepter que les questions puissent être revues au fil des « découvertes » en archives ; restituer fidèlement ce que l'histoire raconte ; quitter les sentiers battus des récits préfabriqués et taillés sur les mesures des discours nationalistes !
Comment l'Algérie a-t-elle tiré profit ou non d'une production architecturale universelle « mise à ses pieds » ?
A-t-on réinterprété, réactualisé les mythes de la puissance ? Ou simplement terminé une œuvre commencée ?
A-t-on rendu durable une mise en espace exogène, ancré des tracés et perpétué des formes?
A-t-on enfin été à la rencontre de la forme proprement *Algérienne* et qu'il faudra probablement qualifier de forme architecturale ou urbaine d'« *Algérie* »?

Quoi faire pour renouveler les élans freinés de l'émulation ? Renouer avec l'émotion du « beau » ? Stimuler la création ? Construire un « Soi » qui soit en harmonie avec le monde ?

ANCÊTRES BÂTIMENTS BÉTON

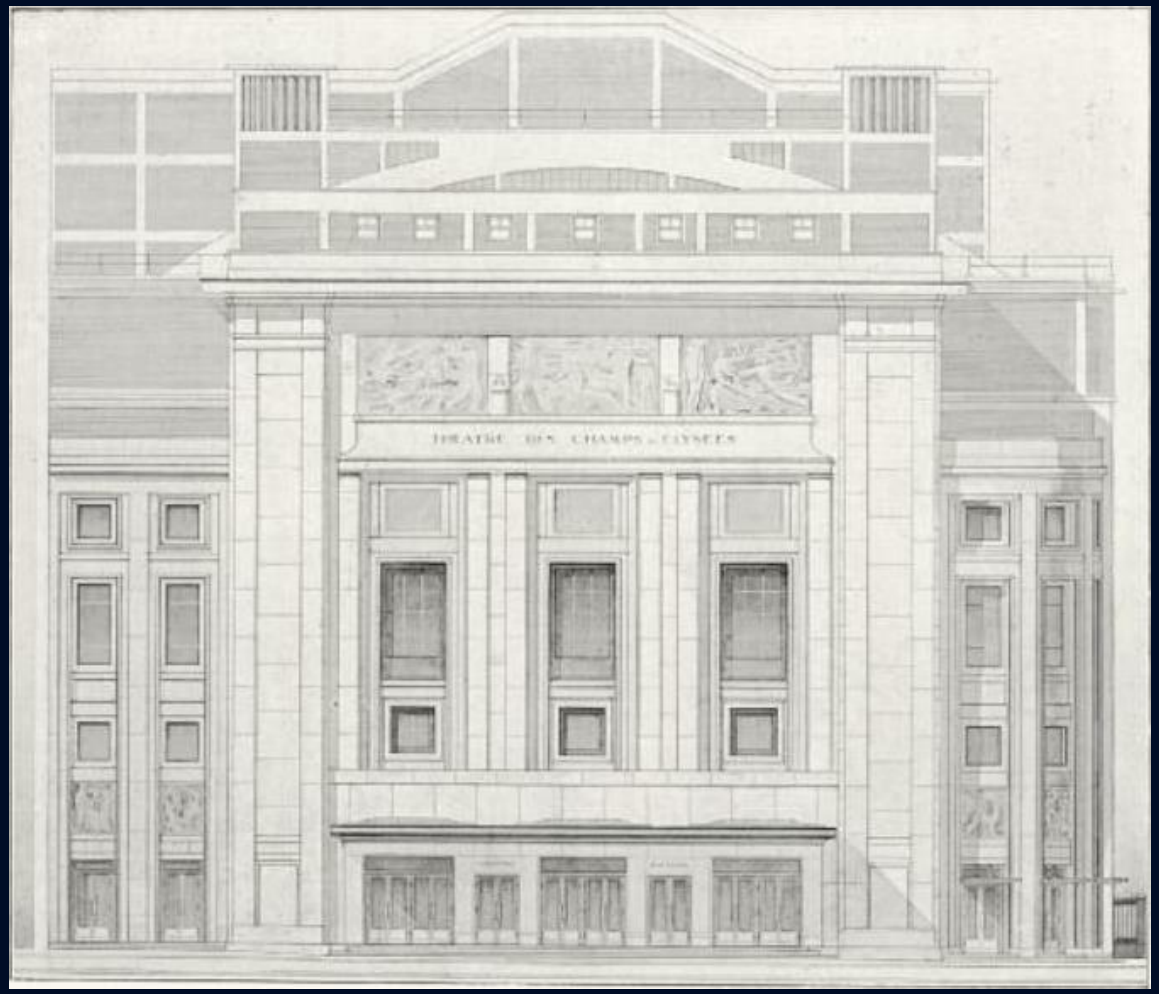
Palais du gouvernement

Foyer civique

Les bâtiments béton sont un peu les nouveaux sanctuaires des temps modernes. Notons qu'à chaque ville ou strate de ville, il faut ses monuments. Notons surtout la continuité de la logique qui pour tempérer la distributions et l'organisation des tissus sur le sol, ponctue au moyen d'implantation de monuments. Cette ponctuation s'avère être nécessaire pour aérer et arrêter le tissu ordinaire et pour découper le sol et surtout pour rendre les ensembles urbains moins rébarbatifs par trop de réplique.
Dans ces contextes d'urbanisme ancien, nous sommes souvent en présence d'ensembles faisant coexister une architecture exceptionnelle, les monuments, avec une autre ordinaire créée pour loger les hommes.

ANCÊTRES BÂTIMENTS BÉTON

Théâtre des Champs-Élysées – Paris



Souvent attribué à Auguste Perret, un oublié de l'architecture béton des premiers temps, le théâtre est une œuvre collective, vu qu'il soit passé d'entre les mains d'Henri Van De Velde pour arriver chez les frères Perret, en passant par Bouvard.

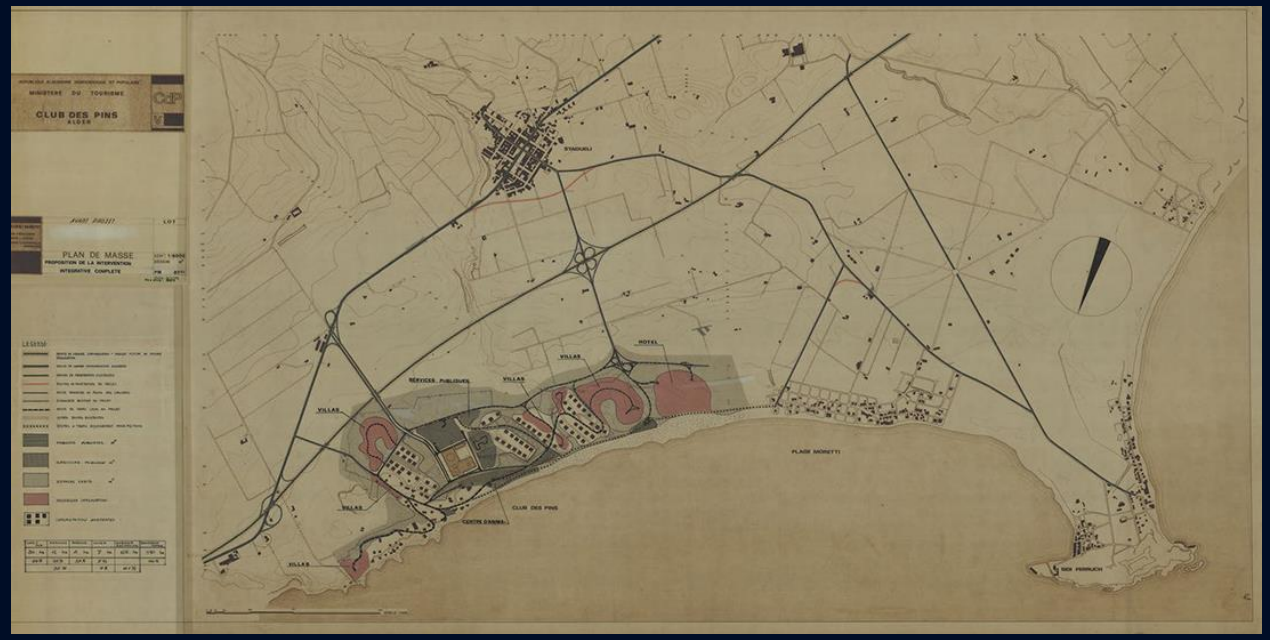
Bâtiment rue d'Antin, construit entièrement en Béton armé - 1900

PROJETS DE TOURISME

Algérie : Projets non réalisés

Un des enjeux de développement du pays tenait à l'organisation et au déploiement de structures hôtelières dignes d'un pays en développement mais qui ambitionnait surtout à s'ouvrir au monde ; l'accueil des conférences fut une opportunité pour monter nombreux projets sous le sceau de la grandeur et sublimation.

Deux pôles s'imposent à la connaissance historique du patrimoine touristique d'Algérie : Les deux pôles hôteliers, El Aurassi à Alger, et Club des Pins à Staoueli s'inscrivent dans cette dynamique nationale et nationaliste. Ces projets furent confiés à Luigi Moretti et à ses collaborateurs.

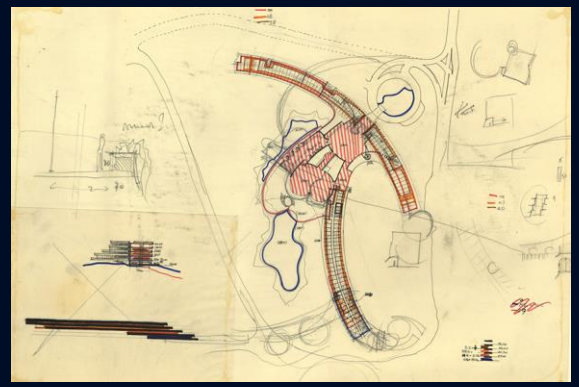


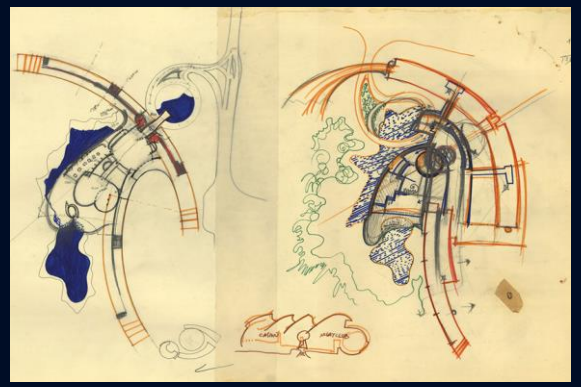
Plan de masse, ensemble de villas de standing et d'hôtels au Club des Pins, Moretti Arch. ; 1974-1975

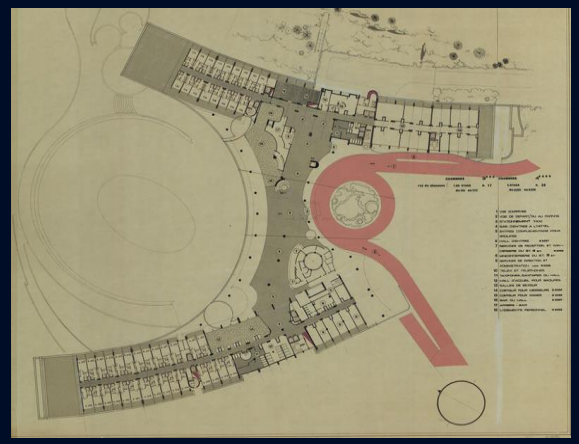
Les débuts de l'urbanisation par « lots », le grand lot remplaçant le traditionnel dispositif « îlot », donne plus de liberté de composition dans des aires moins contrôlées par la géométrie ou par l'homme.
Le terrain dégagé promet diverses possibilités de croissances, mais contenues dans les limites des rocades : nouveau format de tracés

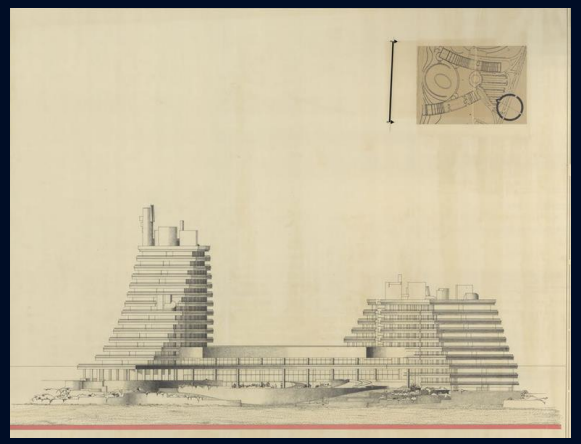
Les faits les plus remarquables : la surface réservée à la structure, cette dernière réservée à la nouvelle « bourgeoisie triomphant du socialisme » ; les perspectives de prolongements et enfin le transfert de cette structure loin d'Alger-centre, le tout participerait d'une monumentalité des édifices et de l'espace ouvert où ils viennent à se noyer, cette nouvelle façade maritime algéroise serait-elle l'expression de la revanche sur l'histoire martyre de la méditerranée sud.

PROJETS DE TOURISME







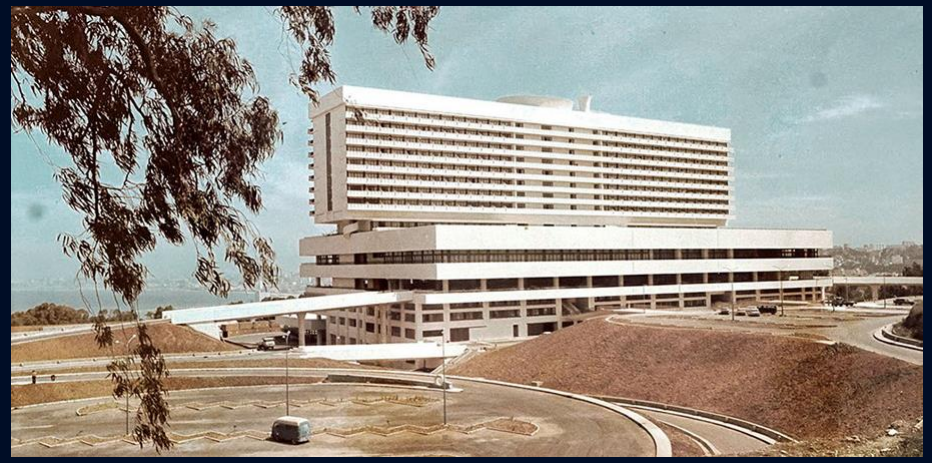


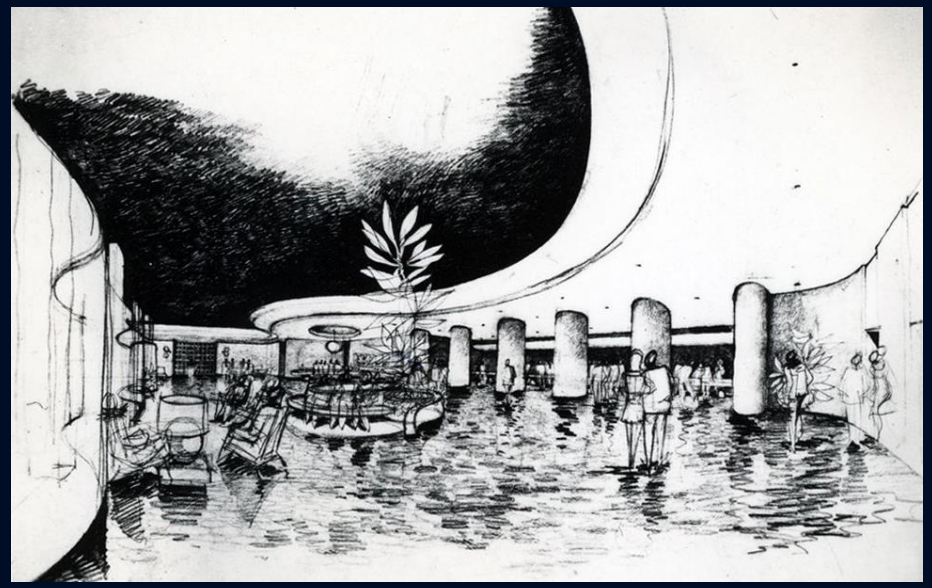
Croquis Hôtel du Sahel - Club des Pins - Non réalisé - Moretti, 1972-1976

L'art du tracé s'émancipant des canons de la parcellisation (création de parcellaire) relègue ici l'architecture au second plan (schémas 1, 2, 3), et ne s'exprime qu'en volume (schéma 4), reprenant à son compte, les gradins d'Henri Sauvage, un autre architecte oublié de nos programmes. Retenons combien ce système de gradins a été la star de la création d'hôtels en Algérie, réalité et papier.

Deux concepts semblent avoir ici présidé : la circulation et le zonage des fonctions, simple projection de la ville fonctionnelle sur un programme nécessitant plutôt de la souplesse, l'on comprend qu'elle soit imprimée par les courbes.

PROJETS DE TOURISME





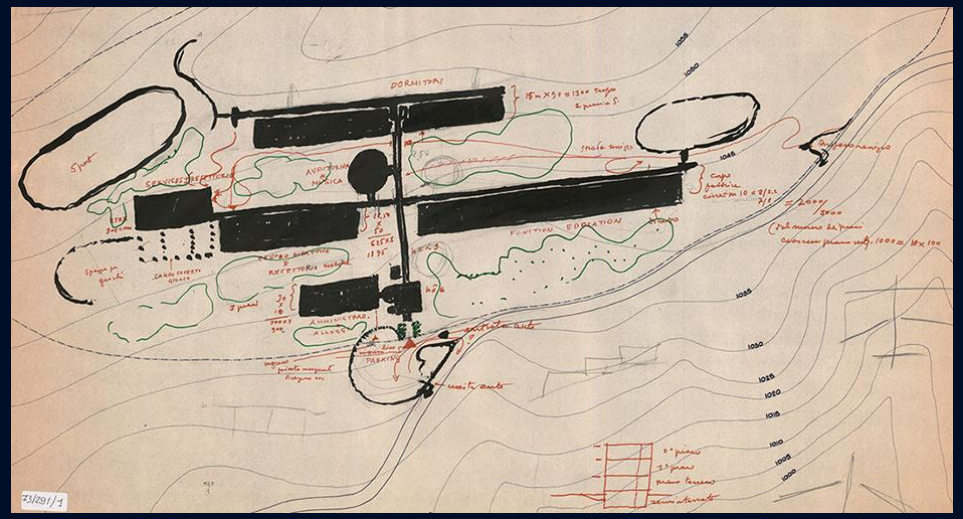
Hôtel El Aurassi - Alger Centre - Moretti (Arch.) - 1968-1976

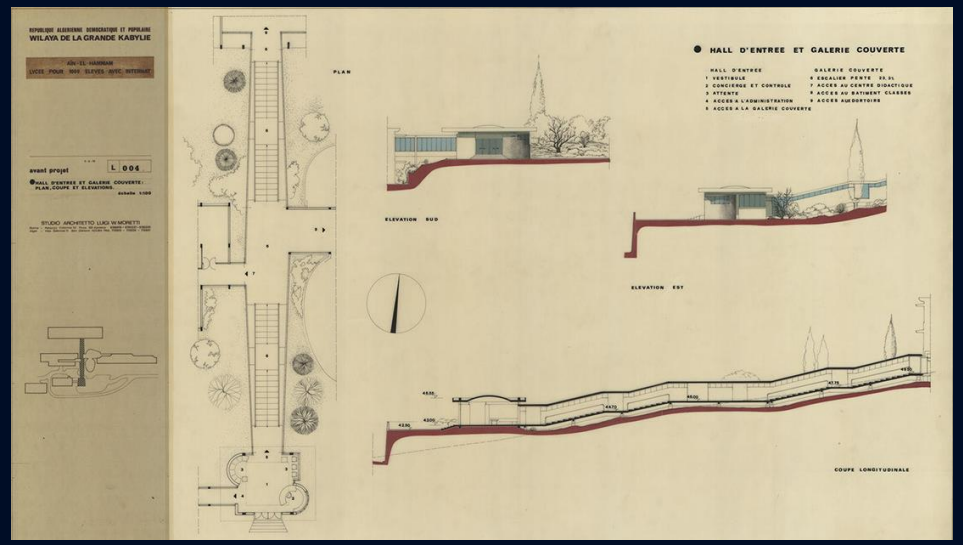
Hôtel urbain ou d'affaires comme on les dénomme aujourd'hui, l'écriture est ici aussi moderne mais moins libre, pour des soucis d'insertion en milieu urbain contraignant, le bâtiment fait l'économie des compositions trouvées en hôtel de villégiature.

Le fait remarquable étant dans l'alliance entre la monumentalité du volume, d'ailleurs vu de toute part du bas Alger, et l'échelle humaine des espaces et aménagements intérieurs.
La courbe y est présente aussi, la courbe est devenue synonyme de flexibilité la plus accessible.

La blancheur quant à elle, survient par fidélité à l'image tant revendiquée par Alger et ses hommes de l'art.

PROJETS D'ÉDUCATION





Lycée de filles pour 1000 élèves avec internat,
Ain El Hammam (Kabylie), Moretti (Arch.) – 1970

La priorité accordée à l'instruction et l'éducation fut matérialisée par l'engagement de larges programmes de construction qui n'avaient pour seules exigences que la fonctionnalité, l'efficacité et la modernité.

La réponse aux programmes sera rapide, peu esthétique mais efficace et se fera par des systèmes de modularités gage d'adaptabilités dans la durée, et de mutabilité des bâtiments.

Il est vrai que combiner entre les impératifs des normes exigées en milieu scolaire et la nécessaire flexibilité peut s'avérer difficile à obtenir. Les solutions vont alors souvent vers un « éclatement » de la structure en divers blocs, de sorte que chacun accueille une fonction. Le reste sera réservé à la cour. Notons la disparition du préau des programmes d'écoles modernes.

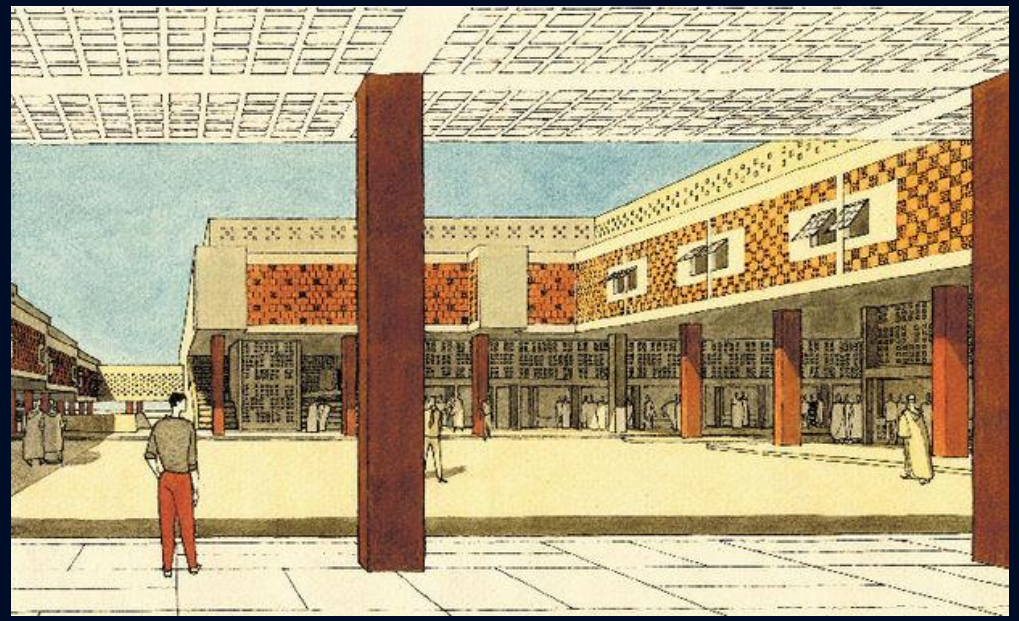
Le respect de la salubrité s'obtiendra par les aménagements d'espaces laissés libres entre les blocs. À côté de quoi, aucune prétention à l'esthétique sauf celle de la réplique des détails le long des murs austères des lycées et écoles.

PROJETS D'ÉDUCATION

Façade avec brise-soleil du bâtiment des classes

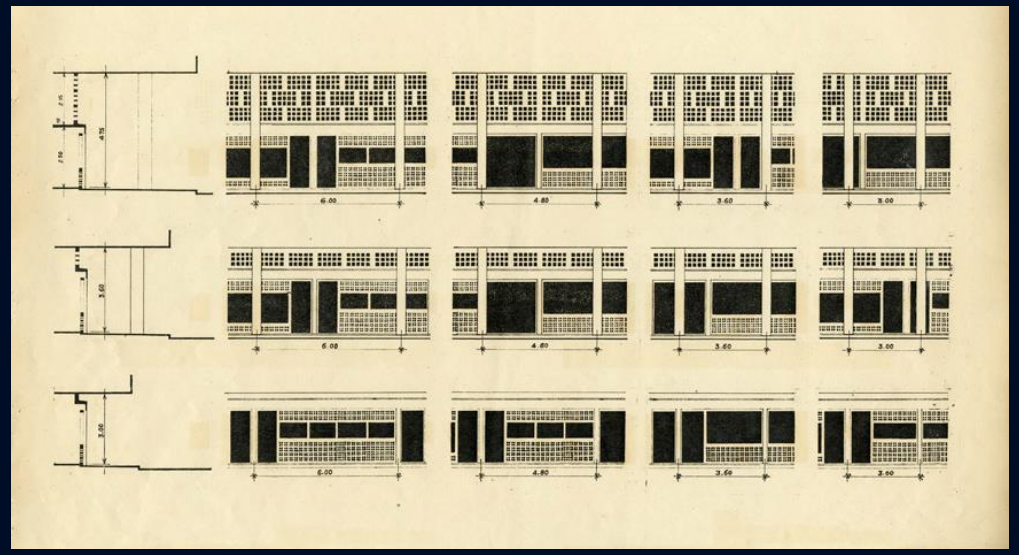
Façade du bâtiment des classes du côté de l'entrée

RÉADAPTATION DES LANGAGES



1955-1964. programmes de reconstruction d'Orléansville (auj. Chlef) - Jean Bossu, arch.
Détails des façades : Haut centre commercial, Bas centre de la culture

Le retour au passé par la réadaptation de l’ornementation Art Nouveau ou Art Déco, les claustras, n’est-il pas le témoignage de stases dans l’univers de la création et préfigure l’abandon total de l’ornement architectural.



Aérogare de Maison-Blanche, Alger 1956

J. BOSSU ARCH. DISCRET

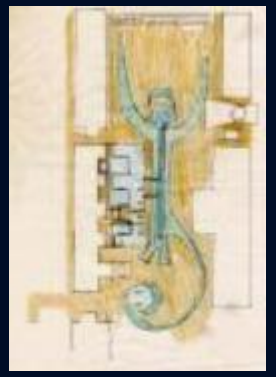
Jean Bossu est une personnalité atypique dans la scène architecturale française. Il ména sa carrière principalement en Algérie où il construit à Orléansville, le Centre commercial Saint-Réparatus entre 1955 et 1964 (Figure plus haut).

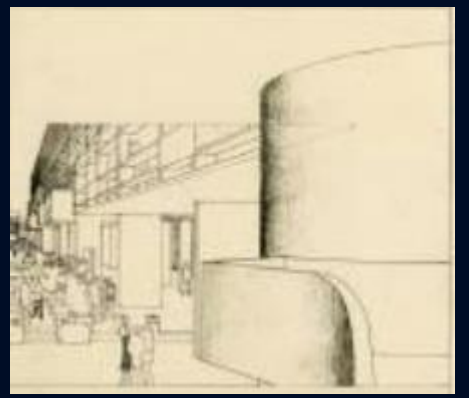
C’est Gérald Hanning qui l'introduisit auprès de l'administration algérienne, pour laquelle il réalise ses œuvres majeures, notamment la reconstruction d’Orléansville (El Asnam ensuite Chlef) ravagée par un tremblement de terre en 1954. La ville est à nouveau détruite en 1980.

Avec des projets théoriques comme celui de l’Artère résidentielle 1960-1966, (Voir tableau plus bas), véritable invention typologique où il propose le réemploi de la barre corbuséenne pour constituer entre deux un espace fortement public, réconciliant la Cité radieuse avec la rue.
Et des réalisations comme la préfecture de Tiaret (1966-1970) ou l’immeuble des Domaines à Alger (1969-1973), Bossu s’affirme comme un architecte qui aurait pu incarner sur la scène architecturale une modernité discrère, subtile, et résolument centrée sur l’urbanité.
A son retour en France, il est nommé architecte en chef de la ZUP de Fleury-les-Aubrais (Loiret). Il mène ensuite quelques projets au Maroc et à Djibouti.
Il enseigne de 1964 à 1972, à la suite de la démission de Marcel Lods

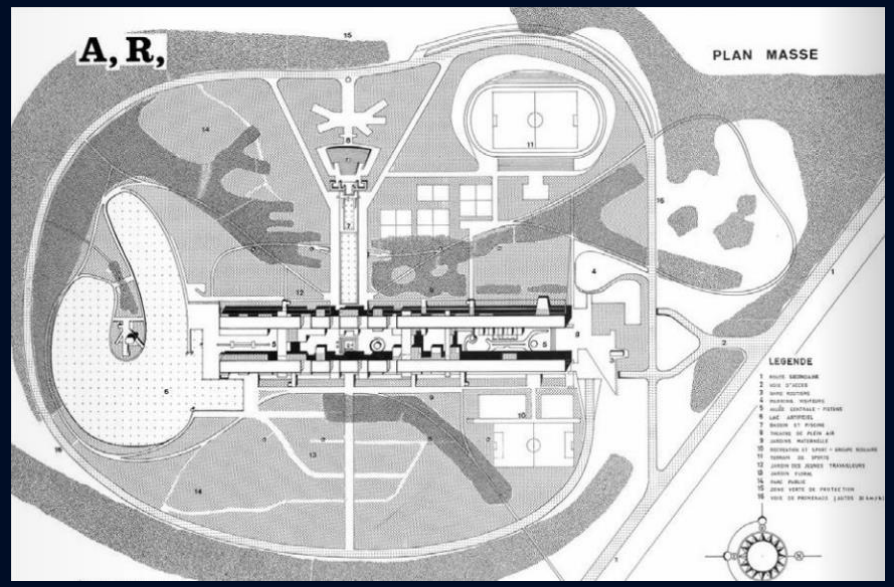
Achevée deux ans après l’indépendance, son centre Saint-Réparatus, est une réalisation singulière, aujourd’hui méconnue car entièrement détruite par un violent séisme aux années quatre-vingt. Très appréciée au moment de sa réalisation, ensuite oubliée, cette opération demande à être redécouverte tant elle pose des questions liées à la pratique de l’architecture moderne, dans des terrains non préparés à cela, mais surtout selon une vision de l’urbanité tout à fait contextualisée. L’emploi du claustra, détail parmi les détails, en est le témoignage.

J . B O S S U A R C H . D I S C R E T





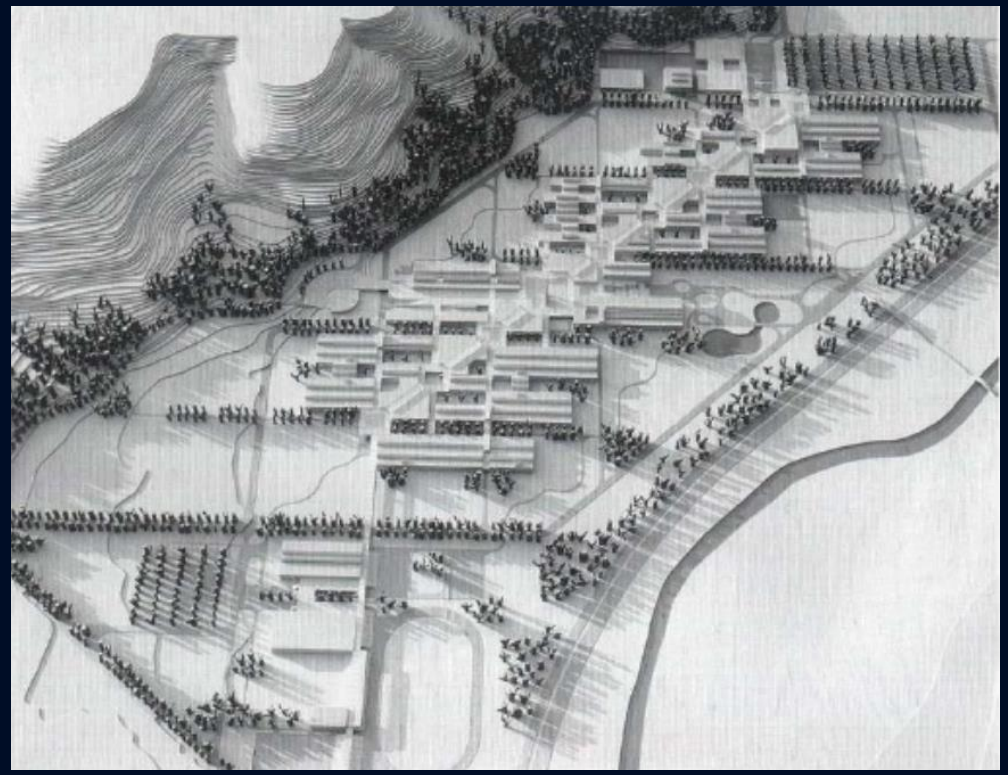
J . BOSSU ARCH . DISCRET



Artère résidentielle - plan masse – J Bossu – 1960-66
Dans un vaste parc public de 40 Ha, deux barres corbuséennes forment l'ensemble urbain en question, et rompent avec un environnement immédiat aménagé tant bien que mal.

Dans ce vaste terrain, l'espace entre-deux,
mi ouvert mi fermé représente l'essentiel du projet,
l'artère à proprement parler.

PROJETS D'UNIVERSITÉ



En Haut : Maquette du projet d'université pour Annaba – 1975-1982 – Agence Zweifel¨& Partners

À droite la source, pour aller plus loin.
Retour au cours sur les corpus, leurs usages, le référencement …

Zone d'identification

Cote	0054 (A3)
Titre	Université de Annaba en Algérie
Niveau de description	Sous-série

Zone du contexte

Nom du producteur	Jakob Zweifel (1921, Will - 2010, Zurich)
Dépôt	Archives de la construction moderne-EPFL

Zone du contenu et de la structure

Portée et contenu	Dossiers relatifs à l'étude de réalisation de l'Université de Annaba en Algérie (1975-1982), auquel Jakob Zweifel participe avec Zweifel, Strickler et Associés, dans le groupe GERUA (Groupe d'études de réalisation).

Zone des sources complémentaires

Note de publication	« Universität Annaba, Algerien = Université Annaba, Algérie = University of Annaba, Algeria », in : Bauen + Wohnen = Construction + habitation = Building + home : internationale Zeitschrift, 32 (1978), pp. 340-343.

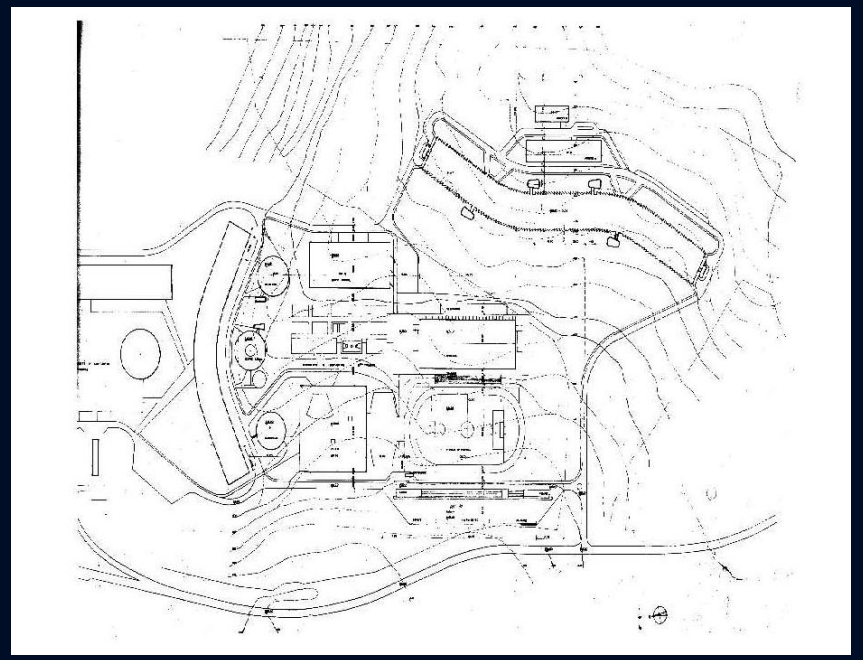
Mots-clés

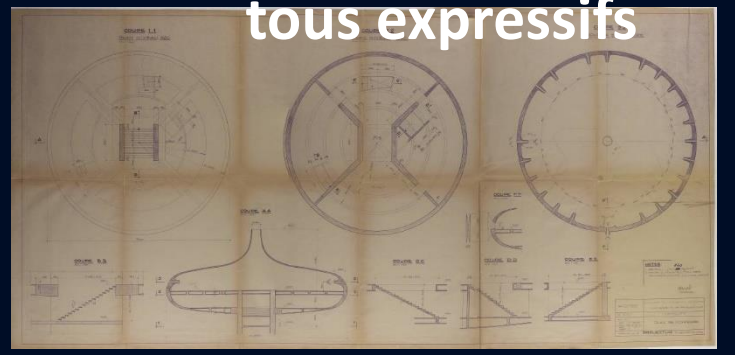
Mots-clés - Lieux	• AFRIQUE » ALGERIE » Annaba
Mots-clés - Noms	• GERUA Groupe d'études de réalisation, Université de Annaba (Sujet) • Zweifel, Strickler et Associés (Sujet)

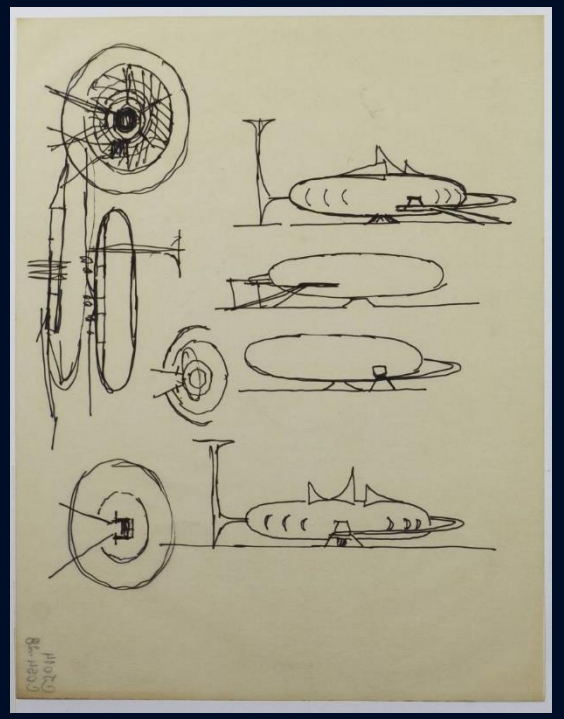
PROJETS D'UNIVERSITÉ

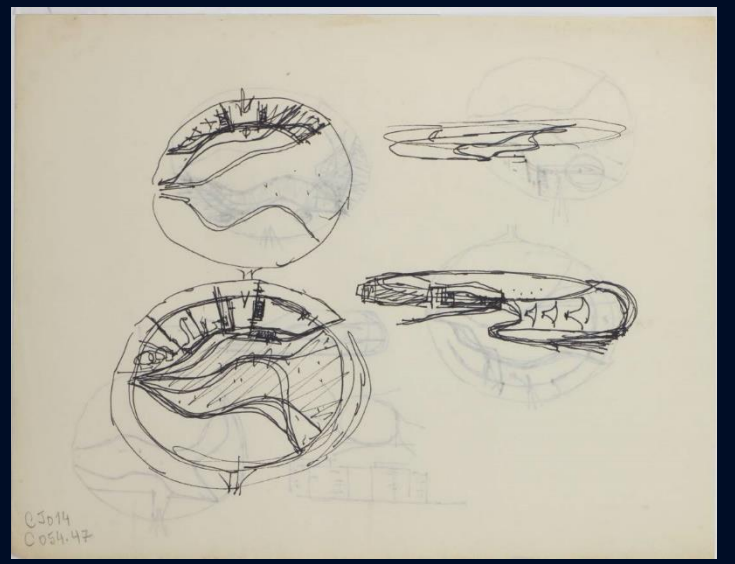
Oscar Niemeyer - Université de Constantine – 1969

Morceaux choisis d'une soixantaine de croquis, tous expressifs









« Mon projet est basé sur la centralisation et la flexibilité ; en fait, je refuse l'université traditionnelle, avec des dizaines de bâtiments ... L'université que je propose est humaine, logique et compacte. Elle est susceptible d'évolution future. Mon projet propose deux bâtiments pour l'enseignement : la salle de classe et le bâtiment des sciences. Le complexe est complété par le bâtiment administratif, l'auditorium, la bibliothèque, le restaurant, l'hébergement et le centre sportif. Le schéma est si logique que si demain l'université décide de créer un nouveau collège, elle ne vous devrez construire un nouveau bâtiment ». *1

*** 1 « UNIVERSITÉ de Constantine ». Modulo, Rio de Janeiro, n.47, p.41-50, 1977. (p.88-91)**

L'encadré reprend une partie du texte où Niemeyer décrit ou « vend » son projet. Malgré la traduction approximative, dans la dernière phrase, le discours est clair et fais le déni du parti architectural de composition en éclaté de blocs que séparent de longues distances à parcourir sous le soleil ou la pluie.
Comme expression d'architecture béton l'université de Constantine reste exemplaire. Comme monumentalité aussi. Mais comme exercice de composition pour la vie à l'échelle humaine, la tâche est passée par-dessus toute réflexion et ne renvoie nullement aux conditions du territoire. Comme attache au paysage, ce cas restera longtemps emblématique des déchirures brusques.

NIEMEYER EN QLQ MOTS

On s'est souvent attardé sur l'emploi de la métaphore par O. Niemeyer, une fois « oiseau », une autre « encriers »

Mais en fait, l'apport révolutionnaire de l'architecte représente l'aspect le plus considérable de son œuvre :

Tout d'abord Le choc ou le « shock scale », effet fort du fait qu'après des années de conception organisatrice de l'espace de la ville coloniale surgira de nulle part cette forme surprenante, spectaculaire et si bien installée sur les hauteurs du plateau d'Ain El Bey.

Donc face à une esthétique organisée se dressera durablement une sorte de contre-esthétique.

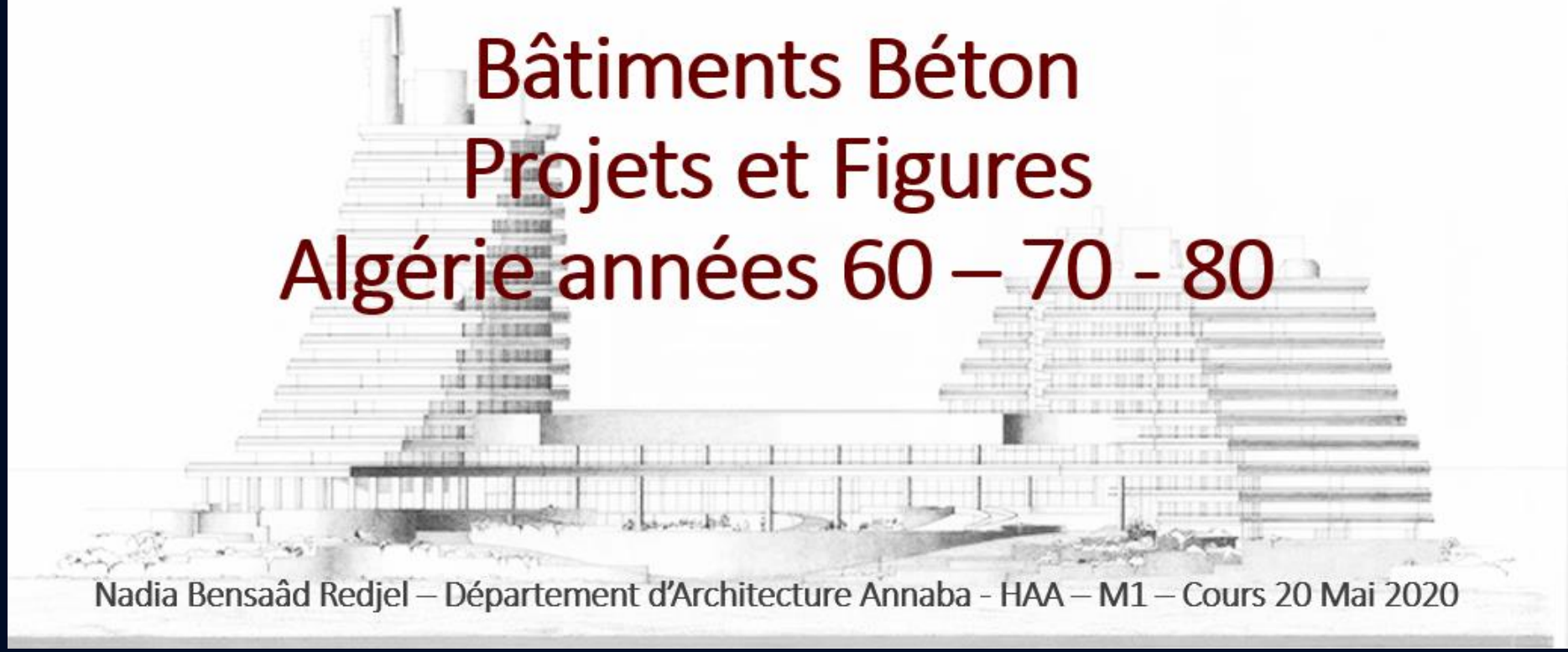
La démesure, le culte de la courbe, l'utopie combinant fonctionnalité et technique, voici comment Niemeyer entendait être dans le dépassement de la culture « style international » qui lui était contemporaine mais auquel il ne concède jamais.

Les figures montrées plus haut dévoilent à la fois ses efforts inlassables de recherche de formes et son addiction à la courbe, ennemi qu'il était de l'angle droit, dévoilent aussi son amour du défi, et là, défi architectural et défi technique se joignent pour former coques et voiles minces, blocs bruts et bétonnés ; tout cela est inattendu dans un pays jeune comme l'Algérie.

C'est un fait d'exception sur toute la ligne, auquel il faudra rajouter les excès des moyens qui lui ont été accordés, au projet et à l'homme, par une simple foi du politique les accompagnant, une foi mille fois révolutionnaire !

Modernité Architecturale

Bâtiments Béton
Projets et Figures
Algérie années 60 – 70 - 80

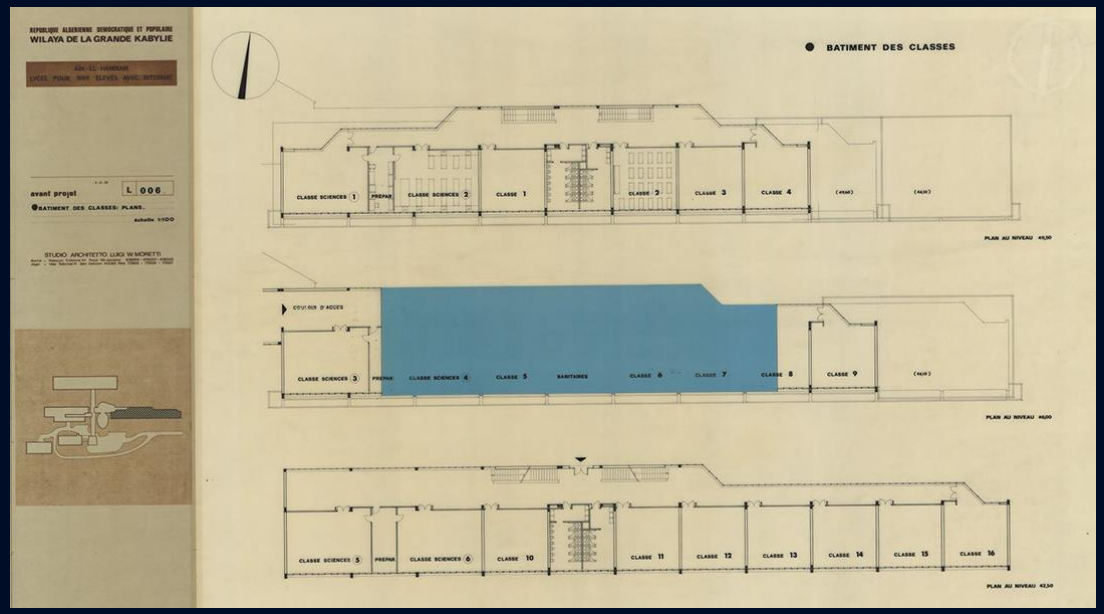


Nadia Bensaâd Redjel – Département d'Architecture Annaba - HAA – M1 – Cours 20 Mai 2020

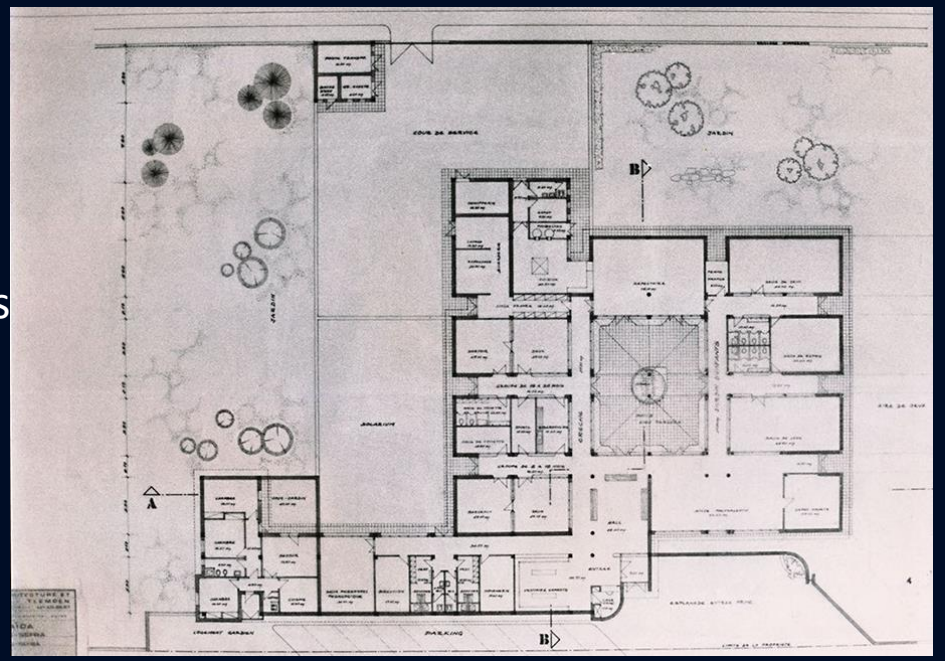
Panel de figures à commenter en mode présentiel
&

Suite du cours
et pré synthèse

Lycée de filles pour 1000 élèves avec internat – Aïn El Hammam (Kabylie plans du bâtiment des classes -
Moretti (Arch.) 1970-1974



Crèche - Aïn-Sefra - Plan
Architectes : Andrea Nonis
1980-1983

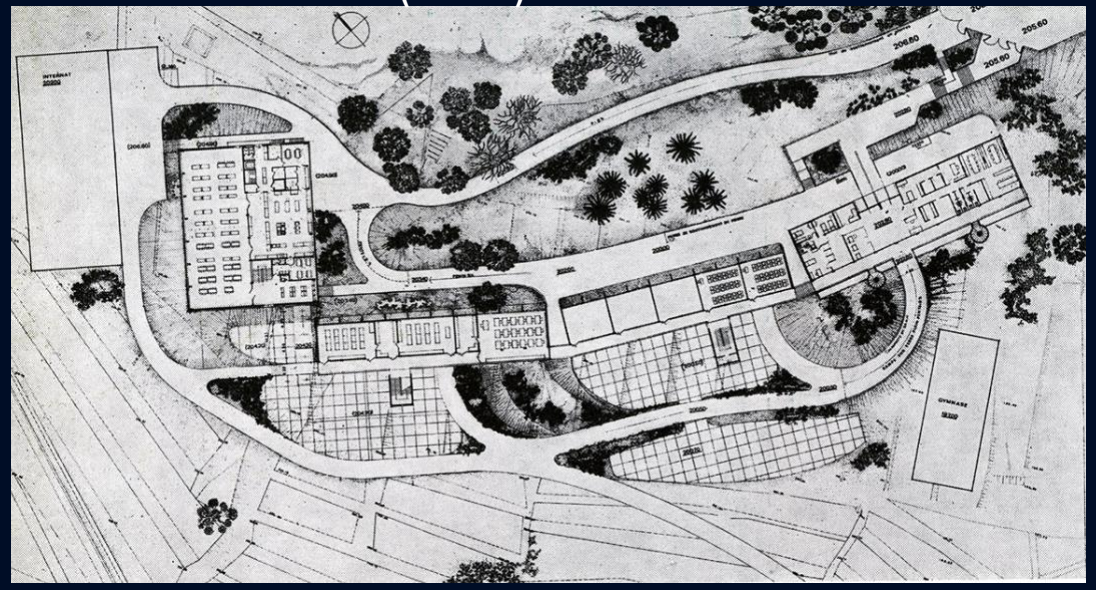


CEM (Collège d'enseignement moyen) - Hydra (wilaya d'Alger) - vue générale

Moretti (Arch.) - 1969-1971

CEM (Collège d'enseignement moyen) - Hydra (wilaya d'Alger) – Plan d'ensemble

Moretti (Arch.) - 1969-1971



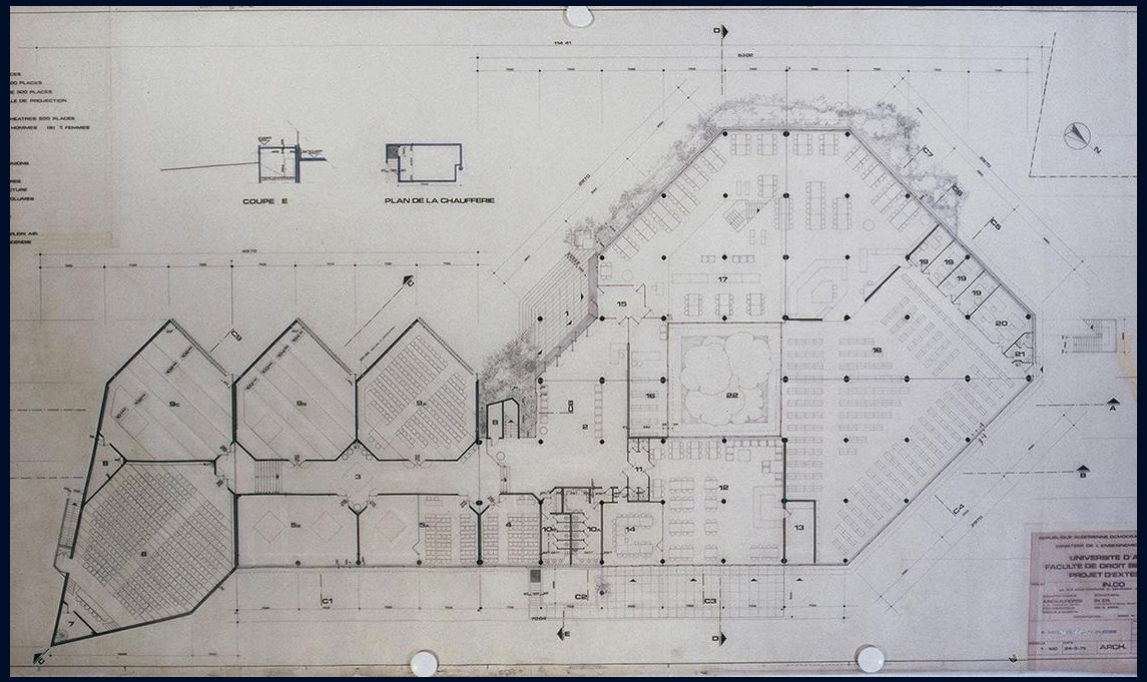
CEM (Collège d'enseignement moyen), Oran, vue générale

Moretti - 1969-1974

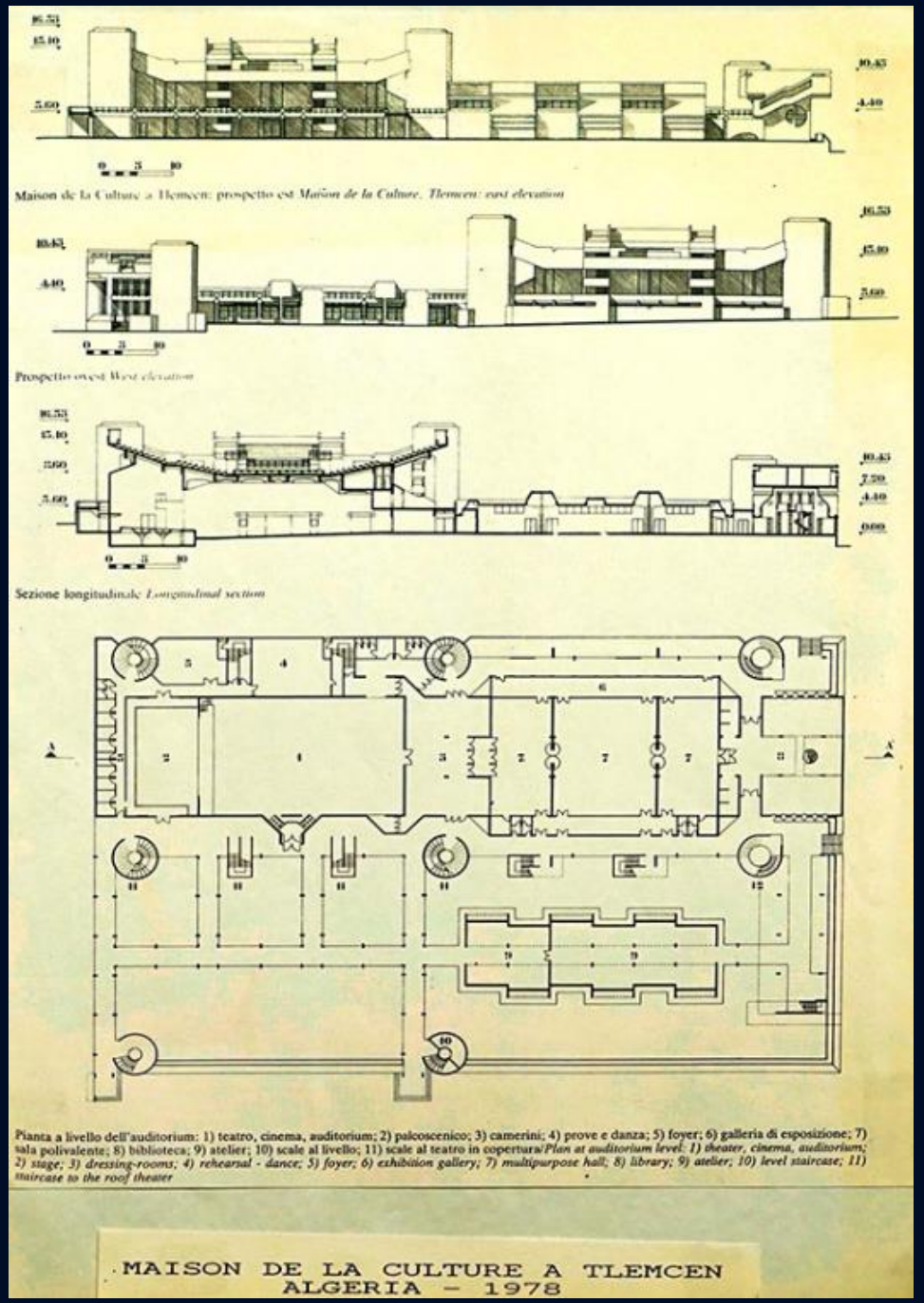
Agrandissement de la faculté de droit de l’université de Ben Aknoun (wilaya d’Alger) vue générale Morisi (Arch.) - 1975-1979

Expression tardive du brutalisme Corbuséen

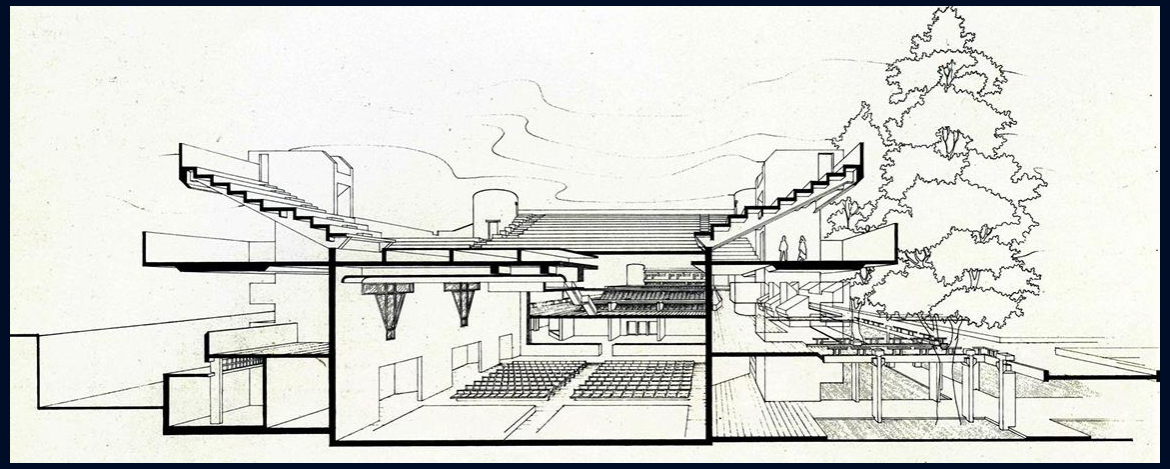
Agrandissement de la faculté de droit de l’université de Ben Aknoun (wilaya d’Alger) Plan Morisi (Arch.) - 1975-1979



Maison de la culture – Tlemcen
Élévations - coupe longitudinale et plan du rez-de-chaussée
Andrea Nonis (Arch.) - 1971-1976



Coupe du théâtre en plein air et de la salle au rez-de-chaussée



PRÉ SYNTHÈSE

Il s'est ici agi de quelques morceaux d'histoire du moment où l'architecture en Algérie s'ouvre à la modernité, sans rien négocier des aptitudes des villes à en recevoir. Faudra-t-il rappeler que cette modernité a été montée ailleurs, in Situ ou même en groupe de réflexion où l'Algérie n'était pas conviée.
Excepté ce trait « Béton », le panel de cette présentation est disparate de fait. On ne pourra trouver aucun lien entre ses composants mis à part la jeunesse de l'état commanditaire des projets en question.
Révolutionner un territoire qui a été difficilement reconquis, voilà ce qui nous semble traverser l'ensemble du corpus d'édifices publics formé dans ce contexte. C'est une forme de revanche sur l'histoire de l'édification des états forts, combien même cette force vient à s'évanouir au pieds des murs étranges.

La difficulté de la collecte de ces « objets-témoins » de la modernité architecturale d'Algérie est une illustration de plusieurs maux :
Ces années 60 – 70 – 80 voient sortir du sol de nouvelles formes donnant dans la ***sublimation*** en concurrence aux temps de la subordination. Avions-nous besoin de sublimer ou simplement de nous reconstruire?
Pour ce qui est des « hommes de l'art » qui ont confectionné ces objets-témoins, que ce soit ceux fraichement venus en Algérie (Niemeyer – Moretti) ou ayant travaillé à cheval entre deux moments antinomiques (Pouillon – Bossu), ils ne font jamais le récit de la négociation qui a dû avoir lieu entre eux, munis qu'ils étaient d'un capital culturel immense et la réalité complexe et affaiblie de l'Algérie. Le pays, les hommes et les politiques sont encore sous l'effet d'un traumatisme long de 132 années. Leurs écoles de pensées (aux architectes) ne doivent pas leur avoir appris à « composer » avec l'autre. Il faudra le dire car les seuls effets d'adaptation ont la taille de fines membranes et le caractère perdu. On ne peut pas considérer l'emploi d'un minaret partout, ou le plaquage d'une moucharabieh sur le mur d'une administration, ou l'usage abusé des claustra, des ambiances mi ombre mi lumière, on ne pas considérer tout cela comme étant du respect de l'autre. Il aura fallu faire comme P. Bourdieu : vivre avec les groupes pour en comprendre la logique, sans aucun rapport transcendant !